22-6

# Ornithos

Revue d'ornithologie de terrain

**Les oiseaux rares en France en 2014 : 32e rapport du CHN**
**Les stationnements hivernaux du Busard pâle en France**
**Ibis falcinelle et Grande Aigrette nicheurs en Charente-Maritime**

Analyses bibliographiques – Informations ornithologiques.
Nouvelles ornithos françaises en images : septembre-décembre 2015
Table des matières et index alphabétique du volume 22 (2015)

Nov.-Décembre
2015 (n° 116)

ISSN 1254-2962 – 8 €

# Ornithos

Numéro 22-6 — Revue d'ornithologie de terrain — Novembre-Décembre 2015



**281 Les oiseaux rares en France en 2014 : 32e rapport du CHN**
*Rare birds in France in 2014 : 32nd report of the French Rarities Committee (CHN)*
**Sébastien Reeber, Yves Kayser & le CHN**

**312 Les stationnements hivernaux du Busard pâle en France (2006-2015)**
*Winter stays of Pallid Harrier in France*
**Michel Antoine Réglade *et al.***

**326 Analyses bibliographiques**
*Reviews*
**Jean-Marc Thiollay**

**330 Les nouvelles ornithos françaises en images. Septembre-Décembre 2015**
*French Reports : September-December 2015*
**Marc Duquet**

**336 Notes : Nidification de la Grande Aigrette et de l'Ibis falcinelle en Charente-Maritime**
*Notes : Breeding of Glossy Ibis and Great White Egret in Charente-Maritime*
**Michel Caupenne**

**338 Infos** / *News*
**Marc Duquet & Walter Belis**

**340 Table des matières et index volume 22 (2015)**
*Contents and index of volume 22 (2015)*


**Photo de couverture** : Grive à joues grises *Catharus minimus*, Sein, Finistère, octobre 2014 (Vincent Romera).

**Dessins au trait** (François Desbordes) : 281 « Rapport du CHN », 312 Busrad pâle *Circus macrourus*, 326 « Analyses bibliographiques », 330 « Nouvelles ornithos ».

**Photos de fond** (Marc Duquet) : 338-339 Bruants des neiges *Plectrophenax nivalis*, Canada, avril 2004.


***Ornithos***
**Revue éditée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux**
Les Fonderies Royales, BP 90263, 17305 ROCHEFORT CEDEX
Tél. 05 46 82 12 34 – E-mail : *ornithos@lpo.fr* – Site Internet : *www.lpo.fr*
**Responsable des publications LPO, conseiller éditorial** : Yann Hermieu
**Directeur de publication** : Philippe J. Dubois (*pjdubois@orange.fr*)
**Rédacteur en Chef** : Marc Duquet (*ornithos@lpo.fr*)
**Comité de rédaction** : Pierre Crouzier, Bernard Deceuninck, Philippe J. Dubois, Marc Duquet, Jean-Yves Frémont, Yann Hermieu, Guilhem Lesaffre, Georges Olioso, Cédric Peignot, Gwenaël Quaintenne, Sébastien Reeber, Pierre Yésou, Maxime Zucca.
**Maquette** : « Les Petits Hommes » **Mise en page** : Marc Duquet
**Résumés anglais** : D' Griff J. Warrilow **Correction** : Guilhem Lesaffre
**Articles, notes, courriers, photos et dessins pour publication** :
Marc Duquet, *Ornithos*, 22 avenue du Tambourin, 34230 VENDÉMIAN
Tél. 04 67 96 77 90 ou 06 10 83 38 52 – E-mail : *ornithos@lpo.fr*
**Marketing et promotion** : Yann Hermieu, LPO, Les Fonderies Royales, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX. Tél. 05 46 82 12 34
**Abonnements et achat de numéros** : Béatrice Bertrand, LPO, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX. Tél. 05 46 82 12 41 – E-mail : *adhesion@lpo.fr*
**Tarif d'abonnement 2016 (6 numéros)** : France et Europe ; membre LPO 39 € ; non-membre LPO 44 € ; paiement par carte bancaire ou par chèque libellé à l'ordre de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (ou LPO).
**Photogravure** : Lézard Graphique, Ayté **Impression** : Imprimerie Lagarde, Breuillet, labellisée Imprim'Vert **N° de commission paritaire** : 1215 G 87371
*ISSN 1254-2962* **Dépôt légal** : bimestriel, novembre-décembre 2015.


*© LPO – Tous droits de reproduction (textes et illustrations) réservés pour tous pays*


***Ornithos*** publie des articles et notes traitant de l'observation, de l'identification, du statut, de la biologie et de la protection des oiseaux du Paléarctique occidental, en particulier de France. ***Ornithos*** publie ainsi les rapports annuels du réseau de suivi des espèces nicheuses rares et menacés en France (réseau ENRM), du Comité d'Homologation National (CHN), les Notes d'ornithologie française, les rapports de la Commission de l'Avifaune Française (CAF), diverses études et enquêtes ornithologiques nationales, des articles d'identification des oiseaux visibles en France, des analyses des nouveaux livres ornithologiques, des photos des derniers oiseaux remarquables observés en France, et diverses informations ornithologiques. Les propositions d'articles et de notes doivent porter sur le statut d'espèces d'oiseaux appartenant à l'avifaune française ; l'identification des oiseaux visibles en France ou en Europe de l'Ouest ; la description de sites français ou internationaux intéressants pour l'observation des oiseaux ; tout sujet ayant trait à l'ornithologie de terrain et à l'avifaunistique française. Les auteurs d'articles et notes s'engagent à réserver à ***Ornithos*** l'exclusivité des textes qu'ils proposent. Les manuscrits doivent être adressés par e-mail (*ornithos@lpo.fr*), sous forme de fichiers de texte (*Word*, *OpenOffice*, *LibreOffice*, etc. au format *.doc .docx .odt* ou *.rtf*) contenant le texte seul (sans illustration !). Les photographies numériques (au format brut, ni recadré ni retouché, JPEG de préférence) doivent être envoyés séparément (via un serveur *ftp* si leur « poids » est trop élevé). Pour les cartes et les graphiques, un modèle sur papier ou fichier JPEG et un tableau des valeurs sont requis (un fichier vectoriel « éditable », enregistré en *.eps* ou *.wmf* convient également). L'ordre systématique, les noms scientifiques, les noms français et les noms anglais utilisés dans *Ornithos* suivent la *Liste des oiseaux du Paléarctique occidental* (*Ornithos* 18-3 : I-XXVIII) mise à jour par les publications de la Commission de l'Avifaune Française (CAF). Pour les oiseaux ne figurant pas sur cette liste, l'ordre systématique et la nomenclature utilisés sont ceux de : *Noms français des oiseaux du monde* (MultiMondes 1993).

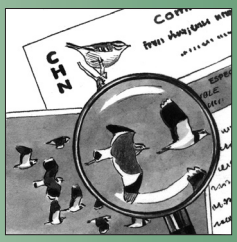

BirdLife INTERNATIONAL
LPO France Partenaire officiel

La Ligue pour la Protection des Oiseaux publie également chaque trimestre *L'OISEAU magazine*, la revue nature de la LPO, ainsi qu'un supplément annuel consacré aux rapaces, et *L'OISEAU MAG Junior* pour les 7-12 ans.

**Devenez Biodiv'acteur en adhérant à la LPO !**

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ




# Les oiseaux rares en France en 2014

## *32e rapport du Comité d'Homologation National*

*Sébastien Reeber, Yves Kayser & le CHN*

Le 32e rapport du Comité d'Homologation National couvre l'année 2014. Au total, 356 fiches ont été analysées, ce qui est conforme au rythme normal en l'absence de révisions massives et à la suite du retrait de plusieurs espèces de la liste des espèces dont les observations sont soumises à homologation nationale – Busard pâle *Circus macrourus*, Buse pattue *Buteo lagopus*, Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*, Étourneau roselin *Pastor roseus* et Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* présentant les caractéristiques de la sous-espèce *caudatus*. Toutefois, on pourra regretter qu'un nombre trop important de données ne soient pas signalées au CHN. Pour cette raison, un effort tout particulier a été fait dans ce rapport pour mentionner, pour chaque espèce citée, les observations publiées sur Internet et non signalées du CHN (il est toutefois possible que certaines fiches nous soient parvenues entre l'écriture de ce rapport et sa publication). Dans l'espoir que cela incitera les observateurs à contribuer au travail du CHN... Pour l'année 2014, le taux d'acceptation des fiches a été de 87,9 %, soit sensiblement plus qu'en 2013 (84 %). En 2015, la réunion plénière s'est tenue en région parisienne les 4 et 5 avril. Les mandats d'Alain Verneau, président en poste, et de Frédéric Jiguet arrivaient à leur terme. Il s'agit de deux membres très actifs, que nous espérons revoir un jour au CHN ! Qu'ils soient tous deux remerciés pour leur motivation et leur implication dans nos travaux. Deux candidatures ont été acceptées à l'occasion de cette réunion, celles de Maxime Zucca et de Sébastien Reeber. Le CHN comptait donc les membres suivants : Alain de Broyer, Pierre-André Crochet, Amine Flitti, Nidal Issa, Jean-Pierre Jordan, Yves Kayser (secrétaire), Julien Piette, Sébastien Provost, Sébastien Reeber (président) et Maxime Zucca.

### Site Internet du CHN

Au cours des premiers mois de l'année 2016, une version rafraîchie et mise à jour du site web du CHN (*www.chn-france.org*) devrait pouvoir être mise en ligne. Ce site permet de mettre à disposition de tous la base de données du CHN, ainsi que l'essentiel des informations nécessaires sur ses objectifs, son fonctionnement, ses membres et ses travaux. On y trouve aussi tous les documents téléchargeables, c'est-à-dire la fiche d'homologation vierge, la liste des espèces soumises à homologation nationale, les rapports annuels, etc. Merci de nous signaler les éventuelles erreurs qui pourraient être trouvées sur ce site web à l'adresse suivante : *homologation.chn@gmail.com*.

### Fonctionnement du CHN

#### Traitement des observations publiées sur VisioNature

Le CHN travaille actuellement, avec plusieurs autres comités d'homologation nationaux de pays couverts par les bases de données en ligne VisioNature, à la création d'un module destiné à simplifier l'homologation. Il s'agirait, pour l'observateur, d'accéder lors de la saisie à un formulaire supplémentaire où il pourrait entrer sa description écrite. Une fois validée, la saisie serait envoyée accompagnée de ses pièces jointes (images, sons, etc.) au secrétariat du CHN. Un cahier des charges est actuellement en cours de rédaction et nous espérons que ce projet verra le jour prochainement.

### Traitement des observations publiées avec photos

Le CHN tient à rappeler une nouvelle fois que les photos publiées par le biais d'Internet et ne faisant pas l'objet de fiches descriptives sont traitées dans la mesure où elles sont rendues publiques. Bien entendu, il est toujours préférable de prendre un peu de temps pour remplir une fiche descriptive, les photographies n'offrant souvent qu'une vision incomplète de l'oiseau observé... De plus, il faut se souvenir que la saisie d'observations sur les différentes bases en ligne VisioNature ou autre, même avec photographie, n'équivaut pas à l'envoi d'une fiche au CHN. Si aucune fiche n'est envoyée, la donnée est donc examinée avec un an de décalage par rapport au rapport annuel courant. Les données rejetées ne sont pas publiées, et les données acceptées le sont en précisant la source électronique (lien vers le site web) en lieu et place du nom des observateurs.

### Publication des données issues de suivis par satellite

Ce rapport ne comprend pas de données issues de programmes de radio-tracking (aigles par exemple), souvent très nombreuses de par la nature même du procédé de collecte. Ces données seront publiées en ligne au fur et à mesure de leur traitement sur le site web du CHN, et un rappel sera systématiquement fait dans le rapport annuel, en résumant le nombre de données et le parcours de l'oiseau.

## Travaux du CHN

### Révisions en cours et à venir

Au cours des trois dernières années, le CHN a consacré beaucoup de temps à la révision des données françaises de la Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus*, du Faucon lanier *Falco biarmicus*, de la Fauvette des Balkans *Sylvia cantillans cantillans/albistriata*, de la Fauvette sarde *Sylvia sarda* et du Pouillot oriental *Phylloscopus orientalis*. Les conclusions formulées pour les trois derniers taxons sont présentés dans ce rapport. Celles concernant la Buse des steppes fera prochainement l'objet d'un « En direct du CHN... ». Dans un avenir proche, le CHN se penchera sur la révision des mentions françaises du Puffin de Macaronésie *Puffinus baroli*, dans la mesure où le pattern d'apparition de l'espèce en France ne correspond pas réellement à ce qui est connu de son statut dans les eaux atlantiques européennes. Le CHN procédera également à un réexamen de quelques données qui, au sens large, apparaissent atypiques au regard des jeux de données ouest-européennes.

### Envoi des fiches d'homologation

Le CHN tient à rappeler qu'il est important de rédiger la fiche (fiche vierge disponible à l'adresse suivante : *homologation.chn@gmail.com* et sur le site web du CHN *www.chn-france.org*) même si vous n'êtes pas le découvreur de l'oiseau. Toutefois, afin d'indiquer en premier le nom du découvreur, il est préférable que celui-ci rédige une fiche. En effet, le CHN effectue son travail sur la base des documents qu'il reçoit et n'est pas toujours informé du nom du découvreur...

Il est aussi recommandé de rédiger sa fiche dès que possible après l'observation, ce qui évite une publication tardive des données ou la nécessité de publier des compléments et/ou rectificatifs à des données déjà publiées. La transmission rapide des fiches permet également de tenir le rythme de parution du rapport annuel et de rester ainsi au plus près de l'actualité ornithologique.

À noter aussi que les documents photographiques peuvent être des compléments précieux aux fiches déjà reçues. Nous invitons donc tous les photographes à communiquer leurs photos d'espèces rares, y compris lorsqu'ils ne sont pas les découvreurs de l'oiseau ou n'ont pas rempli de fiche d'homologation. Cependant, en cas de découverte, il est important d'éviter l'envoi de fiches uniquement basées sur des photos. Elles peuvent être trompeuses et soulever des questions inutiles auxquelles une description écrite permettrait de répondre facilement. Ce point est ainsi essentiel dans la détermination d'espèces ou de sous-espèces délicates.



Le travail du CHN est d'autant plus appréciable et utile à tous que le nombre de fiches qui lui parviennent est important. N'hésitez donc pas à nous envoyer des fiches descriptives ou des photographies d'oiseaux que vous avez observés et qui ne figurent pas dans les rapports. Les données non parvenues au CHN sont citées dans les commentaires spécifiques du présent rapport aussi dans cette optique... Paradoxalement, les oiseaux vus par de nombreux observateurs sur des sites très fréquentés comme les îles bretonnes ou la Camargue sont souvent ceux qui sont oubliés.

## Les faits marquants

L'année 2014 aura vu plusieurs faits marquants, dont notamment les premières mentions nationales de la Glaréole orientale *Glareola maldivarum* et de la sous-espèce *golzii* du Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*. Parmi les observations les plus notables, citons la seconde Sterne royale *Sterna maxima* et les troisièmes mentions françaises du Bruant roux *Emberiza rutila*, de la Pie-grièche des steppes *Lanius meridionalis pallidirostris* et du Faucon lanier *Falco biarmicus*. Le Guillemot de Brünnich *Uria lomvia* et le Pluvier asiatique *Charadrius asiaticus* fournissent en outre leur troisième mention depuis la création du CHN en 1981, sachant que pour chacune de ces espèces, il existe également une donnée plus ancienne. Enfin, le Vanneau à queue blanche *Vanellus leucurus* fournit trois données en 2014, alors qu'il n'en existait que cinq jusqu'alors.

## Liste systématique des données acceptées (catégories A & C)

Les données sont présentées comme suit :

*1.* Noms français et scientifique.

*2.* Entre parenthèses, les deux premiers chiffres, représentant respectivement le nombre total de données françaises et celui des individus correspondants à l'exclusion de l'année 2014, les deux suivants désignant les données homologuées depuis 1981 (2014 exclue) et celui des individus correspondants ; les deux derniers représentent la même chose pour 2014. *NB : Les données issues des programmes de radio-tracking sont comptabilisées à part, sous la forme d'une parenthèse supplémentaire pour les espèces concernées.*

*3.* Présentation des données par année et par ordre alphabétique des départements.

*4.* Localité (commune puis lieu-dit éventuel, parfois suivie des coordonnées géographiques), effectif (si non précisé : se réfère à un individu), âge et sexe si connus.

***1.*** Sterne royale *Sterna maxima*, 2e année, Hyères, Var, juin 2014 (Aurélien Audevard). *2nd-cy Royal Tern.*

*5.* Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.

*6.* Précision si l'oiseau a été photographié (phot.) ou enregistré en vidéo (vidéo) ou en audio (enr.).

*7.* Date(s) d'observation.

*8.* Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo (classés par ordre alphabétique). La mention *et al.* indique que d'autres observateurs ont vu le (ou les) oiseau(x) en question ; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné dans le rapport du CHN est celui du découvreur (ayant rédigé une fiche ou transmis une photo). Les photographies publiées sur Internet pour lesquelles aucune fiche n'a été adressée au CHN sont analysées avec une année de retard sur le rapport annuel. Dans ce cas, les références webographiques sont indiquées en lieu et place du nom de l'observateur.

*9.* Au début du commentaire sur chaque espèce, la distribution générale de l'espèce est donnée entre parenthèses.

*10.* La séquence taxonomique est celle de la Liste officielle des Oiseaux de France (Commission de l'Avifaune Française 2007), complétée par les mises à jour publiées par la CAF (Crochet *et al.* 2013).

*11.* Les données concernant les sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.

*12.* Les données présentées sont la propriété entière des observateurs indiqués. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Oie à bec court, 1 ind., Pouppeville : réserve naturelle de Beauguillot, ad., du 1er février au 7 mars (R. Le Marchand, A. Verneau & A. Guérard, *in* Reeber & le CHN 2015).

**OIE À BEC COURT** *Anser brachyrhynchus* (231/1 239) (162/472 – 6/10)

**Charente-Maritime** – Moëze, phot., du 6 novembre au 18 décembre (photos sur *www.ornitho.fr*) ; Charron, ad., phot., 13 décembre (photo sur *www.ornitho.fr*).

**Manche** – Pouppeville : réserve naturelle de Beauguillot, ad., du 1er février au 8 mars (R. Le Marchand, A. Verneau, A. Guérard), même oiseau que celui déjà homologué du 7 au 14 décembre 2013 (*Ornithos* 22-3 : 117).

**Nord** – Loon-Plage, 6 ind., phot., 21 novembre (A. Mauss).

**Pas-de-Calais** – Sangatte, phot., 18 novembre (M. Dehaye).

**Rhône** – Arnas : Pré de Joux, ad., phot., du 16 au 29 mai (H. Pottiau, G. Corsand *et al.*)

(Est du Groenland, Islande, Spitzberg). Année conforme à la normale en dehors d'afflux notables, l'espèce ayant été mentionnée à des dates et en des lieux habituels. Seule exception, cette donnée d'un individu paraissant sauvage en mai dans le Rhône, qui n'est pas sans rappeler celles d'un oiseau du 7 mai au 2 juillet 1981 à Gambsheim, Bas-Rhin, d'un oiseau le 24 mai 1998 à Saint-Quentin-en-Tourmont, Somme (*Ornithos* 6-4 : 146) et de deux oiseaux le 21 mai 2013 au lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique (*Ornithos* 22-3 : 117). À signaler enfin deux observations que le CHN n'a pas encore reçues, l'une de fin octobre dans la Marne (6 oiseaux), l'autre de décembre en Vendée.

**BERNACHE À COU ROUX** *Branta ruficollis* (53/54) (37/36 – 6/6)

**Ain** – Villars-lès-Dombes : Dombes, étang du Grand Turlet, ad., phot., du 25 décembre au 8 mars 2015 (P. Crouzier, M. Crouzier *et al.*).

**Calvados** – Cricqueville-en-Bessin : le Moulin, 23 octobre (G. Vimard, S. Vimard).

**Eure** – Porte-Joie et Val-de-Reuil, 2 ad., phot., du 27 novembre au 8 février 2015 (C. Goujon, H. Gimenez, F. Malvaud *et al.*).

**Gard** – Cruviers-Lascours, ad., phot., 24 novembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

**Manche** – Auderville : Goury, 1er hiver ?, phot., du 21 février au 5 mars (P. Bernardin, F. Noël, A. Guerardi *et al.*).

**Pas-de-Calais** – Audinghen : cap Griz-Nez, ad., phot., 23 octobre (S. Risser, G. Flohart, Y. Pitois, Q. Dubost).

(Sibérie). Une très bonne année pour cette espèce, puisque seule 2010 la dépasse, avec 7 mentions. Toutes les dates d'observation ainsi que les quatre localités des départements côtiers de la Manche sont classiques, avec toutefois un stationnement de longue durée pour les deux oiseaux de l'Eure. À l'opposé, l'oiseau du Pas-de-Calais a été vu en migration active dans un groupe de Bernaches cravant *Branta bernicla* et revu quelques heures plus tard dans ce même groupe, dans le Calvados. On peut en revanche s'interroger sur la provenance de l'individu de l'Ain, resté plus de deux mois et demi en place, et de celui du Gard. Une donnée de novembre dans la Marne n'a pas été envoyée au CHN.



**CANARD À FRONT BLANC** *Anas americana* (61/64) (58/61 – 1/1)

**Nord** – Warhem, mâle, tué à la chasse, phot., 29 décembre (S. Claden *fide* J. Piette)

(Amérique du Nord). Une triste fin pour cet oiseau qui fournit la seconde mention de l'espèce pour le département du Nord, la précédente datant de 1996, déjà en décembre (*Ornithos* 4-4 : 144).

**SARCELLE À AILES VERTES** *Anas carolinensis* (83/66) (82/65 – 5/5)

**Charente-Maritime** – Les Portes-en-Ré : sarretière des Richards, mâle, phot., 13 janvier (J. Gernigon) ; Moëze, mâle, phot., du 12 novembre au 21 décembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

**Gironde** – Bruges : réserve naturelle des marais de Bruges, mâle, 30 janvier (P. Grisser, F. Buhler).

**Manche** – Sainte-Marie-du-Mont : réserve naturelle de Beauguillot, mâle, phot., 22 février (C. Marguerie).

**Nord** – Hondschoote, mâle, phot., du 28 mars au 3 avril (J. Piette).

(Amérique du Nord). À nouveau un très bon cru après le record de l'année passée et ses huit oiseaux. Les données sont classiquement obtenues de novembre à mars, éparpillées le long du littoral Manche-Atlantique. Le site girondin avait déjà accueilli l'espèce les 1er et 2 mars 2013 (*Ornithos* 22-3 : 118), il est donc possible qu'il s'agisse ici du même oiseau. Une donnée de février en Charente-Maritime pourrait concerner un troisième oiseau pour ce département, mais n'a pas fait l'objet de fiches pour l'instant.

**FULIGULE À TÊTE NOIRE** *Aythya affinis* (28/20) (28/20 – 4/4)

**Charente-Maritime** – Rochefort : station de lagunage, mâle 1er hiver ?, phot., du 5 au 13 janvier (N. Issa, M. Caupenne, P. Reveillaud *et al.*).

**Indre** – Ciron : Le Grand Riau, mâle, phot., du 12 mars au 30 avril (N. Ransdale *et al.*).

**Loire-Atlantique** – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, fem., 11 janvier (S. Reeber), mâle 1er hiver ?, 14 janvier (S. Reeber).

(Amérique du Nord). À nouveau quatre oiseaux cette année, ce qui confirme la régularité de l'espèce en France. Comme l'année passée, la Charente-Maritime et la Loire-Atlantique accueillent l'espèce, tandis qu'il s'agit de la seconde mention homologuée pour l'Indre.

**MACREUSE À BEC JAUNE** *Melanitta americana* (12/11) (12/11 – 0/0)

**2013 Pas-de-Calais** – Oye-Plage : Escardines, mâle ad., 30 mars (G. Flohart, L. Vièque, L. Orsonneau).

(Amérique du Nord, Sibérie de l'Est). Alors que l'espèce n'avait pas été observée en France depuis 2009, un oiseau a été signalé dans le Pas-de-Calais, le même jour qu'un autre dans la Somme (*Ornithos* 22-3 : 120), à un peu plus de 100 km de là.

**MACREUSE À FRONT BLANC** *Melanitta perspicillata* (68/69) (53/54 – 1/1)

**Vendée** – La Tranche-sur-Mer, mâle 1er hiver ?, 23 février (P. Trotignon, J.-C. Croisé).

**2013 Finistère** – Camaret-sur-Mer, fem. 1er hiver ?, phot., du 16 décembre au 9 février 2014 (B. Pellegrini, D. Grandière *et al.*), et non jusqu'au 2 février seulement (*Ornithos* 22-3 : 120).

**2013 Vendée** – La Tranche-sur-Mer : la Terrière, fem. ad., 2 janvier (H. Touzé).

(Amérique du Nord). L'oiseau vendéen de 2013 peut être considéré comme différent de celui vu à Bretignolles-sur-Mer et Givrand, Vendée (*Ornithos* 22-3 : 120), ces sites étant distants de plus de 40 km, et les macreuses étant nombreuses le long de ces côtes... Une seule donnée en 2014, ce qui est un peu inférieur à la moyenne. Néanmoins, il manque à l'appel une donnée de février en Charente-Maritime.

**GRÈBE À BEC BIGARRÉ** *Podilymbus podiceps* (10/9) (10/9 – 1/1)

**Landes** – Orx : réserve naturelle du marais d'Orx, phot., du 5 décembre au 2 avril 2015 (P. Lesclaux, F. Lagarde, C. Lavigne).

**2013 Bouches-du-Rhône** – Saint-Martin-de-Crau : étang des Aulnes, ad., phot., du 13 janvier au 3 juillet 2014 (G. Paulus *et al.*), puis Pernes jusqu'au 25 septembre 2014, et non jusqu'au 13 décembre seulement (*Ornithos* 22-3 : 121).

(Amérique du Nord). L'oiseau de Crau, Bouches-du-Rhône, aura finalement passé près de deux ans sur son site de prédilection ! Une nouvelle donnée pour l'espèce en 2014, qui constitue aussi une première pour les Landes et l'Aquitaine.

**2.** Aigle pomarin *Aquila pomarina*, femelle, Doubs, juin 2014 (Claude Nardin). *Female Lesser Spotted Eagle.*

**ALBATROS À SOURCILS NOIRS** *Thalassarche melanophris* (14/12) (14/12 – 2/2)

**Aude** – Port-la-Nouvelle, ad., 26 septembre (G. Olioso).

**Pas-de-Calais** – Audinghen : cap Griz-Nez, ad., 21 avril (M. Dehaye, N. Legroux, P.-M. Fontaine).

(Mers australes). La série continue, avec ces deux nouvelles mentions consécutives aux quatre de l'année passée... L'observation audoise est la seconde de cette espèce pour les côtes méditerranéennes françaises.

**CORMORAN PYGMÉE** *Phalacrocorax pygmaeus* (21/18) (19/17 – 4/4)

**Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, Mas-Thibert, marais du Vigueirat, phot., 20 et 21 mai (J. Dupuy, J. Leclair *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang de Consécanière, ad., phot., 22 septembre (M. Güntert, R. Markwalder).

**Gard** – Vauvert : centre de Scamandre, ad., 23 et 24 avril (T. Blanchon, Y. Kayser, M. Delpuech).

**Vaucluse** – Mérindol : barrage de Mallemort, juv./1er hiver ?, phot., du 21 septembre au 3 octobre (E. Sénès, F. Lecourtier, A. Le Nevé, O. Petit, L. Rouschmeyer *et al.*).

(Europe de l'Est, Asie centrale). L'espèce est désormais annuelle en France, avec 2 à 5 données par an depuis 2011. Les quatre données de 2014 sont classiquement provençales, mais celles des Bouches-du-Rhône et du Gard pourraient se rapporter à un seul et même individu. À quand une apparition dans l'ouest ?

**BUSE FÉROCE** *Buteo rufinus* (48/44) (43/39 – 1/1)

**Aude** – Leucate : phare de Leucate, ad., 1er mai (G. Olioso).

(Afrique du Nord, Balkans, Moyen-Orient, Asie centrale). Une seule mention, qui s'ajoute à celle de l'oiseau ayant stationné du 27 novembre 2013 au 30 mars 2014, également dans l'Aude (*Ornithos* 22-3 : 122).

**BUSE PATTUE** *Buteo lagopus* (591/619) (522/546 – -/-)

**2012 Bas-Rhin** – Dimsthahl, 1er hiver ?, 12 décembre (R. Muller)

(Scandinavie, Sibérie, Arctique canadien, Alaska). Une nouvelle donnée pour cette espèce dont les observations ne sont plus soumises à homologation nationale depuis le 1er janvier 2013, en un lieu et à une date classiques pour l'espèce.



**AIGLE CRIARD** *Aquila clanga* (270/211) (224-152 – 4/1)

Individus de type Aigle criard

**Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, Tour du Valat et environs, ad. probable, phot., du 3 février au 7 mars (M. Thibault *et al.*), 1er hiver ?, phot., du 26 février au 14 mars (M. Thibault, O. Pineau *et al.*), 4e année, phot., du 7 au 18 mars (Y. Kayser, T. Blanchon *et al.*).

**Landes** – Saint-Martin-de-Seignanx : réserve de Bergusté, ad., phot., du 24 octobre 2014 au 27 février 2015 (F. Cazaban *et al.*).

(De la Pologne à la Sibérie orientale). Parmi les trois oiseaux camarguais, il est possible que l'immature de 3e hiver ?soit l'un des deux oiseaux vus en Camargue gardoise l'hiver précédent. L'adulte a été considéré comme revenant, tout comme celui des Landes. Il faut y ajouter l'observation d'un individu, subadulte ou adulte, manifestement hybride (avec l'Aigle pomarin *A. pomarina*) le 26 février 2013 en Camargue (A. Clermidy, G. Delvoye). Les données concernant l'aigle *Tõnn* seront publiées sur le site web du CHN.

**AIGLE POMARIN** *Aquila pomarina* (102/87) (98/71 – 3/3)

Individus de type Aigle pomarin

**Alpes-Maritimes** – La Turbie , phot., 21 septembre (P. Robaut, N. Robaut, M. Belaud *et al.*).

**Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, Tour du Valat et Mas de Peint, juv./ 1er hiver ?, phot., 23 et 24 septembre (M. Thibault, E. Miller).

**Doubs** – Localité tenue secrète : mâle ad., du 12 avril au 8 septembre, fem. 4e année, du 28 mai au 12 septembre (D. Michelat, M. Sauret *et al.*).

(Europe centrale, Balkans, Sibérie occidentale). L'événement de cette année sera sans doute le retour d'une femelle sur le site de nidification habituel de l'espèce dans le Doubs. Deux autres mentions ont été acceptées, en Méditerranée et au cours du passage postnuptial. À signaler cependant que deux autres données, d'avril en Haute-Marne et de septembre dans l'Indre, n'ont pas été adressées au CHN et que six autres mentions ont dû être refusées (V. annexe 3 du présent rapport). Ces six mentions ont toutes été obtenues entre le 28 août et le 2 octobre, et concernent plus que vraisemblablement l'Aigle pomarin... Mais les connaissances acquises récemment sur les difficultés d'identification et la fréquence des hybrides entre cette espèce et l'Aigle criard *Aquila clanga* contraignent le CHN à ne retenir que les observations très bien circonstanciées. Les heureux observateurs à venir de cet aigle sont donc invités à relever le plus d'éléments descriptifs possible et à prendre des photos s'ils le peuvent, même lorsque la distinction avec l'Aigle criard paraît a priori assurée...

**AIGLE IBÉRIQUE** *Aquila adalberti* (11/11) (5/5 – 1/1)

**Pyrénées-Atlantiques** – Lecumberry : sommet d'Occabe, 2e année, phot., 25 août (S. Tardy, F. Cazaban *et al.*).

(Péninsule Ibérique). Sixième donnée contemporaine du CHN pour cette espèce, la dernière datant de 2005... Une autre mention de début août dans les Pyrénées-Orientales n'a pas encore été envoyée. La meilleure santé des populations en Espagne laisse espérer une multiplication des contacts avec cette magnifique espèce en France !

**FAUCON LANIER** *Falco biarmicus* (2/2) (2/2 – 1/1)

**Bouches-du-Rhône** – Arles et Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, la Capelière, 1er hiver ?, phot., 26 mars (V. Dourlens, J. Spangenberg).

**2009 Bouches-du-Rhône** – Istres : Crau, coussoul de Calissane, juv., phot., 24 septembre (G. Paulus).

**2007 Bouches-du-Rhône** – Camargue : Albaron, phot., 13 novembre (P. Mansart).

(Afrique du Nord, Asie occidentale). Il y a maintenant près de trois ans, le CHN a entrepris une révision complète des mentions nationales de ce faucon. Il apparaissait effectivement que le nombre de données dans notre pays était étonnamment élevé alors que l'espèce reste d'apparition très rare ailleurs en Europe de l'Ouest. Il a par ailleurs aussi fallu tenir compte des nombreux oiseaux échappés de captivité, qui montrent des caractères hybrides pour beaucoup d'entre eux, l'hybridation étant même recherchée par certains éleveurs sélectionnant telle ou telle qualité. La fréquence de ces hybrides en nature a aussi été évoquée comme suffisamment forte pour avoir un impact négatif sur la conservation des grands faucons (McGowan & Massa 1990, Eastham & Nicholls 2005).

Un premier examen des archives a montré qu'une grande partie des descriptions et photographies disponibles se rapportaient en réalité à des Faucons pèlerins *F. peregrinus* présentant les caractères du type *calidus* (Forsman 2007, Duquet 2011). Beaucoup d'autres descriptions se contentaient d'écarter la possibilité d'un Faucon pèlerin ou d'un Faucon sacre *F. cherrug*, au moins partiellement en raison d'une forte sous-estimation des problèmes d'identification posés par ce groupe d'espèces dans la littérature généraliste. À l'issue d'un examen approfondi de chaque fiche, et compte tenu du niveau d'exigence requis, seules trois mentions paraissent aujourd'hui indiscutables, qui sont toutes reprises ici. À signaler cependant qu'une mention franc-comtoise est toujours en examen. L'ensemble des autres données françaises est donc désormais rejeté, même s'il est bien sûr possible que l'une ou l'autre concerne réellement cette espèce.

Pour rappel, le Faucon lanier a une distribution qui s'étend de l'Europe à l'Asie Mineure ainsi que sur la majeure partie du continent africain (Ciaccio & Lambertini 1997, Ferguson-Lees & Christie 2001). Cinq sous-espèces sont reconnues : *feldeggii* est présent dans le sud de l'Europe (Italie) jusqu'en Azerbaïdjan ; *erlangeri* est située en Afrique du nord, du Maroc au centre de la Libye et au sud, jusqu'en Mauritanie et le sud du Sahara ; *tanypterus* est présent du Moyen-Orient au nord de l'Afrique de l'Est ; *abyssinicus* s'étend de la Sénégambie à l'Éthiopie et la Somalie à l'est, puis au sud jusqu'au nord du Kenya ; la sous-espèce nominale est présente en Angola, dans l'est du Zaïre, en Ouganda et au sud du Kenya jusqu'à la province du Cap. Seules les deux premières sous-espèces sont susceptibles d'être observées à l'état sauvage en France, où l'espèce a été signalée nicheuse au XVIII^e^ et sans doute aussi au début du XIX^e^ siècle (Cheylan 1981, Dubois *et al.* 2008). Il a également niché en Espagne au XIX^e^ siècle (McGowan & Massa 1990). L'espèce est généralement très sédentaire, même si des mouvements vers les côtes peuvent avoir lieu particulièrement chez les nicheurs de montagne et plus largement parmi les jeunes oiseaux.

**MAROUETTE DE BAILLON** *Porzana pusilla* (128/169) (84/96 – 7/7)

**Doubs** – Commune tenue secrète : bassin du Drugeon, mâle cht., 10 mai et 11 juin (D. Michelat).

**Loire** – Sainte-Foy-Saint-Sulpice : La Viallère, mâle ad., enr., du 13 au 18 mai (P.-A. Crochet, F. Veyrunes, A. Faure).

**Loire-Atlantique** – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, mâle ad., cht., 7 juin (S. Reeber).

**Manche** – Genêts : roselière du Mont-Manet, juv. , capt., phot., 11 août (J. Fournier, A. Corbeau, D. Guillon, L. Godet *et al.*), juv., phot., 14 août (F. Dubessy, C. Beaufils) ; Genêts, juv., capt., phot., 15 et 16 août (S. Provost, F. Dubessy, C. Beaufils).

**Var** – Hyères : canal du Roubaud, ad., 6 avril (A. Audevard, C. de Luigi).

**2013 Maine-et-Loire** – Tiercé : les Bas Tronchais, pull. , phot., 9 juillet (E. Beslot, R. Bonnet, A. Roussel *et al.*).

(Europe, Asie centrale, Japon). À l'évidence, le statut de la Marouette de Baillon a changé récemment, puisque près d'un tiers des données obtenues depuis la création du CHN en 1981 l'ont été au cours des trois dernières années ! Il paraît évident que l'espèce est fortement sous-détectée, et niche maintenant dans plusieurs régions françaises. Il pourrait être vraiment intéressant de multiplier les séances de prospection de sites favorables (marais herbeux, cariçaies, queues d'étangs, souvent sur des territoires de petite taille) et à la bonne époque (mai-juin).

**GLARÉOLE ORIENTALE** *Glareola maldivarum* (0/0) (0/0 – 1/1)

**Somme** – Woignarue : marais d'Onival, ad., phot., vidéo, 25-26 mai (A. Boussemart, L. Gavory, V. Condal *et al.*).

(Sud et est asiatique du Pakistan à la Mandchourie, Océanie). Première mention française attendue pour la Glaréole orientale, d'autant plus extraordinaire qu'elle a été observée en compagnie d'une Glaréole à collier *G. pratincola*, très rare aussi en Picardie ! Cette espèce reste d'observation occasionnelle en Europe, un autre individu ayant été signalé en septembre 2014 aux Pays-Bas.

**PLUVIER ASIATIQUE** *Charadrius asiaticus* (3/3) (2/2 – 1/1)

**Bouches-du-Rhône** – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Grau de la Fourcade, mâle, phot., 12 avril (photo sur *www.ornithomedia.com*).

(Steppes d'Asie centrale à l'est de la mer Caspienne ; hiverne en Afrique). Quatrième mention pour cette espèce qui ne s'était pas montrée en France depuis août 1988. Cette observation extrêmement brève et frustrante aura heureusement été compensée par celle d'un oiseau beaucoup plus coopératif en 2015 !



**PLUVIER BRONZÉ** *Pluvialis dominica* (66/68) (64/66 – 4/4)

**Finistère** – Plounéour-Trez , 1^er^ été, phot., 1^er^ mai (photos sur *www.ornitho.fr*) ; Plounéour-Trez : plage de Balanneou, juv., phot., du 30 octobre au 2 novembre (M. Lacroix, X. Rozec).

**Morbihan** – Île d'Hoëdic, juv., phot., du 24 au 27 octobre (Y. Le Luyer, R. Hanotel, D. Le Luyer, A. Le Nevé *et al.*).

**Vendée** – Sainte-Radégonde-des-Noyers : La Prée Mizottière, ad., mâle probable, phot., du 14 au 17 juillet (L. Barbaro, K. Schmale, H. Touzé *et al.*).

(Amérique du Nord). À nouveau une année au-dessus de la moyenne en termes de fréquentation, avec une nouvelle donnée printanière et une de juillet, qui correspondent aux deux pics de fréquence secondaires de l'espèce en France, après celui du passage postnuptial (septembre-octobre). La répartition géographique est quant à elle parfaitement classique. À noter enfin que deux signalements de septembre, en Vendée et dans le Finistère, n'ont pas fait l'objet de fiches à ce jour.

**PLUVIER FAUVE** *Pluvialis fulva* (24/24) (24/24 – 4/4)

**Ain** – Birieux : Dombes, étang Grand Vavril, ad., phot., 5 juillet (P. Crouzier, M. Poumarat, F. Poumarat, R. Rufer).

**Côte-d'Or** – Baubigny, ad., phot., du 17 au 21 août (A. Rougeron, B. Fontaine *et al.*).

**Morbihan** – Locmariaquer, mâle ad., phot., 31 mai et 1^er^ juin (S. Guerin, B. Sinot, P.J. Dubois, Y. Blat).

**Var** – Hyères : salins des Pesquiers, ad., phot., 7 et 8 août (A. Audevard, C. De Luigi).

(Sibérie, Alaska). Il faut remonter à l'année 2000 pour dépasser ce chiffre de quatre oiseaux, même si l'espèce est peu ou prou annuelle désormais. Rien à dire de particulier sur la chronologie des observations, classiquement réparties entre avril et octobre avec un pic entre juin et août. Il en est de même des localités visitées en 2014, qui reflètent la répartition relativement homogène des données françaises de l'espèce. L'âge-ratio est lui-aussi caractéristique ici, la grande majorité des mentions françaises concernant des oiseaux adultes. À noter enfin qu'il manque encore une donnée de juillet en Charente-Maritime, l'un des départements français les plus régulièrement visités.

***3.*** Pluvier fauve *Pluvialis fulva*, adulte, Hyères, Var, août 2014 (Aurélien Audevard). *Adult Pacific Golden Plover.*

**4.** Pluvier fauve *Pluvialis fulva*, Baubigny, Côte-d'Or, août 2014 (Antoine Rougeron). *Adult Pacific Golden Plover.*

**VANNEAU SOCIABLE** *Vanellus gregarius* (128/126) (119/117 – 7/7)

**Ariège** – Montaut : Bordenave, phot., du 28 octobre au 2 novembre (S. Reyt *et al.*) ; Mazère, 8 novembre (C. Ramos).

**Aude** – Gruissan : étang de l'Ayrolle, 6 mars (D. Clément, D. Genoud, C. Mercier).

**Charente-Maritime** – Moëze, phot., 16 octobre (photos sur *www.ornitho.fr*).

**Landes** – Saint-Martin-de-Seignanx : réserve de Bergusté, 5 novembre (P. Doniol-Valcroze).

**Marne** – Champigneul-Champagne, juv., phot., du 30 septembre au 3 octobre (photos sur *www.ornitho.fr*).

**Seine-Maritime** – La Cerlangue : réserve naturelle de l'Estuaire de la Seine, zone de non chasse de Tancarville, ad., phot., du 30 avril au 12 mai (G. de Smet *et al.*).

(Sud-est de la Russie, Asie centro-méridionale). **À nouveau une très bonne année pour ce vanneau en France, la chronologie habituelle étant respectée (pics de fréquence en mars et octobre-novembre), avec cette fois 5 données postnuptiales contre une seule prénuptiale. La mention de Seine-Maritime est plus originale de par sa date, sans toutefois constituer une première... La répartition géographique est elle aussi assez classique, suivant globalement les voies migratoires du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* du nord-est vers le sud-ouest du pays, avec toutefois une mention spéciale pour ce doublé dans le département de l'Ariège.**

**VANNEAU À QUEUE BLANCHE** *Vanellus leucurus* (5/5) (4/4 – 3/3)

**Aisne** – Thenelles, ad., phot., 2 mai (A. Mauss).

**Landes** – Saint-Martin-de-Seignanx : réserve de Bergusté, ad., phot., du 10 au 13 mai (Q. Hallet, A. Portmann, J. Laloubère, B. Lamothe *et al.*).

**Loir-et-Cher** – Marcilly-en-Gault, ad., phot., du 6 au 11 mai (F. Pelsy *et al.*).

(Turquie, Proche- et Moyen-Orient jusque dans l'est du Kazakhstan). **Il n'existe que 4 mentions contemporaines de l'espèce, en 1996, 2000, 2009 et 2010. L'année 2014 aura donc été remarquable avec trois nouvelles données, même si celles de l'Aisne et du Loir-et-Cher concernent possiblement le même individu. Quelques données avaient également été obtenues en Allemagne et aux Pays-Bas à la même époque...**

**BÉCASSEAU SEMIPALMÉ** *Calidris pusilla* (32/32) (31/31 – 1/1)

**Gironde** – Le Teich : réserve ornithologique du Teich, phot., 21 avril (P. Doniol-Valcroze, R. Coudroy).

(Amérique du Nord). **Une seule donnée cette année pour ce bécasseau qui n'est toujours pas noté annuellement dans notre pays, étant sans aucun doute sous-détecté. Il s'agit de la troisième mention de l'espèce en Aquitaine et de la troisième en France au printemps.**



**BÉCASSEAU DE BAIRD** *Calidris bairdii* (56/57) (52/53 – 1/1)

**Loire-Atlantique** – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, juv., phot., du 6 au 10 octobre (S. Reeber).

(Amérique du Nord). **Une seule donnée comme l'année passée, mais cette fois-ci à une date classique, sur un site qui avait déjà accueilli l'espèce.**

**BÉCASSEAU À ÉCHASSES** *Calidris himantopus* (11/11) (11/11 – 1/1)

**Loire-Atlantique** – Joué-sur-Erdre, ad., phot., du 26 septembre au 8 octobre (D. Grandière, A. Le Nevé, V. Le Féon, S. Risser *et al.*)

(Amérique du Nord). **Douzième mention française, dont plus de la moitié concerne des adultes, et la troisième pour la Loire-Atlantique.**

**BÉCASSEAU FALCINELLE** *Limicola falcinellus* (233/312) (187/260 – 13/19)

**Bouches-du-Rhône** – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang du Galabert, phot., 29 avril (J. Dupuy), 3 ind., phot., du 2 au 7 mai (photo sur *www.ornitho.fr*), Enfores-de-la-Vignolle, 9 mai (P. Dufour) ; Arles : Camargue, Fangassier, Baisse de Quenin, digue de Paulet, Grau de Piémanson et Baisse des Cinq-Cents-Francs, phot., 1er et 2 mai (J. Dupuy, C. Giacomo, H. Pottiau, A. Le Calvez), 2 ind., phot., 8 et 9 mai (L. Noually, E. Noually, O. Vanucci, S. Risser, Y. Kayser, F. Mengin), juv., 20 août (G. Berthollon, F. Berthollon), étang de Beauduc, juv., 17 août (P.-A. Crochet, Y. Mansier).

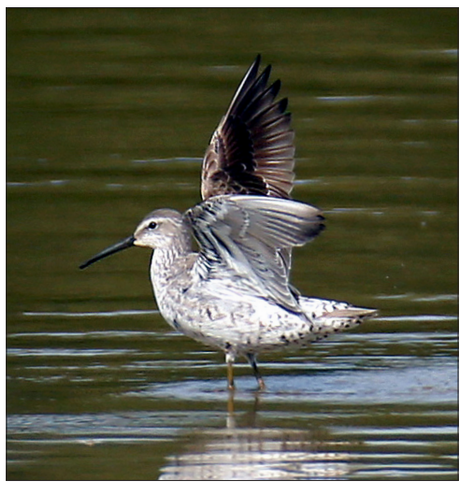
**Moselle** – Bistroff, ad., phot., 14 et 15 juillet (S. Kmiecik).

**Var** – Hyères : salins des Pesquiers, 3 ad., phot., du 12 au 15 mai (A. Audevard), ad., phot., du 24 au 30 juillet (A. Audevard), ad., en compagnie du précédent, phot., 26 juillet (A. Audevard), juv., phot., du 19 au 21 août (A. Audevard).

**Vendée** – Barbâtre : polder de Sébastopol, phot., 17 et 18 avril (D. Robard, E. Gas).

(Europe septentrionale). **Treize données et un total de 19 oiseaux, ce qui classe 2014 au premier rang depuis 1981... La phénologie des observations est parfaitement classique avec deux pics de fréquence de mi-avril à fin mai et de mi-juillet à fin août. La distribution des données est attendue aussi, la Moselle accueillant son second oiseau, à peine un an après le premier. Les salins des Pesquiers prouvent une fois encore leur valeur pour les limicoles... À noter qu'à ce jour, une donnée du Nord (août) n'a pas encore été communiquée au CHN.**

**5.** Bécasseau à échasses *Calidris himantopus*, Loire-Atlantique, septembre 2014 (Thierry Quelennec). *Adult Stilt Sandpiper.*



**6.** Bécasseau falcinelle *Limicola falcinellus*, adulte, Camargue, mai 2014 (Hubert Pottiau). *Adult Broad-billed Sandpiper.*

**BÉCASSEAU ROUSSET** *Tryngites subruficollis* (232/279) (202/217 – 1/1)
**Finistère** – Plomeur, juv., phot., du 18 au 20 septembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Amérique du Nord). Une seule donnée en 2014, ce qui reflète la pauvreté de cette année en termes d'arrivées de limicoles nord-américains sur notre sol... À noter toutefois qu'une observation d'octobre en Charente-Maritime manque encore à l'appel.

**BÉCASSINE DOUBLE** *Gallinago media* (317/362) (76/79 – 3/3)
**Aude** – Lapalme et Leucate : Prades de Lapalme, 9 avril (T. Guillosson).
**Drôme** – Montélier, phot., 15 mai (P. Géry, V. Palomares).
**Haute-Corse** – Rogliano : Maccinagio, phot., 1er mai (F. Portier, P. Crouzier).
**2003 Corse-du-Sud** – Serriera, 9 septembre (M. Craig).

(Europe du Nord-Est, nord-ouest asiatique). Avec trois donnés, l'année 2014 se trouve au-dessus de la moyenne annuelle depuis la création du CHN en 1981. Ce ne sont que des données printanières et dans le sud-est de la France. Il existe au moins quatre autres observations printanières non transmises au CHN, toutes concernant un oiseau observé uniquement à l'envol.

**BÉCASSIN À LONG BEC** *Limnodromus scolopaceus* (47/45) (38/37 – 1/1)
**Vienne** – Craon : le Puits des Chasses, ad., phot., 7 mai (C. Boullah, A. Boullah, S. Bertru *et al.*).

(Amérique du Nord). Donnée remarquable par sa localité et par sa date, puisqu'il ne s'agit que de la cinquième mention printanière pour la France.

**CHEVALIER À PATTES JAUNES** *Tringa flavipes* (56/56) (41/41 – 2/2)
**Finistère** – Le Guilvinec, juv., phot., du 17 au 24 septembre (photo sur *www.ornitho.fr*).
**Vendée** – Île d'Yeu : marais de la Guerche, juv., phot., du 21 au 27 octobre (X. Hindermeyer, M.-P. Hindermeyer, F. Latraube *et al.*).
**2013 Morbihan** – Sarzeau, phot., du 17 février au 31 mars puis les 6 et 13 avril (Y. Blat *et al.*).

(Amérique du Nord). L'année 2013 apporte un nouveau stationnement hivernal, qui reste peu fréquent chez les limicoles néarctiques. Les mentions de 2014 sont plus classiques par leurs dates et localités.

***7.*** Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes*, 1er hiver, île d'Yeu, Vendée, octobre 2014 (Frédéric Portier). *First-winter Lesser Yellowlegs.*



**CHEVALIER BARGETTE** *Tringa cinerea* (143/127) (119/105 – 7/6)
**Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, Grau de Piémanson, phot., 7 et 8 mai (L. Noually, E. Noually, Z. Noually), étang du Vaisseau, phot., 12 mai (Y. Kayser), Baisse des Cinq-Cents-Francs, phot., 22 et 23 mai (J. Alchimowicz *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Anse des 5 Gorges, phot., 1er et 2 janvier (F. Baudat, J. Baudat-Franceschi), phot., 23 novembre (G. Dumont, A. Rougeron, J.-C. Delâttre, P. Dufour).
**Gard** – Le Grau-du-Roi, phot., 28 mai (photos sur *www.ornitho.fr*).
**Morbihan** – Erdeven : la Roche Sèche, phot., 16 mai (P.J. Dubois, E. Rousseau, Y. Blat *et al.*).

(Europe du Nord-Est, Sibérie). Difficile d'être catégorique sur le nombre d'oiseaux présents en Camargue au printemps, de même que sur la comptabilité des individus revenants... Le mois de mai est classiquement le plus favorable à l'observation de cette espèce en France. À noter que le Chevalier bargette reste particulièrement rare sur la façade atlantique.

**CHEVALIER GRIVELÉ** *Actitis macularia* (21/23) (21/23 – 2/2)
**Finistère** – Le Conquet : île de Trielen, réserve naturelle d'Iroise, ad., phot., 6 août (F. Hémery, D. Bourles).
**Gironde** – Andernos-les-Bains : étang David Allègre, ad., phot., du 9 au 14 août (Y. Becker, F. Jouandoudet, A. Portmann *et al.*).

(Amérique du Nord). Voici la cinquième année consécutive d'observation de ce chevalier en France, avec même deux oiseaux en 2014. Le Finistère accueille son septième oiseau, et la Gironde son troisième, tous deux à des dates précoces par rapport au pic habituel de septembre. L'âge de ces oiseaux (adultes) et la faiblesse générale des flux de limicoles néarctiques en 2014 pourraient faire penser qu'il ne s'agit pas d'arrivées récentes, mais les localités atlantiques et les dates synchrones constituent des arguments opposés...

**PHALAROPE DE WILSON** *Phalaropus tricolor* (79/80) (60/62 – 1/1)
**Loire-Atlantique** – Saint-Molf, fem., phot., 11 et 12 mai (P. Della Valle, A. Gentric, C. Spiotti, F. Hémery).

(Amérique du Nord). Une seule mention en 2014, après deux années blanches... On est bien loin de la moyenne des trois données annuelles des années 1970 et 1980 ! La localité et la date correspondent à ce qui est connu de l'espèce.

***8.*** Chevalier grivelé *Actitis macularius*, adulte, Andernos-les-Bains, Gironde, août 2014 (Franck Jouandoudet). *Adult Spotted Sandpiper.*

**9.** Mouette de Ross *Rhodostethia rosea*, 1er hiver, Charente-Maritime, février 2014 (Nisal Issa). *First-winter Ross's Gull.*

**10.** Mouette de Franklin *Larus pipixcan*, 1er hiver, Sigean, Aude, décembre 2014 (Antoine Joris). *First-winter Franklin's Gull.*

**MOUETTE DE ROSS** *Rhodostethia rosea* (8/8) (7/7 – 1/1)
**Charente-Maritime** – Saint-Denis-d'Oléron, 1er hiver ?, du 23 au 27 février (L. Barbaro, O. Laluque, P. Miguet *et al.*).

(Circumarctique ; hiverne dans l'océan Arctique). La découverte de cet oiseau reste toujours une belle surprise... La localité atlantique et la date hivernale sont normales. À noter que cinq des données françaises ont été obtenues au cours des dix dernières années.

**MOUETTE DE FRANKLIN** *Larus pipixcan* (36/34) (35/33 – 2/2)
**Aude** – Sigean, 1er hiver ?, phot., du 21 décembre au 4 janvier (A. Joris *et al.*).
**Var** – Hyères : salins des Pesquiers, ad., phot., 14 juin (A. Audevard).

(Amérique du Nord). Deux données en 2014, c'est plus que la moyenne, mais qu'elles soient toutes deux méditerranéennes est en revanche remarquable... La seule autre mention française dans ce cas est celle d'un individu du 29 décembre 2008 au 1er janvier 2009 à Istres, Bouches-du-Rhône (*Ornithos* 18-6 : 346).

**GOÉLAND À AILES BLANCHES** *Larus glaucoides* (348/380) (340/371 – -/-)
**2012 Manche** – Crosville-sur-Douve, 1er hiver ?, 26 décembre (J. Desmares).

(Groenland). Une donnée vient s'ajouter à l'afflux de l'année 2012. Rappelons que la sous-espèce nominale du Goéland à ailes blanches n'est plus soumise à homologation nationale depuis le 1er janvier 2013.

**GOÉLAND DE KUMLIEN** *Larus glaucoides kumlieni* (22/20) (22/20 – 7/7)
**Finistère** – Saint-Guénolé : Penmarc'h, 1er hiver ?, phot., du 1er février au 29 mai (P. J. Dubois, A. Desnos, P. Bounie, B. Iliou *et al.*) ; Fouesnant : cap Coz, 1er hiver ?, phot., du 9 au 26 février (R. Pavec) ; Brélès, 3e hiver ?, phot., 21 février (photos sur *www.ornitho.fr*) ; Roscoff, 1er hiver ?, phot., du 14 au 31 mars (photos sur *www.ornitho.fr*).
**Gironde** – Andernos-les-Bains, 1er hiver ?, phot., 5 janvier (P. Devoucoux).
**Morbihan** – Gueltas, 1er hiver ?, phot., du 22 au 23 janvier puis le 29 janvier (Y. Blat, P.-J. Dubois *et al.*) ; Plouhinec : la Vieille Batterie, 1er hiver ?, phot., 6 avril (P.J. Dubois, Y. Blat).

(Arctique canadien). Un total de 7 oiseaux a été accepté cette année, ce qui place l'année 2014 en seconde position derrière l'afflux historique de 2009 et ses 11 oiseaux. Il faut cependant signaler qu'une meilleure connaissance des critères d'identification de cette sous-espèce est sans doute partiellement à l'origine de cette évolution récente de son statut.



**STERNE BRIDÉE** *Onychoprion anaethetus* (10/10) (10/10 – 1/1)
**Finistère** – En mer – au large de l'île de Sein : 48° 05' 45'' N / 8° 24' 36'' O, 1er hiver ?, phot., 11 novembre (V. Bretille, D. Le Guillou).

(Mers tropicales). Seconde observation finistérienne pour cette sterne qui n'avait pas été contactée en France depuis 2010...

**STERNE ÉLÉGANTE** *Sterna elegans* (48/10) (45/9 – 2/0)
Individus présentant les caractéristiques de la Sterne élégante
**Vendée** – Noirmoutier-en-l'Île : Barbâtre, polder de Sébastopol, mâle ad., phot., du 2 mai au 12 juillet (D. Robard, Y. Massin, F. Jallu *et al.*) ; ad., bagué, phot., du 22 avril au 17 juin (Y. Massin *et al.*).

(Côte pacifique, de la Californie au Mexique). L'oiseau non bagué vu pour la première fois en 2013 était présent sur Noirmoutier du 2 mai au 12 juillet, possiblement avec un poussin hybride. Le second oiseau, vu du 22 avril au 17 juin dans cette même colonie vendéenne, est un mâle, bagué en 2007 au banc d'Arguin, Gironde.

**STERNE VOYAGEUSE** *Sterna bengalensis* (49/41) (42/26 – 2/1)
**Landes** – Tarnos, 1er hiver ?, phot., du 23 novembre au 1er février 2015 (A. Portmann *et al.*).
**Pyrénées-Atlantiques** – Anglet : embouchure de l'Adour, 1er hiver ?, phot., du 22 novembre au 31 janvier 2015 (A. Portmann *et al.*).

(Méditerranée, océan Indien, Australie). Deux données pour ce seul et même individu qui naviguait entre les deux départements... Il s'agit du premier cas d'hiver ?nage de l'espèce en France, toutes les autres mentions ayant été obtenues entre un 20 mars et un 16 septembre.

**STERNE ROYALE** *Sterna maxima* (1/1) (1/1 – 2/1)
**Alpes-Maritimes** – Saint-Laurent-du-Var, 1er été, phot., 8 septembre (F. Binon, C. Binon-Duquesne).
**Var** – Hyères : salins des Pesquiers, 1er été, phot., du 3 au 17 juin puis 7 novembre (A. Audevard, L. Spanneut, F. Veyrunes, A. Le Nevé, V. Le Féon *et al.*).

(Côtes américaines et côtes atlantiques d'Afrique). Seconde et troisième mentions françaises pour cette espèce, après celle du 9 juillet 2004 au banc d'Arguin, Gironde (*Ornithos* 13-2 : 94), concernant plus que vraisemblablement un seul et même oiseau.

**11.** Sterne royale *Sterna maxima*, 2e année, Hyères, Var, juin 2014 (Aurélien Audevard). *2nd-cy Royal Tern.*

**12.** Sterne de Forster *Sterna forsteri*, 2e année, Saint-Pair-sur-Mer, Manche, novembre 2014 (Sébastien Provost). *2nd-cy Forster's Tern.*

**STERNE DE FORSTER** *Sterna forsteri* (9/7) (9/7 – 1/1)
**Manche** – Saint-Pair-sur-Mer : embouchure du Thar, ad. phot., du 29 août au 2 septembre, puis du 12 novembre au 6 décembre (P. Desgué, S. Provost, O. Laporte *et al.*).

(Amérique du Nord). **Dixième mention française avec ce nouvel arrivant pour la Manche, après celui observé les 13 novembre et 8 décembre 2013 à Montfarville et Réthoville (*Ornithos* 22-3 : 129).**

**GUILLEMOT DE BRÜNNICH** *Uria lomvia* (3/3) (2/2 – 1/1)
**Finistère** – pas de localité définie (Finistère sud), imm. probable, phot., 15 février (G. Bentz *et al.*).

(Océan arctique, Atlantique Nord, Pacifique Nord). **Quatrième mention française avec cet oiseau recueilli au centre de soins de l'Île Grande, Pleumeur-Bodou, Côtes-d'Armor, et mort trois jours plus tard.**

**GUILLEMOT À MIROIR** *Cepphus grylle* (66/76) (44/48 – 4/5)
**Manche** – Saint-Marcouf, ad., 15 mai (R. Purenne, A. Barrier).
**Nord** – Loon-Plage : jetée du Clipon, 1er hiver ?, phot., 16 décembre (M. Roca, F. Roca *fide* J. Piette).
**Pas-de-Calais** – Le Portel : port, 1er hiver ?, phot., du 12 octobre au 1er novembre, 2 ind. de 1er hiver ?, phot., du 14 au 18 octobre (S. Risser *et al.*) ; Sangatte, 1er hiver ?, 24 octobre (M. Dehaye).

(Arctique, Atlantique Nord). **Cinq oiseaux la même année, un chiffre qui n'avait été atteint qu'en 2010... Les localités sont classiques, avec trois départements du littoral de la Manche. Quatre données ont été obtenues au cours des trois derniers mois de l'année, ce qui est là-aussi traditionnel. La mention de mai s'inscrit parfaitement dans un pic de fréquence bien établi, puisque ce mois compte désormais sept données (contre aucune en avril et en juin). À noter enfin qu'un des deux oiseaux du Portel aura disparu en direct devant des observateurs venus les voir, piégé dans un filet maillant. Cela laisse songeur quant à la dangerosité de ces engins de pêche pour les oiseaux plongeurs...**

**COULICOU À BEC NOIR** *Coccyzus erythrophtalmus* (0/0) (0/0 – 1/1)
**2013 Finistère** – Brélès, 1er hiver ?, phot., 15 novembre (M. Champion, B. Pellegrini).

(Amérique du Nord). **Cette donnée constituant la première mention française de l'espèce est republiée ici pour correction des statistiques et mention des observateurs (*Ornithos* 22-3 : 130).**



**13.** Guillemot à miroir *Cephus grylle*, 1er hiver, Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais, octobre 2014 (Édouard Dansette). *First-winter Black Guillemot.*

**14.** Guillemot à miroir *Cephus grylle*, 1er hiver, Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais, octobre 2014 (Édouard Dansette). *First-winter Black Guillemot.*

***15.*** Harfang des neiges *Bubo scandiacus*, mâle, Le Maisnil, Nord, février 2014 (Julien Boulanger). *Male Snowy Owl.*

***16.*** Harfang des neiges *Bubo scandiacus*, femelle, Ouessant, Finistère, avril 2014 (Cédric Caïn). *Female Snowy Owl.*

**HARFANG DES NEIGES** ***Bubo scandiacus*** (23/22) (17/15 – 3/1)
**Finistère** – Ouessant : Pern, fem. ad., phot, du 25 avril au 4 mai (B. Pellegrini, C. Cain, B. Louboutin *et al.*).
**Nord** – Le Maisnil et Radinghem-en-Weppes, mâle 2e hiver ?, phot., du 19 janvier au 16 mars (K. Gillebert, S. Risser *et al.*)
**Pas-de-Calais** – Fleurbaix, mâle 2e hiver ?, phot., 16 février (E. de Taeye).

(Circumboréal). En même temps qu'un oiseau passait l'hiver sur l'île de Ré, où il a été vu jusqu'au 20 avril 2014 (*Ornithos* 22-3 : 130), puis (très vraisemblablement le même) à Ouessant du 25 avril au 4 mai, un autre a stationné dans le nord de la France en ce début d'année 2014.

**PIPIT DE GODLEWSKI** ***Anthus godlewskii*** (11/11) (11/11 – 2/2)
**Finistère** – Île de Sein, phot., vidéo, du 9 au 17 novembre (K. Schmale, J.-F. Blanc, B. Sinot).
**Manche** – Carolles, 1er hiver ?, phot., enr., du 21 novembre au 6 décembre (S. Provost *et al.*).

(Sud de la Sibérie, Chine et nord-est de l'Inde). Il y avait déjà eu deux oiseaux la même année en 1998 et 2007… L'année 2014 apporte la sixième mention pour le Finistère (et la troisième pour l'île de Sein) et la troisième pour la Manche, à des dates un peu plus tardives qu'à l'accoutumée.

**PIPIT À DOS OLIVE** ***Anthus hodgsoni*** (23/23) (23/23 – 2/2)
**Manche** – Chausey : Grande Île, phot., 25 octobre (M. Fasol *fide* S. Provost).
**Seine-Saint-Denis** – Montreuil : parc des Beaumonts, 5 octobre (D. Thorns).

(Sibérie, Extrême-Orient). La Manche accueille son troisième oiseau ; quant à la donnée de Seine-Saint-Denis, c'est évidemment une première régionale, et seulement la troisième mention française en dehors du littoral Manche-Atlantique.

**BERGERONNETTE DES BALKANS** ***Motacilla flava feldegg*** (111/133) (100/120 – 6/7)
**Ain** – Versailleux : Dombes, grand étang des Avets, mâle, 4 mai (P. Crouzier).
**Aude** – Narbonne : ancien étang du Cercle, mâle, 8 mai (F. Garcia).
**Haute-Savoie** – Taninges, mâle, phot., 25 et 26 avril (P. Charriere).
**Isère** – Sainte-Marie d'Alloix, 2 mâles, 30 avril (M. Jouvel).
**Var** – Hyères : Les Vieux Salins, mâle, 30 avril (A. Audevard).
**Vendée** – Barbâtre : station d'épuration, mâle, phot., 19 avril (D. Robard, M. Guimbretière) et non 9 juin 2013 (*Ornithos* 22-3 : 131).

(Balkans jusqu'en Iran et en Afghanistan). Avec 7 oiseaux, l'année 2014 est supérieure à la moyenne depuis la création du CHN en 1981, qui est de près de trois oiseaux par an, mais plus fidèle à ce qui est noté



récemment (6,6 données par an au cours de la dernière décennie). En dehors de la mention vendéenne, une première départementale, les localités sont classiquement du quart sud-est du pays, avec des dates très resserrées entre la mi-avril et la mi-mai. Il existe par ailleurs quatre mentions de la même période en provenance des Pyrénées-Orientales, de Haute-Corse et des Bouches-du-Rhône, qui n'ont pas fait l'objet de fiches CHN.

**BERGERONNETTE CITRINE** ***Motacilla citreola*** (42/43) (42/43 – 3/3)
**Haute-Savoie** – Passy, fem. ad., phot., 27 avril (J. Calvo).
**Loire-Atlantique** – Lavau-sur-Loire, mâle 1er été, phot., du 13 juin au 7 juillet (G. Barguil, S. Risser *et al.*).
**Somme** – Saint-Quentin-en-Tourmont : réserve naturelle de la baie de Somme, juv./1er hiver ?, 26 août (A. Leprêtre, A. Hiley, F. Stien, J. Gruson).

(De la Pologne et de la Turquie à l'Asie centrale). Trois données en 2014, ce qui est conforme à la moyenne de la dernière décennie (3,5 données par an depuis 2005), même s'il manque encore deux données à l'appel pour 2014 (Bouches-du-Rhône en avril et Marne en septembre). La donnée de Loire-Atlantique est remarquable par la durée de ce stationnement d'un mâle chanteur dans un habitat de nidification potentiel, mais malheureusement resté célibataire.

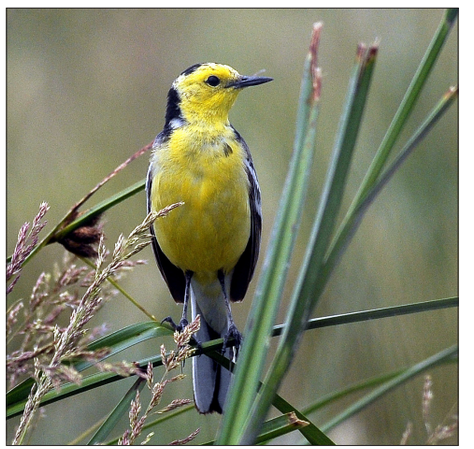
**ROSSIGNOL PHILOMÈLE** ***Luscinia megarhynchos*** (0/0) (0/0 – 1/1)
Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce orientale *golzii*
**2013 Loire-Atlantique** – Donges, juv./1er hiver ?, capt., phot., 27 août (E. Giraudot, C. Giacomo).

(Depuis l'est de l'Iran et la mer Caspienne jusqu'au sud-ouest de la Mongolie). Première mention française et surprise de taille avec la capture de cette sous-espèce rarissime en Europe, et pourtant distinctive…

**TRAQUET DU DÉSERT** ***Oenanthe deserti*** (36/37) (35/35 – 1/1)
**Landes** – Tarnos, mâle 1er hiver ?, phot., du 22 décembre au 15 mars 2015 (S. Tillo, F. Cazaban, L. Goyeneche *et al.*).
**2012 Finistère** – Ploudalmézeau, mâle ad., phot., du 1er au 16 décembre (B. Pellegrini, M. Champion, M. Normant *et al.*), pour indication des observateurs (V. *Ornithos* 22-3 : 133).

(Afrique du Nord, Moyen-Orient, Asie du Sud-Ouest). Une mention en 2014, ce qui est conforme à la moyenne annuelle depuis la création du CHN. Il s'agit de la seconde mention pour l'Aquitaine, avec un stationnement tout-à-fait remarquable par sa durée. En France, le littoral Manche-Atlantique recueille désormais autant de mentions que le littoral méditerranéen.

***17.*** Bergeronnette citrine *Motacilla citreola*, mâle, Loire-Atlantique, juin 2014 (Julien Gonin). *Male Citrine Wagtail.*



***18.*** Traquet du désert *Oenanthe deserti*, mâle, Tarnos, Landes, décembre 2014 (Alexandre Portmann). *Male Desert Wheatear.*

***19.*** Grive à joues grises *Catharus minimus*, Sein, Finistère, octobre 2014 (Maxime Zucca). *Grey-cheeked Thrush.*

**GRIVE À JOUES GRISES** *Catharus minimus* (5/5) (4/4 – 1/1)
**Finistère** – Île de Sein, phot., 22 et 23 octobre (M. Zucca *et al.*).

(Amérique du Nord). Sixième mention française pour cette grive néarctique, qui n'a malheureusement pas survécu longtemps après son arrivée... Son squelette est conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle.

**ROUSSEROLLE ISABELLE** *Acrocephalus agricola* (49/49) (49/49 – 6/6)
**Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, canal de Rousty, juv./1er hiver ?, capt., phot., 22 décembre (B. Vollot).
**Finistère** – Ouessant : Kun et Cost Ar Reun, phot., 25 septembre (A. Mauss, B. Segerer, A. Rougeron).
**Gard** – Saint-Laurent d'Aigouzes : la Tour Carbonnière, ad., capt., phot., 27 septembre (B. Vollot), ad., capt., phot., 11 octobre (B. Vollot).
**Seine-Maritime** – Le Tréport, ad., capt., phot., 31 mai (J.-C. Guillo, M. Giraud-Gest, R. Lengagne, P. Socha).
**Var** – Hyères : salins des Pesquiers, juv./1er hiver ?, capt., phot., du 11 au 13 décembre (A. Audevard).

(Roumanie jusqu'au nord de la mer Caspienne). Une excellente année pour cette rousserolle avec six données, ce qui constitue un record. Les données de mai et décembre sont remarquables, puisqu'il n'en existait pas pour ces mois-ci. Les mentions du Gard et de Seine-Maritime rappellent deux données de 2013 dans les mêmes départements, respectivement en février et en juin ! Finissons par une mention spéciale pour ce bagueur qui a réussi à en capturer trois la même année...

**ROUSSEROLLE DES BUISSONS** *Acrocephalus dumetorum* (13/13) (13/13 – 2/2)
**Landes** – Léon : réserve naturelle du Courant d'Huchet, 16 juin (P. Lesclaux).
**Meurthe-et-Moselle** – Bouxières-aux-Dames, mâle ad., phot., enr., du 8 au 19 juin (J. François, D. Collin *et al.*)

(Nord-est de l'Europe, Sibérie, Asie centrale). Les deux mentions de 2014 sont particulièrement intéressantes, puisqu'elles constituent des premières pour l'Aquitaine et la Lorraine, les premières données françaises en dehors de la période automnale (août-novembre) et aussi les premières observations de mâles chanteurs... Cela s'inscrit dans le cadre d'un contexte européen où cette espèce est de plus en plus fréquente, y compris lorsqu'il s'agit de mâles chanteurs au printemps. La mention de Lorraine a fait l'objet d'un article dans *Ornithos* (François 2015).



**FAUVETTE ÉPERVIÈRE** *Sylvia nisoria* (87/89) (60/61 – 4/4)
**Charente-Maritime** – Saint-Froult, juv./1er hiver ?, capt., phot., 11 septembre (photo sur *www.ornitho.fr*).
**Finistère** – Île de Sein, juv./1er hiver ?, phot., 11 octobre (F. Garcia, A. Confais, E. Gfeller).
**Landes** – Messanges : marais de Moisan, juv./1er hiver ?, capt., phot., 28 août (S. Tillo *et al.*).
**Nord** – Dunkerque : coopérative maritime, juv./1er hiver ?, phot., 29 septembre (A. Mauss).

(Eurasie centrale jusqu'à l'Altaï et au nord-ouest de la Mongolie). Quatre données comme en 2013, dont deux issues du baguage, ce qui se situe au-dessus de la moyenne annuelle normale. Il faudrait y ajouter trois autres données non encore communiquées au CHN, dans le Pas-de-Calais en août et septembre, et dans le Finistère en octobre.

**FAUVETTE SARDE** *Sylvia sarda* (21/22) (20/21 – 0/0)
**2009 Var** – Hyères : île de Porquerolles, 2e année probable, phot., 22 avril (P. Miguet, R. André), et non 2013 comme publié précédemment (*Ornithos* 22-3 : 135).
**2004 Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, plage de Piémanson, phot., 14 mars (M. Thibault), Camargue, pisciculture du Verdier, mâle, 4 avril (Y. Kayser).
**2004 Pyrénées-Orientales** – Salses-le-Château, mâle 2e année, 9 avril (J. Gonin, S. Provost).
**2004 Var** – Hyères : Porquerolles, fem. 2e année, capt., phot., 22 avril (C. Moyon, P. Miguet, R. André, Y. Beauvallet *et al.*).
**1998 Alpes-Maritimes** – Nice : jardin botanique, mâle ad., 18 avril (M. Boët).
**1998 Hautes-Alpes** – La Motte-en-Champsaur, 21 avril (E. Joubert, T. Joubert).
**1997 Alpes-Maritimes** – Nice : jardin botanique, mâle ad. et fem. ad., du 5 au 7 avril (M. Boët *et al.*).
**1997 Aude** – Leucate : phare de Leucate, 13 avril (J.-P. Meuret, E. Cozic, R. Debel *et al.*).
**1997 Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue : embouchure du Grand-Rhône, 1 ou 2 mâle(s), 8 avril (M. Thibault), Camargue, phare et étang de Beauduc, mâle ad., 10 et 11 avril (Y. Kayser, A. Olivier) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang de la Grande Gorgue, mâle ?, 9 avril (Y. Kayser, L. Tatin) ; Marseille : Vaufrèges, mâle, phot., 24 mai (A. Bastien, R. Crofton).
**1997 Var** – La Verdière, fem. ad. ?, 1 et 3 juin (P. Orsini, C. Tardieu, F. Dhermain, J.-M. Bompar).
**1995 Var** – La Londe, ad. ?, 10 mai (P. Orsini).
**1992 Alpes-Maritimes** – Saint-Jean-Cap-Ferrat, mâle, 4 avril (P. Misiek).
**1990 Alpes-Maritimes** – Saint-Jean-Cap-Ferrat : sémaphore, mâle, capt., phot., 22 mars (P. Misiek).
**1989 Alpes-Maritimes** – La Turbie : Tête-de-Chien, mâle ? ad., phot., 28 mars (P. Misiek).
**1989 Alpes-Maritimes** – Saint-Jean-Cap-Ferrat : sémaphore, fem. ad., capt., phot., 19 mars (P. Misiek).
**1987 Alpes-Maritimes** – Saint-Laurent-du-Var : embouchure du Var, fem. ? , 31 mars (P. Misiek, M. Boët).

(Principalement Corse et Sardaigne). Comme annoncé dans le rapport précédent (*Ornithos* 22-3 : 114), le CHN a révisé l'ensemble des mentions continentales françaises de l'espèce, faisant suite à différentes publications parues ces dernières années sur le sujet. Il apparaît ainsi que la Fauvette sarde *Sylvia sarda* et la Fauvette des Baléares *Sylvia balearica* doivent être traitées comme des espèces distinctes (Böhning-Gaese *et al.* 2003, Voelker & Light 2011, Sangster *et al.* 2012), en raison de différences génétiques, de coloration des parties nues et du plumage, ainsi que des vocalisations (Shirihai *et al.* 2001).

L'examen du CHN n'a pas permis de déceler des oiseaux présentant les caractéristiques de la Fauvette des Baléares parmi les 21 individus pour lesquels il disposait d'éléments descriptifs. Pour 15 d'entre eux, il n'est d'ailleurs pas possible de préciser de quelle espèce il s'agit avec certitude... Il serait toutefois dommage de rejeter ces données, qui concernent plus que vraisemblablement la Fauvette sarde. En effet, non seulement leur répartition largement provençale correspond logiquement à des individus en provenance de Corse, mais la Fauvette des Baléares a aussi une répartition très limitée et paraît très sédentaire. Le CHN reconsidérerait sans doute cette position si la Fauvette des Baléares devait se montrer en France ou dans le nord-est de l'Espagne, au moins pour les données du Languedoc-Roussillon.

**FAUVETTE DES BALKANS** *Sylvia cantillans* (29/29) (28/28 – 2/2)
Individus présentant les caractéristiques des sous-espèces orientales *cantillans* ou *albistriata*
**Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, plage de Piémanson, mâle, 10 avril (Y. Kayser) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : embouchure du Petit Rhône, mâle, phot., 10 mai (P.-A. Crochet).

**2013 Bouches-du-Rhône** – Arles : plage de Piémanson, mâle 2e année, phot., enr., 27 avril (P.-A. Crochet, F. Veyrunes *et al.*), mâle, phot., 2 mai (H. Touzé, M. Thibault).

**2013 Haut-Rhin** – Saint-Louis-la-Chaussée, ad., phot., 23 au 25 avril (S. Ernst, N. Minéry).

**2013 Morbihan** – Locmiquelic, mâle ad., phot., 15 avril (Y. Blat).

(De la Slovénie à l'ouest de la Turquie). Le CHN a récemment terminé la révision des données françaises de cette sous-espèce, à la lumière de publications récentes (Svensson 2013a, 2013b) sur la systématique, la nomenclature et l'identification du complexe *Sylvia cantillans*. Pour rappel, ce traitement distingue trois taxons : *inornata*, dans l'ouest du bassin méditerranéen (dont les nicheurs français), *subalpina* en Corse, en Sardaigne, aux Baléares et dans le nord de l'Italie ; *cantillans*, dans le sud de l'Italie, les Balkans et jusque dans l'ouest de la Turquie. Au sein de *cantillans*, il existe deux sous-espèces orientales, de distinction délicate : *S. c. cantillans* en Italie et *S. c. albistriata* dans les Balkans et en Turquie. L'année 2013 apporte quatre données, dont des secondes mentions pour l'Alsace et la Bretagne, ainsi que deux données camarguaises, tout comme en 2014. Toutes ces mentions sont classiquement concentrées entre avril et début mai.

**POUILLOT ORIENTAL** *Phylloscopus orientalis* (0/0) (0/0 – 0/0)

(Balkans, Turquie et Proche-Orient). Les quatre mentions françaises de cette espèce ont été révisées, notamment à la suite de l'invalidation de la première d'entre elles, dans les Bouches-du-Rhône en 2000, sur la base d'analyses précises faites par Killian Mullarney et Lars Svensson. Deux autres oiseaux signalés dans le même département, en 2006 et 2007, n'ont pu être photographiés, n'ont pas fait l'objet de description suffisamment précise, et ne peuvent donc constituer des premières nationales valables. La dernière mention, de 2012 à Ouessant, Finistère, est toujours en cours d'examen.

**POUILLOT VERDÂTRE** *Phylloscopus trochiloides* (28/28) (26/26 – 0/0)

**2010 Haute-Savoie** – Morzine : col de Bretolet, juv./1er hiver ?, capt., phot., 11 octobre (M. Thoma, S. Altaus *fide* P. Knaus).

(De la Baltique à la Sibérie centrale et l'Afghanistan). Une nouvelle donnée pour 2010 qui en comptait déjà deux, et une quatrième pour la région Rhône-Alpes, à une date classique.

**POUILLOT DE PALLAS** *Phylloscopus proregulus* (111/113) (109/111 – 4/4)

**Aude** – Gruissan : digue de Mateille, 11 avril (F. Garcia, T. Guillosson).

**Finistère** – Île de Sein, phot., 17 novembre (photo sur *www.ornitho.fr*).

**Pas-de-Calais** – Le Portel : parc de la falaise, phot., 15 octobre (A. Rougeron *et al.*).

**Var** – Hyères : marais des Estagnets, 25 octobre (A. Audevard, M. Fouchard).

(Asie centrale, de l'Est et du Sud-Est). Avec quatre données, l'année 2014 est proche de la moyenne des deux dernières décennies. Le Finistère et le Pas-de-Calais sont les deux départements les plus visités en France, mais les deux données méditerranéennes sont beaucoup plus originales, puisqu'il n'en existait que six jusqu'ici. La donnée de l'Aude ne constitue que la troisième mention printanière pour notre pays, les deux premières provenant de Camargue, Bouches-du-Rhône, le 26 avril 1997 (*Ornithos* 5-4 : 172) et d'Hyères, Var, le 22 avril 2003 (*Ornithos* 12-1 : 31).

**POUILLOT DE HUME** *Phylloscopus humei* (22/22) (22/22 – 4/4)

**Hérault** – Villeneuve-lès-Maguelone : réserve naturelle de l'étang de l'Estagnol, phot., 16 novembre (B. Louboutin *et al.*).

**Morbihan** – Île d'Hoëdic, phot., enr., du 26 décembre au 4 mars 2015 (A. Stoquert, F. Serra, S. Gantier, A. Le Nevé *et al.*).

**Oise** – Compiègne, phot., du 21 janvier au 8 mars (A. Rouge, B. Lebrun, C. Alexandre *et al.*).

**Pas-de-Calais** – Le Portel : parc de la falaise, phot., du 24 au 27 octobre (G. Flohart, L. Vièque, P. Camberlain, S. Risser *et al.*).

(Du nord-est de l'Afghanistan à la Chine centrale). Quatre données constituent un excellent cru, dépassé seulement par l'année 2003 et ses huit mentions. Il est maintenant établi que l'espèce est à même d'hiverner dans notre pays, et que tous les Pouillots à grands sourcils *P. inornatus* tardifs doivent être regardés de près ! Les individus repérés dans l'Oise et le Morbihan ont stationné longuement, sans toutefois égaler

***20.*** Pouillot de Schwarz *Phylloscopus schwarzi*, Gravelines, Nord, octobre 2014 (Thierry Tancrez). *Radde's Warbler.*

***21.*** Pouillot de Hume *Phylloscopus humei*, L'Estagnol, Hérault, novembre 2014 (Bastien Louboutin). *Hume's Leaf Warbler.*

le record de cet oiseau ouessantin vu du 16 décembre 2005 au 4 mai 2006 (*Ornithos* 14-5 : 296). Les mentions de l'Hérault et du Pas-de-Calais, respectivement première et quatrième mentions régionales, s'inscrivent quant-à elles dans le cadre du passage postnuptial classique.

**POUILLOT BRUN** *Phylloscopus fuscatus* (61/62) (61/62 – 2/2)

**Aude** – Fleury d'Aude : étang de Pissevaches, phot., du 9 au 12 novembre (G. Riou, J. Penvern, F. Garcia *et al.*).

**Finistère** – Île de Sein, phot., 25 et 26 octobre (M. Zucca *et al.*).

(Sibérie, Mongolie, Chine). Deux données en 2014, ce qui correspond à la moyenne annuelle depuis la création du CHN. Celle du Finistère, obtenue à une date parfaitement classique, constitue la 36e mention pour ce seul département et la sixième pour l'île de Sein. Celle de l'Aude est plus originale, puisqu'il s'agit d'une première régionale, les trois seules autres mentions méditerranéennes étant camarguaises.

**POUILLOT DE SCHWARZ** *Phylloscopus schwarzi* (15/15) (15/15 – 1/1)

**Nord** – Gravelines : plaine Pasteur, phot., 11 octobre (L. Vièque, G. Flohart)

(Sibérie centrale et sud-orientale). Deuxième mention régionale pour ce pouillot, après celle du 9 octobre 2012 dans le Pas-de-Calais (*Ornithos* 21-2 : 96).

**PIE-GRIÈCHE DES STEPPES** *Lanius meridionalis pallidirostris* (2/2) (2/2 – 1/1)

**Manche** – Goury : La Valette, phot., 6 décembre (W. Duvernoy).

(Nord de la mer Caspienne et Iran à l'ouest, jusqu'en Chine et en Mongolie). Troisième mention française pour cette sous-espèce distinctive de la Pie-grièche méridionale, après celles du 30 septembre 2007 sur l'île d'Yeu, Vendée et du 5 au 9 octobre 2009 à Villeneuve-lès-Maguelone, Hérault (*Ornithos* 17-6 : 396).

**MOINEAU ESPAGNOL** *Passer hispaniolensis* (37/54) (37/54 – 1/1)

**Corse-du-Sud** – Pianottoli-Caldarello, mâle ad. (?), phot., juin (H. Touzé, G. Dumont)

(Sud de l'Espagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient, à l'est jusqu'à l'Inde). Une nouvelle donnée, cette fois-ci en provenance d'un site qui se trouve à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Bonifacio.

*22.* Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris*, baie d'Authie, Somme, décembre 2014 (Vincent Palomares). *Twite.*

*23.* Bruant nain, *Emberiza pusilla*, Ouessant, Finistère, octobre 2014 (Julien Piette). *Little Bunting.*

**LINOTTE À BEC JAUNE** ***Carduelis flavirostris*** (6/33) (6/33 – 4/9)

**Nord** – Grand-Fort-Philippe, 5 ind., phot., 18 janvier (L. Fleuret *fide* J. Piette).

**Pas-de-Calais** – Oye-Plage : plage du Casino, les Huttes d'Oye, 2 ind., 20 décembre au 5 février 2015 (S. Reyt, J.-M. Dramard, A. Portmann, P. Doniol-Velcroze, J. Piette).

**Somme** – Fort-Mahon-Plage, Pointe de Routhiauville, 2 dont au moins 1 mâle, phot., 13 novembre (P. Crouzier, M. Crouzier), phot., 30 décembre (V. Palomares, G. Haas).

**2013 Somme** – Fort-Mahon-Plage, 2 ind. du 2 décembre au 18 janvier 2014 (Y. Dubois, A. Macquet) et non 2 et 15 décembre seulement (*Ornithos* 22-3 : 137).

(Îles Britanniques, Scandinavie). Les trois départements visités sont ceux qui accueillent traditionnellement cette espèce, mais les effectifs inférieurs à dix oiseaux cette année ne sont pas rassurants... À signaler toutefois qu'une donnée de huit oiseaux en mars sur le site du Pas-de-Calais n'a pas été envoyée au CHN.

**ROSELIN GITHAGINE** ***Bucanetes githaginea*** (15/16) (15/16 – 3/3)

**Aude** – Leucate : phare de Leucate, mâle, phot., du 13 au 15 mai (A. Mauss, F. Garcia *et al.*), fem., phot., du 25 mai au 2 juin (J.-D. Méric, R. Méric, T. Guillosson, A. Le Nevé).

**Haute-Savoie** – Alex : hameau des Villards-Dessus, mâle, phot., 25 mai (M. Jouvie).

(Sud de l'Espagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient , à l'est jusqu'en Inde). Trois individus la même année, ce n'était arrivé qu'en 1993 et 2005 (5 oiseaux cette année-là). Les dates printanières sont classiques, et la donnée de Haute-Savoie rappelle qu'il existe deux autres données de l'est du pays, en Franche-Comté.

**ROSELIN CRAMOISI** ***Carpodacus erythrinus*** (222/258) (207/241 – 2/2)

**Eure** – Pont-Audemer : gare SNCF, mâle, 22 et 23 mai (G. de Smet, N. de Smet).

**Vosges** – Chamagne : ferme de Saulcy, mâle, phot., 21 mai (B. Kernel).

(Europe du Nord et centrale, Asie jusqu'à l'Himalaya). Rien en provenance des sites de nidification habituels, même s'il manque encore une donnée de mai en Haute-Saône. Les deux données de 2014 sont remarquablement synchrones et correspondent au schéma classique de mâles chanteurs qui se cantonnent plus ou moins longuement. A priori aucun visiteur automnal n'a été signalé cette année...



**BRUANT ROUX** ***Emberiza rutila*** (2/2) (2/2 – 1/1)

**Finistère** – Ouessant : Lampaul, 1er hiver ?, phot., 24 et 25 octobre (J. Piette *et al.*).

(Sud-est de la Sibérie, Mongolie et Mandchourie). Troisième donnée française pour ce bruant est-asiatique, qui, cette fois, s'est montré à un public plus nombreux. Une note a été publiée dans *Ornithos* sur les deux premières mentions nationales de l'espèce et son classement en catégorie A de la Liste des oiseaux de France (Michelat *et al.* 2011).

**BRUANT RUSTIQUE** ***Emberiza rustica*** (35/36) (27/27 – 1/1)

**Finistère** – Ouessant : Kadoran, mâle, phot., 31 mai (J.-F. Julien, C. Kerbiriou *fide* F. Jiguet).

(Scandinavie, Sibérie). Troisième donnée printanière et la première pour le mois de mai en France. La localité est plus classique, Ouessant accueillant là son neuvième Bruant rustique...

**BRUANT NAIN** ***Emberiza pusilla*** (141/149) (128/135 – 5/6)

**Bouches-du-Rhône** – Saintes-Maries-de-la-Mer : mas de la Cure, 1er hiver ?, capt., phot., 18 février (B. Vollot).

**Finistère** – Ouessant : Stang ar Merdy, 2 ind., phot., du 29 octobre au 1er novembre (C. Morvan, E. Chauveau, M. Siol *et al.*) ; île de Sein, phot., 17 novembre (photo sur *www.ornitho.fr*).

**Landes** – Messanges : marais de Moisan, capt., phot., 17 octobre (S. Tillo, C. Masson, C. Mazen), ad., capt., phot., 25 octobre (S. Tillo).

(Scandinavie, Asie septentrionale). Un hivernant dans les Bouches-du-Rhône et trois visiteurs automnaux sur les îles bretonnes, tout cela est habituel... Les deux captures landaises sont en revanche plus originales, même si le site en question fournit chaque automne une impressionnante moisson de raretés... Notons enfin qu'il manque encore une autre donnée ouessantine d'octobre et une autre observation du Finistère non insulaire, réalisée en novembre.

*24.* Bruant roux *Emberiza rutila*, 1er hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2014 (Frédéric Veyrunes). *First-winter Chestnut Bunting.*

**BRUANT MÉLANOCÉPHALE** *Emberiza melanocephala* (110/132) (90/109 – 7/7)

**Ardèche** – Saint-André-de-Cruzières, mâle, phot., 25 mai (S. Benedetti).

**Aveyron** – Comprégnac, mâle, phot., 4 juin (C. Stamp).

**Drôme** – Tulette : les Seignas, mâle, 20 mai (R. De Coster, J.-C. Coupez, G. Coupez, M. Hotton) ; Marignac-en-Diois, mâle ad., phot., 23 et 24 mai (P. Labour).

**Haute-Savoie** – Passy : sud-est du lac des îles, mâle, 25 mai (C. Giacomo, A.-L. Giacomo).

**Lot** – Labastide-Marnhac, mâle, phot., 15 et 16 juin (S. Reyt, M. Hoare, F. Roussel).

**Vaucluse** – Cadenet : camping val de Durance, mâle, phot., 28 mai (S. Boubaker-Mezenge).

(Sud-est de l'Europe et sud-ouest de l'Asie). **Toujours rien en provenance des trois départements côtiers de Provence... L'année 2014 atteint malgré cela un record en termes d'effectifs avec sept oiseaux, uniquement des mâles plus ou moins brièvement cantonnés, dans le sud et le sud-est du pays. Les dates d'arrivée sont remarquablement synchrones, toutes comprises entre le 20 mai et le 15 juin, ce qui est conforme à la normale.**

## Annexe 1 – Espèces ou données en cours de catégorisation par la CAF

**PÉLICAN BLANC** *Pelecanus onocrotalus*

**Ardennes** – Autrecourt-et-Pourron, ad., phot., 10 mars (D. Lecompte).

**Eure** – Poses : lac des Deux-Amants et Val-de-Reuil, réserve de la Grande Noé, ad., phot., du 1er janvier au 31 décembre (C. Goujon).

**Loire-Atlantique** – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, ad. ?, phot., 12 juin (S. Reeber).

**Meurthe-et-Moselle** – Art-sur-Meurthe : Grand Pré et Fleurichamp, ad., phot., du 7 au 15 avril (L. Lang, J.-P. Lang, D. Petit) ; Laneuville-devant-Nancy, 17 avril (D. Petit) ; Rosières-aux-Salines, 21 avril (C. Ethuin).

**Moselle** – Yutz : Speich, ad., phot., 28 mars (R. Jilet).

**Vosges** – Vaxoncourt, ad., trouvé mort, phot., 3 avril (F. Schwab *fide* G. Juppet) ; Chavelot, 4 avril (N. Lagarde, J.-P. Bulet *et al. fide* G. Jupet).

(Sud-est de l'Europe, Afrique, Asie de l'Ouest et du Sud-Ouest). **Il est de plus en plus évident que nombre d'oiseaux s'échappent de captivité, ce qui n'empêche pas l'origine naturelle de quelques-uns d'entre eux... mais lesquels ?**

## Annexe 2 – Espèces dont l'origine sauvage n'est pas établie (catégorie D)

**FLAMANT NAIN** *Phoenicopterus minor* (42/20) (42/20 – 3/0)

**Bouches-du-Rhône** – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Fangassier, ad., 2 avril, 3 ad., 7 avril (A. Arnaud), parc ornithologique de Pont-de-Gau, ad., par intermittence du 2 janvier au 9 mars, du 1er avril au 1er juin et du 29 octobre au 31 décembre, 2 ad. le 4 février (photos sur *www.ornitho.fr*).

**Gard** – Aigues-Mortes, étang du Roi, ad., 19 juin (A. Arnaud).

(Afrique tropicale). **Jusqu'à trois adultes ont été vus ensemble en Camargue, sur le site de nidification des Flamants roses *P. ruber* au Fangassier. Les niveaux d'eau favorables n'ayant pu être atteints, cette nidification a échoué et s'est partiellement reportée en Camargue gardoise, où la reproduction a été fructueuse pour la première fois depuis 1951 (A. Arnaud comm. pers.). Il est cependant très probable que le Flamant nain ne s'est pas reproduit en Camargue cette année.**

**VANNEAU ÉPERONNÉ** *Vanellus spinosus* (0/0) (0/0 – 2/2)

**Ain** – Pérouges, ad., phot., 5 août (P. Crouzier, C. Coussat, A. Bernard, B. Sonnerat).

**Meurthe-et-Moselle** – Art-sur-Meurthe, ad., phot., du 27 juillet au 3 août (D. Petit, V. Perrin, M. Sarrazin *et al.*).

(Afrique subsaharienne, vallée du Nil et plus sporadiquement péninsule Arabique, Proche-Orient, Turquie et Grèce). **Deux données qui pourraient concerner un seul et même oiseau, pour cette espèce de vanneau relativement fréquente en captivité. Pour mémoire, quatre autres espèces du même genre sont actuellement classées en catégorie E de la CAF : le Vanneau à tête noire *V. tectus*, le Vanneau armé *V. armatus*, le Vanneau soldat *V. miles* et le Vaneau téro *V. chilensis*.**



## Annexe 3 – Liste des données non homologuées

Le CHN rappelle une nouvelle fois que la plupart des données qui figurent dans cette liste n'ont pu être homologuées en raison du doute qui persiste quant à l'identification de l'espèce proposée. Ceci est bien souvent dû à une description trop courte, manquant d'éléments. Il est donc une nouvelle fois conseillé d'établir des fiches d'homologation avec le plus d'informations possible, même si a priori, l'identification de l'espèce proposée semble aisée. La non homologation d'une donnée ne préjuge évidemment pas de l'identité de l'oiseau observé et encore moins de la compétence ou de la crédibilité du (ou des) observateur(s), mais bien du manque de robustesse de la description, notamment au regard des archives du CHN. Pour la plupart des données, les raisons ayant entraîné la non homologation sont indiquées entre parenthèses.

### 2014

**Bernache d'Hutchins** *Branta hutchinsii* – **Loir-et-Cher** – Veilleins, 2 ad., 15 avril (même si certains critères mentionnés suggéraient cette espèce, la description manquait de précision, par exemple sur le contraste entre le bas du cou et le haut de la poitrine ou les couvertures sus-alaires).

**Canard à front blanc** *Anas americana* – **Ille-et-Vilaine** – Vitré, fem. ad., phot., 20 et 21 décembre (un oiseau difficile, mais la description indiquait une femelle de Canard siffleur *A. penelope*, comme l'ont montré la coloration des axillaires, des grandes couvertures et de la tête).

**Macreuse à bec jaune** *Melanitta americana* – **Manche** – Auderville : cap de la Hague, 3 mâles ad., 2 fem. ad., 30 octobre (la description est malheureusement insuffisante pour certifier une donnée concernant un nombre extraordinaire d'oiseaux).

**Pélican blanc** *Pelecanus onocrotalus* – **Aude** – Peyriac-de-Mer : étang du Doul, 15 septembre ; **Gard** – Le Grau-du-Roi, ad., 18 octobre (description insuffisante pour trancher).

**Buse des steppes** *Buteo buteo vulpinus* – **Gironde** – Bruges : réserve naturelle des marais de Bruges, 15 avril (un oiseau de forme intermédiaire, voire une Buse féroce *B. rufinus*, ne peut être exclu. Rappelons que des mesures biométriques sont parfois nécessaires...) ; **Pyrénées-Orientales** – Port-Vendres, 2 ind., 23 mai (description malheureusement insuffisante, sans photographie ni mesures biométriques).

**Buse féroce** *Buteo rufinus* – **Vendée** – La Tranche-sur-Mer et Longeville-sur-Mer : les Conches, ad., 20 et 21 juillet (des éléments sont contradictoires ou manquant, comme des détails sur la tête, les parties inférieures et le dessous des ailes).

**Aigle criard** *Aquila clanga* – **Alpes-de-Haute-Provence** – Moustier-Sainte-Marie, ad., 8 mai (description incomplète, notamment en ce qui concerne les digitations des ailes et la silhouette, notamment à une date aussi tardive) ; **Saône-et-Loire** – Roussillon-en-Morvan : le Grand Montot, 9 mars (description incomplète).

***25.*** Flamant nain *Phoenicopterus minor*, adulte, Saintes-Maries-de-la-Mer, Bouches-du-Rhône, décembre 2014 (Benjamin Vollot). *Adult Lesser Flamingo.*

**Aigle pomarin** *Aquila pomarina* – **Aude** – Lapalme : plateau de Lapalme, phot., 24 mars (la description est malheureusement insuffisante. Cet oiseau, équipé d'une balise est d'ailleurs certainement l'Aigle criard appelé «Tõnn», qui passait par là au même moment !) ; **Bas-Rhin** – Dehlingen, imm. ?, 28 août (description insuffisante pour certifier l'espèce proposée) ; **Jura** – Tourmont, 5 septembre (il a été impossible d'éliminer un autre aigle «sombre» ou un hybride) ; **Haute-Savoie** – Chevrier : défilé de l'Écluse, fem. ad. prob. et mâle ad., 25 septembre (description malheureusement trop faible pour conclure), 29 septembre (certains critères se rapprochent bien de l'espèce proposée mais ni un Aigle criard ni un hybride ne peuvent être éliminés) ; **Pyrénées-Atlantiques** – Larrau : col d'Organbidexka, 3e année ?, 15 septembre (trop peu d'éléments pour identifier cet aigle spécifiquement) ; **Vendée** – L'Aiguillon-sur-Mer : la Pointe de l'Aiguillon, 2 octobre (description trop fragile).

**Faucon gerfaut** *Falco rusticolus* – **Oise** – Morienval, ad., phot., 30 octobre (les photographies montrent un Faucon crécerelle *F. tinnunculus*).

**Bécasseau semipalmé** *Calidris pusilla* – **Loire-Atlantique** – Batz-sur-Mer : pointe de Sinaba, juv., phot., 28 septembre (la coloration du front, la présence d'un double sourcil, la forme du bec et la couleur des scapulaires indiquent un Bécasseau minute *C. minuta*).

**Bécasseau à queue pointue** *Calidris acuminata* – **Ain** – Chalamont : grand étang des Ayets, 22 avril (trop peu d'éléments concluants pour cette observation malheureusement lointaine).

**Bécassine de Wilson** *Gallinago delicata* – **Finistère** – Île de Sein, phot., 22 et 23 octobre (à la vue des descriptions et des photographies, il n'est pas possible d'accepter une seconde mention française, en particulier sans plus de précision sur le dessous de l'aile ou les rectrices).

**Bécassine double** *Gallinago media* – **Côte-d'Or** – La Rochepot, 10 août (description insuffisante).

**Bécassin à long bec** *Limnodromus scolopaceus* – **Maine-et-Loire** – Montsoreau : île de Montsoreau, phot., 6 septembre (il n'a pas été possible de trancher entre cette espèce et le Bécassin à bec court *L. griseus* avec la description proposée et l'absence de cri).

**Chevalier à pattes jaunes** *Tringa flavipes* – **Landes** – Saint-Martin-de-Seignanx, juv., 25 août (description insuffisante).

**Mouette de Bonaparte** *Chroicocephalus philadelphia* – **Gironde** – Le Porge-Océan, 2 imm., 24 septembre (la description ne contient pas les critères diagnostiques).

**Goéland de Kumlien** *Larus glaucoides kumlieni* – **Finistère** – Plovan, 1er hiver ?, phot., 9 février (absence de description) ; **Loire-Atlantique** – Treffieux, 1er hiver ?, phot., 21 janvier (il est impossible d'accepter cette sous-espèce sans une description des rémiges primaires).

**Bergeronnette des Balkans** *Motacilla flava feldegg* – **Ain** – Crozet : les Reinnets, 3 mâles, 2 mai (description trop imprécise, en particulier pour un tel nombre d'oiseaux, et cris non décrits) ; **Ardèche** – Saint-Étienne-de-Boulogne, col de l'Escrinet, mâle ad., phot., 12 mai (une Bergeronnette printanière de la sous-espèce *thunbergi* n'a pu être exclue) ; **Aude** – Leucate, mâle, phot., 9 mai (absence de description de la nuque et du cri) ; **Bouches-du-Rhône** – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Pont de Gau, mâle ad., 27 avril (pas d'information sur la nuque et pas de cri) ; **Haute-Savoie** – Épagny : bon temps, mâle ad., phot., 21 avril (l'absence de cri et la couleur de l'arrière de la tête n'ont pas permis d'écarter *thunbergi*), Passy, fem., 28 avril (cette description aurait gagné à être accompagnée d'une photographie ou d'une description du cri) ; **Hérault** – Villeneuve-lès-Maguelone, mâle, phot., 6 juin (un oiseau de la sous-espèce *cinereocapilla* n'a pas pu être écarté) ; **Marne** – Outines : ferme des Grands Parts, 19 avril (description manquant d'éléments et absence de cri).

***26.*** Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes*, 1er hiver, île d'Yeu, Vendée, octobre 2014 (Franck Latraube). *First-winter Lesser Yellowlegs.*



**Robin à flancs roux** *Tarsiger cyanurus* – **Seine-Maritime** – Hautot-sur-Mer : Petit-Appeville, 2 ind., 3 septembre (description trop vague et ne correspondant pas à cette espèce).

**Agrobate roux** *Cercotrichas galactotes* – **Hérault** – Lattes : étang du Méjean, 24 octobre (malheureusement trop peu d'éléments probants).

**Grive de Sibérie** *Zoothera sibirica* – **Vendée** – Île d'Yeu : dune de la Grande Conche, fem. ?, 26 octobre (observation trop brève, pour un oiseau vu en vol uniquement).

**Hypolaïs bottée** *Iduna calligata* – **Vendée** – Île d'Yeu : dune de la Grande Conche, 23 octobre (la durée de l'observation et la description ne permettent pas d'éliminer avec certitude une Hypolaïs rama *H. rama*, voire une rousserolle d'identification délicate).

**Hypolaïs obscure** *Iduna opaca* – **Aude** – Sigean : Salin Grimaud, 13 juillet (description trop brève) ; **Pyrénées-Atlantique** – Bénéjacq, 7 mai (l'observation se rapporte sans doute à cette espèce mais il n'a pas été possible d'éliminer avec certitude une Hypolaïs pâle *I. pallida* en raison d'imprécisions sur bec et le pattern de la tête).

**Pouillot à pattes sombres** *Phylloscopus plumbeitarsus* – **Pyrénées-Atlantiques** – Pau, ad., 28 novembre (la description trop imprécise n'a malheureusement pas permis d'éliminer un Pouillot boréal *P. borealis*).

**Pouillot de Pallas** *Phylloscopus proregulus* – **Gironde** – Sainte-Radegonde, la Fourcade, 2 ind., 30 octobre (description trop légère pour valider deux Pouillots de Pallas ou d'écarter avec certitude des roitelets) ; **Var** – Ollioules, 15 octobre (description incomplète, notamment du croupion).

**Pouillot de Hume** *Phylloscopus humei* – **Pas-de-Calais** – Monchel-sur-Canche : chemin Conin, 2 ind., 8 janvier (description nettement insuffisante et cri non concluant).

**Pie-grièche brune** *Lanius cristatus* – **Haute-Savoie** – Passy : plaines de Passy, 24 mai (observation extraordinaire, qui n'a pu être retenue en l'absence d'éléments sur la forme de la queue, la coloration de la base des rémiges primaires et la forme de l'aile).

**Pie-grièche masquée** *Lanius nubicus* – **Bouches-du-Rhône** – Marseille : vallon de la Gineste, 17 mai (l'observation fait penser à cette espèce mais trop de critères sont absents comme la coloration des flancs et des parties inférieures, le dessin du front... Rappelons que certains hybrides entre Pie-grièche écorcheur *L. collurio* et Pie-grièche à tête rousse *L. senator* évoquent étrangement cette espèce).

**Moineau espagnol** *Passer hispaniolensis* – **Corse-du-Sud** – Bonifacio, 5 mâles et 2 fem., phot., du 5 juin au 28 juillet (le seul moineau pris en photo ne permet pas d'exclure un hybride avec le Moineau domestique *P. domesticus* avec certitude car les parties supérieures ne sont pas visibles. Ceci est renforcé par la description des différents oiseaux, chez qui ces mêmes parties supérieures apparaissent variables, suggérant fortement la présence d'hybrides).

**Bruant nain** *Emberiza pusilla* – **Vendée** – Île d'Yeu, saulaie de Kerchâlon, 5 octobre (fiche manquant d'éléments pour valider l'espèce).

## 2013

**Bergeronnette des Balkans** *Motacilla flava feldegg* – **Haute-Corse** – Macinaggio : parc à chevaux, mâle *xanthophrys*, phot., 27 avril (cette forme est considérée comme un intermédiaire, et n'est donc pas inclue dans *feldegg* au sens strict).

**Pouillot verdâtre** *Phylloscopus trochiloides* – **Hauts de Seine** – Courbevoie : place Charras, 1er septembre (la description de l'oiseau et du cri est trop succincte).

## 2012

**Buse des steppes** *Buteo buteo vulpinus* – **Haut-Rhin** – Wolchswiller, ad., phot., 20 octobre (vraisemblablement un oiseau intermédiaire pour lequel il n'y a ni photographies, ni mensurations).

## 2010

**Traquet oreillard oriental** *Oenanthe hispanica melanoleuca* – **Indre** – Saint-Michel-en-Brenne, mâle, phot., 23 mai (il semblerait que les nicheurs provençaux puissent présenter parfois un aspect intermédiaire avec les oiseaux orientaux. Sans travaux ou captures effectués dans cette région, il est difficile de se prononcer sur ces individus. Par ailleurs, la seule photographie disponible pour cette fiche n'a pas pu aider à trancher).

## 2007

**Pipit de Godlewski** *Anthus godlewskii* – **Vendée** – Île d'Yeu : phare de la pointe des Corbeaux, phot., 31 octobre (il s'agissait sans doute de cette espèce mais ni la description, ni les photographies n'ont permis de le certifier, d'autant que l'oiseau n'a pas été entendu).

## 2004

**Grive de Naumann** *Turdus naumanni* – **Morbihan** – Île d'Hoëdic, 28 octobre (les conditions d'observation tout comme la description n'ont pas permis de conclure à l'espèce proposée).

## Annexe 4 – Espèces dont l'origine est probablement captive (catégorie E)

• **Harle couronné** *Lophodytes cucullatus* – **Nord** – Pitgam et Steene, mâle, phot., 17 décembre (J. Piette, D. Hars). L'espèce est normalement placée en catégorie D, mais cet oiseau était bagué et éjointé…
• **Pélican gris** *Pelecanus rufescens* – **Loire-Atlantique** – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, phot., 12 juin (S. Reeber).
• **Ibis chauve** *Geronticus eremita* – **2013 Hautes-Alpes** – Crots, phot., 8 et 9 novembre (photos sur *www.ornitho.fr*).
• **Quiscale des marais** *Quiscalus major* ou **Quiscale à longue queue** *Quiscalus mexicanus* – **2013 Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue : bac de Barcarin, juv., phot., du 18 septembre au 1er octobre (H. Touzé, J.-L. Burdet, C. Girard *et al.*).


## Remerciements

Le CHN tient une nouvelle fois à remercier tous ceux qui au cours de l'année 2014 ont contribué à son fonctionnement :
• avant tout, l'ensemble des ornithologues et photographes ayant contribué à cette synthèse par la rédaction de fiches et l'envoi de photographies, sans qui le CHN ne pourrait pas fonctionner ;
• les responsables de comités d'homologation régionaux, d'associations ou organismes collectant des données : Thibault Brugerolle, Cyrille Deliry, Christian Dronneau, Alain Fossé, Jean François, Xavier Hindermeyer, Grégory Juppet, Dominique Michelat, Cédric Peignot, Michel-Antoine Réglade ;
• Antoine Arnaud, Julien Gernigon, Dominique Michelat, Guillaume Paulus ont soit apporté des informations complémentaires, soit aidé au traitement des données ;
• Alain de Broyer, Pierre-André Crochet, Philippe J. Dubois, Jean-Yves Frémont, Julien Piette et Sébastien Provost pour leurs relectures et conseils avisés ;
• Peter Adriaens, Dick Forsman, Killian Mullarney, Lars Svensson pour l'expertise qu'ils ont fournit au CHN ;
• la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et la revue *Ornithos*, partenaires historiques du CHN, pour l'aide matérielle et financière indispensable à son fonctionnement.


## Bibliographie


• **Böhning-Gaese K., Schuda M.D. & Helbig J.** (2003). Weak phylogenetic effects on ecological niches of *Sylvia* warblers. *J. Evol. Biol.* 16 : 956-965. • **Cheylan G.** (1981). Le statut des Falconiformes de Provence. *In* Rapaces Mediterranéens. *Annales du CROP* 1 : 22-27. • **Ciaccio A. & Lambertini M.** (1997). *Falco biarmicus*. *In* Hagemeijer E.J.M. & Blair M.J. (eds), *The EBCC Atlas of European Breeding Birds. Their Distribution and Abundance*. T. & A.D. Poyser, London. • **Commission de l'Avifaune française** (2007). En direct de la CAF. Liste officielle des Oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos* 14-4 : 234-246. • **Crochet P.-A., Dubois P.J., Jiguet F., Le Maréchal P., Pons J.-M. & Yésou P.** (2013). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2010-2012). 13e rapport de la CAF. *Ornithos* 20-3 : 164-173. • **Dubois P.J., Le Maréchal P., Olioso G. & Yésou P.** (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France.* Delachaux et Niestlé, Paris. • **Duquet M.** (2011). Pièges de l'identification. Le jeune Faucon pèlerin *Falco peregrinus* de type *calidus*. *Ornithos* 18-2 : 106-112. • **Eastham C.P. & Nicholls M.K.** (2005). Morphometric analysis of large *Falco* species and their hybrids with implications for conservation. *J. Raptor Res.* 39 (4) : 386-393. • **Ferguson-Lees J. & Christie D.** (2001). *Raptors of the World.* Houghton Mifflin, Harcourt. • **Forsman D.** (1999). *The raptors of Europe and the Middle East.* T. & A.D. Poyser, London. • **François J.** (2015). Une Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum* chanteuse en Lorraine : première observation printanière de l'espèce en France. *Ornithos* 22-3 : 180-183. • **McGowan R.Y. & Massa B.** (1990). Evidence for breeding of the Lanner Falcon *Falco biarmicus erlangeri* in Spain in the 19th century. *Bull. Brit. Orn. Club* 110 : 64-65. • **Michelat D., Reeber S. & Garcia F.** (2011). Deuxième mention du Bruant roux *Emberiza rutila* en France : révision du statut de l'espèce. *Ornithos* 18-6 : 392-397. • **Sangster G., Collinson J.M., Crochet P.-A., Knox A.G., Parking D.T. & Votier S.C.** (2012). Taxonomic recommendations for British birds : eighth report. *Ibis* 154 : 874-883. • **Shirihai H., Gargallo G., Helbig A.J., Harris A. & Cottridge D.** (2001). *Sylvia Warblers : Identification, Taxonomy and Phylogeny of the Genus Sylvia*. Christopher Helm, London. • **Svensson L.** (2013a). Subalpine Warbler variation and taxonomy. *British Birds* 106-11 : 651-668. • **Svensson L.** (2013b). A taxonomic revision of the Subalpine Warbler *Sylvia cantillans*. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 133 : 240-248. • **Voelker G. & Light J.E.** (2011). Palaeoclimatic events, dispersal and migratory losses along the Afro-European axis as drivers of biogeographic distribution in *Sylvia* warblers. *BMC Evolutionary Biology* 11 :163.

***27.*** Guillemots à miroir *Cephus grylle*, Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais, octobre 2014 (Édouard Dansette). *Black Guillemot.*

***28.*** Mouette de Franklin *Larus pipixcan*, 1er hiver, Sigean, Aude, décembre 2014 (Antoine Joris). *First-winter Franklin's Gull.*


## Summary

**Rare birds in France in 2014**. *This 32nd report of the French Rarities Committee (CHN) covers the year 2014, when 356 rare bird reports were examined. Among the highlights, the first record for France of Oriental Pratincole and the eastern race golzii of Nightingale were obtained, while Royal Tern provides a second mention and Chestnut Bunting, Steppe Grey Shrike and Lanner Falcon a third. Moreover, Brünnich's Guillemot and Caspian Plover provide a third mention since the beginning of the French Rarities Committee (CHN) in 1981, while an older record exists for each of these two species. Furthermore, three records of White-tailed Lapwing were obtained in 2014, adding to only five previously.*


*CHN c/o LPO, Fonderies Royales, 8 rue du Dr Pujos, CS 90263, 17305 Rochefort Cedex*

# Les stationnements hivernaux du Busard pâle *Circus macrourus* en France (2006-2015)

*Michel Antoine Réglade, Ari-Pekka Auvinen, Mathias Bouzin & Julien Terraube*

Le Busard pâle *Circus macrourus* est un rapace migrateur au long cours, occasionnel en Europe occidentale, classé « quasi menacé » au niveau mondial et « en danger » en Europe (Birdlife International 2015). En 2002, l'estimation du nombre total de couples reproducteurs se situait entre 9 000 et 15 000 (Galushin *et al.* 2003), la plus optimiste proposant plus de 20 000 couples (Karyakin *in* Galushin *et al. op. cit.*). Le Busard pâle est un spécialiste des campagnols en période de reproduction (Terraube *et al.* 2011), et les variations d'abondance de ces micromammifères expliquent en grande partie les fluctuations interannuelles des effectifs nicheurs de l'espèce. Ce comportement combiné à la difficulté de recenser dans de vastes zones difficiles d'accès une population nicheuse au comportement nomade explique l'imprécision de l'estimation proposée. L'aire de reproduction s'étend de part et d'autre de la limite séparant les parties occidentale et orientale du Paléarctique, essentiellement dans les steppes de la Russie méridionale, du Kazakhstan et de la Mongolie (Galushin *et al.* 2003). Les zones d'hivernage du Busard pâle se situent majoritairement en Afrique subsaharienne et dans le sous-continent Indien, plus marginalement dans le centre et le sud-est de l'Europe, en Afrique du Nord et au Proche-Orient (Terraube *et al.* 2012a, Orta & Christie 2015). La population européenne se répartissait historiquement en Azerbaïdjan, Biélorussie, Moldavie, Ukraine, Roumanie et dans l'ouest de la Russie et du Kazakhstan, mais l'espèce ne niche plus en Biélorussie ni en Moldavie. En 2002, les 600 à 2 100 couples estimés pour la population européenne provenaient à parts égales des territoires de la Russie et du Kazakhstan, situés à l'ouest de l'Oural, les autres pays ne fournissant que très peu de couples (Galushin *et al.* 2003). Des nidifications occasionnelles ont également été rapportées au cours du XX^e^ siècle en Suède, en Allemagne, en Turquie (Liger *et al.* 2008) et plus récemment en Finlande (Forsman & Erterius 2012). Depuis les années 1950, la transformation progressive des habitats de reproduction, notamment des prairies humides et steppiques, en milieux agricoles a été l'une des causes du déclin continu de l'espèce en Europe (Galushin *et al. op. cit.*). Ce changement d'utilisation des terres dans les zones historiques de reproduction de la Russie et du Kazakhstan (Kamp *et al.* 2011) pourrait avoir favorisé une dispersion croissante des oiseaux vers le nord depuis plusieurs années, avec des cas de reproduction documentés depuis 2003 en Finlande (Forsman & Erterius *op. cit.*) et depuis 2005 dans la taïga et la toundra russes (Shutova 2015).

En parallèle, une augmentation progressive des données migratoires postnuptiales en Europe occidentale a été constatée, notamment à Falsterbo, le point le plus méridional de la Suède (Forsman & Erterius *op. cit.*). En France, jusqu'en 2003, le Busard pâle était rarement noté en migration avec moins de 6 données par an (Liger *et al.* 2008). Il est devenu ensuite de plus en plus fréquent et, à partir de 2011, plusieurs dizaines d'individus sont observés chaque année (Reeber & le CHN 2009, 2010, 2011, 2012, Kayser *et al.* 2014 ; P.J. Dubois, comm. pers.).

La même tendance a été détectée dans la plupart des pays d'Europe occidentale de la Fennoscandie à l'Espagne (Ollé *et al.* 2015) et à l'Italie (A. Corso, comm. pers.). Même si l'amélioration du matériel optique et une meilleure connaissance de l'identification de l'espèce par les ornithologues ont pu contribuer à l'augmentation des observations en





Europe de l'Ouest, elles ne suffisent pas à expliquer l'amplitude de ce phénomène, qui apparaît donc bien comme une réalité biologique (Liger *et al.* 2008, Ollé *et al. op. cit.*). Dans le même temps, des stationnements hivernaux, que nous examinerons en détails dans la partie « Résultats », ont été de plus en plus souvent rapportés dans l'Hexagone depuis 2006.

## Matériel et méthodes

Afin de recenser et de reconstituer les stationnements hivernaux jusqu'à l'hiver 2014-2015 – du séjour bref à l'hivernage véritable – de Busards pâles en France, nous avons extrait les observations de plusieurs bases de données (CHN, Oiseaux rares, sites Biolovision locaux, Migraction) et contacté les observateurs pour des compléments d'informations (caractéristiques du milieu, données comportementales). Des cas ont pu échapper à cette enquête en raison de la multiplicité actuelle des bases de données ou de la possibilité de données non saisies ou intentionnellement cachées. Nous avons retenu comme période hivernale l'intervalle de dates compris entre le 21 décembre et le 20 mars. Cette période recouvre donc le tout début de la migration prénuptiale de l'espèce, ce qui peut poser la question de la nature de certains séjours en fin d'hiver : stationnement hivernal postnuptial ou halte migratoire prénuptiale. Étant donné qu'à l'exception d'un cas nous n'avons pas pu systématiquement établir cette distinction, nous avons choisi d'exposer toutes les données disponibles dans l'intervalle des dates précitées et de les qualifier au mieux en fonction de la période d'observation.

L'homologation des observations de Busard pâle en France a cessé d'être nationale à la fin de l'année 2012 et n'est devenue qu'inconstamment régionale ensuite. Dès 2013, le recueil des observations ne peut plus se faire qu'à partir des données saisies dans les différentes bases de données régionales (P.J. Dubois, comm. pers.). La mise en perspective des données hivernales dans le cadre plus général des données migratoires devra donc être interprétée avec prudence, notamment après 2012, car d'une part toutes les régions ne sont pas dotées d'une base de données régionale, ce qui peut entraîner la perte d'un certain nombre de données, et d'autre part il y a en général davantage de données dans les bases régionales sans homologation que dans celles avec homologation, ce qui peut entraîner une augmentation du nombre de données.

**1.** Busard pâle *Circus macrourus*, mâle 3^e^ année, Bouches-du-Rhône, février 2015 (Aymeric Le Calvez). *3rd-cy male Pallid Harrier.*

Afin de prouver l'identité d'individus observés à des distances de plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres, ou avec des intervalles de temps de plusieurs semaines, nous avons comparé les motifs des rémiges primaires, en complément de ceux des masques faciaux et d'autres détails caractéristiques du plumage sur les photographies disponibles (photo-identification individuelle ; données non publiées). En étudiant notamment la formule alaire des individus pour lesquels existent des clichés de qualité suffisante (Forsman & Erterius *op. cit.*, De Broyer 2013), nous avons vérifié l'absence d'hybridation avec le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*, hivernant régulier en France.

## Résultats

### Les stationnements hivernaux en France

Avant le premier stationnement survenu en 2006, les mentions hivernales françaises du Busard pâle – 1988, 1993, 1998 et 2005 (2 oiseaux) – étaient des données ponctuelles. Depuis lors, il est intéressant de noter une dernière observation ponctuelle en 2012 et surtout le cas d'un juvénile qui a stationné du 3 au 12 novembre 2009 près de l'étang de Berre, Bouches-du-Rhône (T. Louvel *in* Reeber & le CHN 2009).

Les huit stationnements, hivernaux pour tout ou partie, observés récemment en France et objets de cet article se répartissent comme suit :

- une halte migratoire prénuptiale de 9 jours début mars 2006 ;
- deux oiseaux en 2012 avec un stationnement hivernal de 4 jours en janvier pour l'un et une seconde partie d'hivernage de 54 jours de fin février à mi-avril pour l'autre ;
- un oiseau en 2013-2014 avec un hivernage complet de 68 jours de fin décembre à début mars ;
- quatre oiseaux en 2014-2015 avec deux stationnements hivernaux de 12 et 15 jours, un hivernage complet de 101 jours et une halte migratoire prénuptiale de 3 jours début mars.

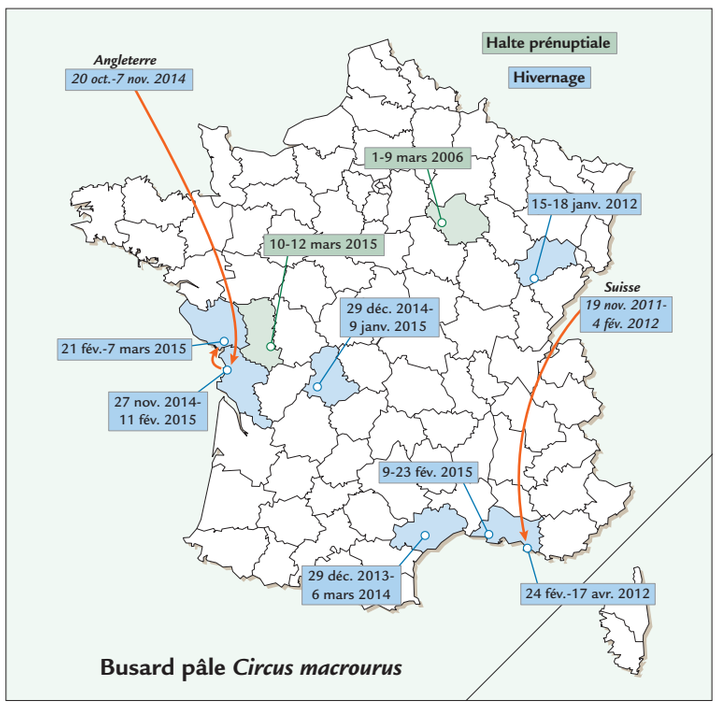



*fig.* **1.** Localisation des stationnements hivernaux du Busard pâle *Circus macrourus* en France de 2006 à 2015. *Distribution of the wintering records of Pallid Harrier in France, 2006-2015.*





Ces données concernent d'une part trois mâles de 3e année civile ou adultes et d'autre part cinq oiseaux immatures de 1re ou 2e année civile, deux femelles, deux mâles et un de sexe indéterminé. À ce stade, l'effectif de l'échantillon est trop faible pour permettre d'analyser d'éventuelles différences de comportement liées à l'âge et/ou au sexe. Excepté pour l'observation de 2006, pour laquelle il n'y a pas de photographie exploitable, l'examen général de l'allure, du plumage et en particulier des formules alaires des oiseaux sur les documents iconographiques disponibles a permis d'écarter l'hypothèse d'hybrides de première génération issus de couples mixtes avec le Busard Saint-Martin (Forsman & Erterius *op. cit.*), même si, en l'absence d'études génétiques, il est impossible d'éliminer formellement des hybrides de génération ultérieure.

Les zones de plaine et zones humides ayant accueilli ces oiseaux en hiver (fig. 1) s'intègrent dans la distribution géographique des données de migration postnuptiale (Liger *et al.* 2008), avec une partie des migrateurs le long de la façade atlantique (fait illustré par le cas de l'oiseau charentais qui venait du Royaume-Uni) et l'autre partie le long de la vallée du Rhône (fait illustré par le cas de l'oiseau marseillais qui venait de Suisse). Enfin, d'un point de vue géographique, ces huit stationnements hivernaux se répartissent équitablement entre les plaines et les zones humides du littoral méditerranéen (3 données), celles de l'Ouest (3 données) et les plaines du Nord-Est (2 données).

### Détail des observations

#### 2006 – Halte migratoire prénuptiale probable d'un mâle immature en Champagne, du 1er au 9 mars (9 jours au moins)

Le 1er mars 2006, Aurore Brouillard observe un Busard pâle mâle de 3e année en vol de chasse sur la commune de Prunay-Belleville, Aube, dans la plaine agricole légèrement vallonnée de Marigny-le-Châtel, en Champagne crayeuse, où se pratique une polyculture industrielle (céréales, oléagineux, protéagineux, légumineuses...). Le lendemain, l'oiseau est vu mangeant une Alouette des champs *Alauda arvensis* et le 5 mars, il est

***2.*** Busard pâle *Circus macrourus*, 2e année, Haute-Saône, janvier 2012 (Samuel Maas). *2nd-cy Pallid Harrier.*

poursuivi en vol par un Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (Y. Brouillard, comm. pers.). Dans le milieu ouvert utilisé, avec de rares haies et sans bosquets, alternaient des parcelles tout juste germées, des labours et des friches semées en fétuque, à l'époque couvertes de neige. Le cortège de rapaces présents – des Hiboux des marais *Asio flammeus*, des Busards Saint-Martin (jusqu'à 8, le 6 mars, Y. Massin, comm. pers.), des Buses variables *Buteo buteo* et des Faucons crécerelles – est un indicateur potentiel de forte abondance locale en micromammifères.

#### 2012 – Stationnement hivernal d'un oiseau immature en Franche-Comté, du 15 au 18 janvier (4 jours au moins)

Découvert lors du comptage des oiseaux d'eau près de Chenevrey-et-Morogne, Haute-Saône, cet oiseau de 2e année chassait dans la plaine alluviale de l'Ognon, un milieu ouvert constitué de prairies pâturées et fauchées, parsemées de mares et fréquentées l'hiver par de nombreux petits passereaux (S. Maas, M. Bouillard, N. Derry, V. Romera, comm. pers). Busards Saint-Martin, Faucons crécerelles et Éperviers d'Europe *Accipiter nisus* étaient également bien présents. Une seule interaction fut notée avec une Buse variable, qui attaqua le Busard pâle perché sur un poteau (N. Derry, comm. pers.).

**3.** Busard pâle *Circus macrourus*, mâle 2e année, Bouches-du-Rhône, avril 2014 (Philippe Boinon). *2nd-cy male Pallid Harrier.*

**4.** Busard pâle *Circus macrourus*, femelle 2e année, Hérault, janvier 2014 (Aleksandra Djurovic). *2nd-cy female Pallid Harrier.*

**2012 – Poursuite d'un hivernage en Provence, du 24 février au 17 avril (54 jours), d'un mâle immature précédemment observé en Suisse**

Ce mâle de 2e année civile a effectué la première partie de son hivernage du 19 novembre 2011 au 4 février 2012 en Suisse près du lac de Neuchâtel, dans un triangle agricole formé par les communes de Müntschemier, Kerzers et Finstehennen, cantons de Fribourg et de Berne (Piot & Valloton 2012), où il a été abondamment photographié pendant les 78 jours de son séjour suisse (photos sur *www.chclub300.ch* et *www.ornitho.ch*). Des interactions ont été notées avec un Busard Saint-Martin et un Milan royal *Milvus milvus*, mais sans indice de kleptoparasitisme (B. Herzog, comm. pers.). Une vague de froid intense débuta le 1er février (MétéoSuisse 2012) et le 4 février, l'oiseau disparaissait de sa première zone d'hivernage.
Vingt jours plus tard, J.-L. Pujol (comm. pers.) le photographiait en chasse dans une calanque (Callelongue) au sud de Marseille, Bouches-du-Rhône. La comparaison du pattern des rémiges primaires a permis de conclure qu'il s'agissait du même individu ayant fui la vague de froid vers le sud, très probablement par le classique couloir rhodanien. Sur plusieurs photographies de l'oiseau en Suisse, la couleur jaune pâle de l'iris est bien visible, ce qui a permis de corriger le sexe de cet individu, initialement considéré comme une femelle aux alentours de la cité phocéenne, où il sera observé jusqu'à la mi-avril sur un vaste territoire, dans les massifs karstiques des Calanques, de l'Étoile et de Saint-Cyr-Carpiagne, recouverts d'une garrigue arbustive (la plus grande distance entre deux observations est de l'ordre d'une vingtaine de kilomètres). Aucune interaction entre ce Busard pâle et les autres espèces de rapaces présents (Faucon crécerelle, Milan noir *Milvus migrans*, Circaète Jean-le-blanc *Circaetus gallicus*, Aigle de Bonelli *Hieraaetus fasciatus*, Busard des roseaux *C. aeruginosus*) n'a été observée. Un second oiseau immature sera noté une seule fois le 7 mars en compagnie du premier, probablement un migrateur prénuptial (J.-L. Pujol, comm. pers.).
Ces deux stationnements hivernaux de 2012 ont fait suite à un passage d'une ampleur inhabituelle en Europe de l'Ouest à l'automne 2011. À Falsterbo, Suède, 43 oiseaux en migration dont 88% de juvéniles, ont ainsi été notés cet automne 2011 contre 94 individus de 1981 à 2010 (N. Kjellén, comm. pers. ; *www.falsterbofagelstation.se ;* Forsman & Erterius *op. cit.*) et en France, 14 oiseaux ont été homologués par le CHN (Kayser *et al.* 2014), un record pour la période de suivi 1981-2012.

**2013-2014 – Hivernage d'une femelle immature en Languedoc, du 29 décembre 2013 au 6 mars 2014 (68 jours au moins)**

Découvert le 29 décembre 2013, cet oiseau de 1re année civile a été identifié par MB sur les premiers clichés d'Aleksandra Durojvik (comm. pers.). L'oiseau stationnait dans un secteur situé sur les communes d'Aspiran, Paulhan et Adissan, dans l'Hérault. Il s'agit d'une plaine vallonnée, quadrillée par un réseau complexe de chemins et de fossés, où domine la viticulture, mais de nombreuses friches y constituent des zones de chasse favorables. Buses variables, Faucons crécerelles, Éperviers d'Europe et Busards Saint-Martin étaient présents et l'oiseau a parfois été noté en compagnie d'une femelle de Busard Saint-Martin, sans qu'aucune interaction n'ait été notée par les observateurs. La dernière donnée pour ce secteur date du 28 janvier 2014, mais une ultime observation de l'oiseau en chasse près de Vendémian, Hérault, 10 km plus à l'est, sera réalisée le 6 mars 2014 (N. Gauthier, comm. pers.).
Cet hivernage complet s'inscrit dans la dynamique croissante des données françaises de passage migratoire, avec en 2013 (première année de non homologation nationale) un record de plus de 70 oiseaux en période prénuptiale et d'au moins 11 oiseaux en période postnuptiale (P.J. Dubois, comm. pers.).

**2014-2015 – Hivernage en Charente-Maritime et Vendée, du 20 novembre 2014 au 7 mars 2015 (101 jours au moins), d'une femelle immature précédemment observée au Royaume-Uni**

Cet oiseau a d'abord effectué une halte du 20 octobre au 7 novembre 2014 dans la réserve naturelle des marais de Steart, dans le Somerset, Royaume-Uni, où il a été photographié à plusieurs reprises (Musgrove 2014) ce qui a permis d'affirmer qu'il s'agissait du même individu.
Un seul immature a ensuite été observé en migration active à la pointe de l'Aiguillon, Vendée, le

19 novembre mais il n'a pas été photographié (J. Gonin et C. Bonnard, comm. pers.). Puis le 27 novembre 2014, Claude Champarnaud (comm. pers.) découvre une femelle de 1re année dans le marais de Saint-Laurent-de-la-Prée, Charente-Maritime, un marais composé de prairies humides parsemées de tonnes de chasse, au bord de l'estuaire de la Charente. Houspillé par trois Faucons crécerelles puis escorté par une Buse variable, deux Busards des roseaux et quatre Corneilles noires *Corvus corone*, l'individu est passé nonchalamment en vol au-dessus de la voiture de l'observateur. La suite des observations a montré que cette femelle pratiquait fréquemment le kleptoparasitisme, au détriment d'autres rapaces (Faucons crécerelles, Busards Saint-Martin et des roseaux, Hiboux des marais), et l'intensité de l'interaction antagoniste observée était peut-être consécutive à de multiples tentatives de vols de proie les jours précédents. Le 16 décembre, l'oiseau est posé en évidence dans une prairie ; il tourne régulièrement la tête de droite à gauche, manifestement très attentif à ce qui se passe autour de lui. Soudain, il décolle, adopte instantanément un vol rectiligne au ras du sol, tout en accélérant. Un Faucon crécerelle, qui vient de fondre sur une proie au sol, ne voit pas venir l'attaque fulgurante. Surpris, il est contraint de battre en retraite et d'abandonner sa proie au Busard pâle qui revient tranquillement le manger. La femelle a été observée parasitant d'autres rapaces avec succès : le 29 décembre, des Hiboux des marais en vol (P. Lavoue) et le 27 janvier 2015, une femelle de Busard Saint-Martin (M. Caupenne). En revanche, aucune interaction n'a été observée avec le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* ou l'Épervier d'Europe parfois présents. Autre fait notable, le 2 février 2015, l'oiseau a effectué un aller et retour d'une dizaine de kilomètres entre son terrain de chasse habituel, où il fut observé entre 11h30 et midi (J.-F. Blanc, comm. pers.) puis vers 15h20 (C. Martin, comm. pers.) et le marais d'Yves au nord-ouest, où il a été photographié vers 12h30 au milieu d'un vol de Vanneaux huppés *Vanellus vanellus* après une tentative de capture (C. Girardeau, comm. pers.). L'ampleur de ce déplacement n'a peut-être pas été sans précédent, car l'oiseau n'a pas été visible tous les jours à Saint-Laurent-de-la-Prée, et l'on sait que les busards peuvent prospecter jusqu'à plus d'une vingtaine de kilomètres autour de leur lieu de dortoir (Galushin *et al.* 2003). Après le 11 février, l'oiseau n'a plus été revu dans le marais de Saint-Laurent-de-la-Prée.

***5.*** Busard pâle *Circus macrourus*, femelle 1re année, Charente-Maritime, novembre 2014 (Claude Champarnaud). *1st-cy female Pallid Harrier.*

***6.*** Busard pâle *Circus macrourus*, mâle 2e année, Haute-Vienne, janvier 2015 (Franck Taboury). *2nd-cy male Pallid Harrier.*

Il a été retrouvé le 21 février à une cinquantaine de kilomètres au nord dans le Marais poitevin – communes de Sainte-Foix et Moreilles, Vendée – où il a séjourné jusqu'au 7 mars dans la réserve naturelle du marais de la Vacherie. Cette réserve est composée de prairies naturelles humides qui servent de lieu de nourrissage à de nombreuses espèces de limicoles et de passereaux, avec un cortège de rapaces similaire à celui de Saint-Laurent-de-la-Prée. Si le Busard pâle a eu maille à partir avec un Busard Saint-Martin (M. Prioul, comm. pers.), aucune nouvelle tentative de kleptoparasitisme n'a été observée.

### 2014-2015 – Hivernage d'un mâle immature en Limousin, du 29 décembre 2014 au 9 janvier 2015 (12 jours au moins)

Fin décembre, un mâle de 1re année est découvert et photographié par Franck Taboury dans un dortoir de Busards Saint-Martin sur la lande de Massaloux, Gorre, Haute-Vienne, (A. Virondeau, comm. pers.). Revu plusieurs fois au dortoir, l'oiseau ne sera jamais observé durant la journée dans ce bocage vallonné, couvert de nombreuses prairies pâturées à fond humide (présence de vaches, secondairement de moutons) entrecoupées de haies linéaires arborées, de bosquets et de quelques boisements (chênes et châtaigniers), de prairies temporaires et de quelques cultures.

### 2015 – Hivernage d'un mâle immature en Camargue, du 9 au 23 février (15 jours au moins)

Un mâle « adulte » a été observé le 14 novembre 2014 dans le même secteur, au lieu-dit La Bélugue (J. Lucas) puis courant décembre sur la départementale au sud du Sambuc (G. Rossini, comm. pers.), mais l'absence de photographie ne permet pas de confirmer qu'il s'agit du même individu que le mâle de 3e année observé à partir du 9 février 2015 (D. Boccabella) au nord de Salin-de-Giraud, Bouches-du-Rhône. Cet oiseau parcourait aussi de grandes distances pour chasser. En effet, s'il a été le plus souvent observé sur les cultures (blé d'hiver), les labours et les sansouires des Mas de Charlots, de Gouine et Saint-Bertrand, M. Vialard l'a noté dans la seconde semaine de février à deux reprises au Mas de la Capelière, à une quinzaine de kilomètres au nord. Un Busard des roseaux, un mâle et une femelle de Busard Saint-Martin, des Buses variables et des Faucons crécerelles fréquentaient le même secteur. Quelques interactions

**7.** Busard pâle *Circus macrourus*, mâle 3e année, Bouches-du-Rhône, février 2015 (Pierre Giffon). *3rd-cy male Pallid Harrier.*

antagonistes se sont produites sur une parcelle avec des Faucons crécerelles qui attaquaient le Busard pâle sans trop insister, soit en vol (A. Le Calvez, D. Boccabella, comm. pers.), soit posé (obs. pers.). Une autre attaque par un Busard Saint-Martin a également été observée (A. Le Calvez, comm. pers.), mais le plus souvent, l'oiseau chassait sans qu'aucune action de kleptoparasitisme ne soit identifiée.

### 2015 – Halte migratoire prénuptiale probable d'un mâle adulte en Poitou-Charentes, du 10 au 12 mars (3 jours au moins)

Ce mâle adulte a été observé près de Chenay, Deux-Sèvres, du 10 au 12 mars. Il chassait sur une parcelle de ray-grass au sein d'une plaine céréalière fréquentée par d'autres rapaces (Buses variables, Faucons crécerelles, Milans noirs, Busards Saint-Martin). Une brève interaction antagoniste a été observée avec deux femelles de Busard Saint-Martin le premier jour. Un mâle a également été noté le 11 avril à environ un kilomètre et demi, mais, sans autre observation dans l'intervalle et sans iconographie suffisante, il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agissait du même individu (R. Bonnet, comm. pers.).

## Discussion

### Halte migratoire ou hivernage ?

Une difficulté méthodologique persistante concerne la possibilité de différencier d'une part les vrais stationnements hivernaux, qui s'inscrivent dans le mouvement migratoire postnuptial, et d'autre part les haltes migratoires prénuptiales, qui peuvent s'observer en fin d'hiver. Par exemple, nous avions initialement considéré le séjour du busard marseillais de fin février à mi-avril 2012 comme une possible halte migratoire prénuptiale, même si la durée attestée de sa présence (54 jours) représentait plus du double de la plus longue des haltes prénuptiales observées jusqu'alors (source CHN). Mais la confirmation de son stationnement en Suisse de fin novembre 2011 à début février 2012 a permis de requalifier ce séjour marseillais en seconde période d'un authentique hivernage. À l'inverse, pour deux autres stationnements de durée plus brèves, qui sont survenus dans la première quinzaine de mars 2006 et mars 2015, nous avons choisi de les qualifier en probables haltes migratoires prénuptiales, en l'absence d'information sur les étapes précédentes ou suivantes des oiseaux. Il ne s'agirait donc pas à proprement parler de stationnements hivernaux s'inscrivant dans le mouvement postnuptial mais il n'est pas possible de les exclure formellement du cadre des stationnements hivernaux tel que nous l'avons défini plus haut.

Même si les chances de détection augmentent probablement avec la durée de séjour d'un oiseau, le nombre de stationnements hivernaux est vraisemblablement sous-estimé. En effet, l'observation de cette espèce reste en grande partie aléatoire, et ce pour deux raisons :

• une identification difficile qui nécessite de bien connaître les trois espèces de busards « gris » (à noter que deux des huit oiseaux n'ont été identifiés qu'a posteriori sur photographies) ;

• une très grande mobilité des individus, avec un rayon de chasse d'une vingtaine de kilomètres autour de leur dortoir (Galushin *et al.* 2003), et des distances de plusieurs centaines de kilomètres entre deux zones de stationnement, comme cela a été illustré par le nomadisme hivernal de deux immatures que la photo-identification individuelle a permis de mettre en évidence, l'oiseau marseillais (février-avril 2012) et l'oiseau de Charente-Maritime (novembre 2014-mars 2015). Ce nomadisme hivernal ne semble pas lié à l'âge des oiseaux, car certains adultes du Kazakhstan, équipés d'émetteurs-satellites, ont parfois changé de zones d'hivernage en Afrique au cours de la même saison, probablement sous l'effet de facteurs météorologiques et/ou de facteurs trophiques (Limiñana *et al.* 2015).

### Davantage de Busards pâles observés en Europe de l'Ouest

En Europe occidentale, les données migratoires ont augmenté à la fois en période pré- et postnuptiale depuis la fin des années 1980, avec en moyenne plus de données printanières qu'automnales, ce qui a fait supposer que le contingent printanier est en partie composé d'individus d'origine plus orientale effectuant une migration circulaire (Corso & Cardelli 2004, Liger *et al.* 2008, Ollé *et al.* 2015), probablement en réponse à des facteurs climatiques et/ou trophiques dans leurs zones d'hivernage africaine ou au moment de leur retour. En France, le nombre d'observations de Busard pâle, effectuées pour la plupart en période migratoire, a augmenté régulièrement pendant les années 2000, dépassant le seuil des 10 données annuelles à partir de 2004, ce qui a conduit le CHN à retirer l'espèce de la liste des espèces

**8.** Busard pâle *Circus macrourus*, mâle 3e année, Bouches-du-Rhône, février 2015 (Daniel Boccabella). *3rd-cy male Pallid Harrier.*

soumises à homologation nationale en 2012, après un record de 32 oiseaux validés (Kayser *et al.* 2014). Après l'arrêt de l'homologation nationale, qui a introduit dans l'estimation du nombre de données un biais impossible à évaluer dans son sens et dans son ampleur, l'augmentation a semblé se poursuivre avec au moins 85 oiseaux observés en 2013 et au moins 42 en 2014 (P.J. Dubois, comm. pers.). Une meilleure connaissance du Busard pâle par les ornithologues français ne peut pas suffire à expliquer ce phénomène (Liger *et al.* 2008), d'autant plus que cette tendance a également été constatée dans la plupart des pays d'Europe occidentale, ce que nous avons vérifié dans sa composante postnuptiale par la consultation des rapports annuels de plusieurs comités d'homologation (Fennoscandie, Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique), de publications pour l'Allemagne (Stübing & Sacher 2013) et l'Espagne (Ollé *et al.* 2015) et d'Andrea Corso pour l'Italie.

### Causes possibles de cette augmentation

Trois hypothèses peuvent être émises pour expliquer l'augmentation des observations postnuptiales en Europe occidentale :

• des individus seraient déroutés à l'ouest de leur couloir oriental traditionnel à la faveur d'événements météorologiques. Cette première hypothèse peut être rejetée car les événements climatiques susceptibles de dérouter des migrateurs ne se reproduisent pas régulièrement chaque année et ne peuvent donc pas expliquer la tendance croissante des observations dans le temps ;

• des individus issus des territoires traditionnels de reproduction modifieraient profondément leur comportement migratoire en empruntant une route occidentale. Cette hypothèse peut difficilement être retenue car cette nouvelle route depuis les territoires historiques de reproduction suppose que de très nombreux individus commenceraient par migrer à l'automne vers le nord et le nord-ouest avant de bifurquer vers le sud-ouest. Cette route serait donc plus longue, coûteuse en énergie et donc désavantageuse pour les oiseaux. Enfin, cette hypothèse contredit ce qui est connu du déterminisme génétique de la direction migratoire chez certains oiseaux (Liedvogel *et al.* 2011) ;

• un contingent d'oiseaux issus de nouveaux territoires de reproduction situés au nord de l'aire historique en Europe et en Russie se dirigerait naturellement vers le sud et le sud-ouest, établissant une nouvelle route en Europe occidentale. C'est l'hypothèse la plus plausible (Ollé *et al.* 2015). En effet, des observations sporadiques de reproduction suggèrent une extension de l'aire de reproduction du Busard pâle vers l'ouest et vers le nord de la Russie et de l'Europe. En Russie, asiatique comme européenne, des oiseaux se sont reproduits depuis 1995 vers le nord très loin de leur aire historique (Shutova 2015) et plusieurs individus ont été ponctuellement observés sans preuve de nidification dans les territoires à l'est de la Finlande en Carélie dès 1997 (Rezvyi & Gologan 2014) ; plus récemment un juvénile a été photographié en 2011 dans la région de Mourmansk (Shutova *op. cit.*). L'extension vers le nord de l'Europe avec des cas de reproduction a été formellement prouvée en Finlande depuis 2003, suivie d'une augmentation progressive des couples détectés, même si leur nombre reste modeste (fig. 2), mais il faut garder à l'esprit les difficultés de détection de l'espèce. Les couples s'installent en effet dans des zones reculées peu ou pas fréquentées par les ornithologues. La reproduction est également soupçonnée dans le reste de la Scandinavie (Forsman & Erterius 2012), où une nidification a été rapportée en Suède en 1952 (Liger *et al.* 2008).

De plus, un premier trajet migratoire automnal déterminé grâce un émetteur GPS posé en juin 2015 sur une femelle adulte nicheuse en Finlande plaide en faveur de cette hypothèse, l'oiseau ayant migré via la France jusqu'en Afrique de l'Ouest (*www.luomus.fi/en/female-pallid-harrier-potku*).

C'est dans ce contexte d'augmentation progressive des données migratoires postnuptiales que des stationnements hivernaux ont commencé à être notés en France depuis 2006 avec une tendance à l'augmentation depuis 2012.

### Ailleurs en Europe de l'Ouest

Ce phénomène s'inscrit dans un cadre européen plus large avec un premier mâle juvénile dès 1999 à Falsterbo, Suède, du 16 décembre 1999 au 4 janvier 2000 (SOF 2001), simultanément avec une femelle en Italie (voir plus loin).

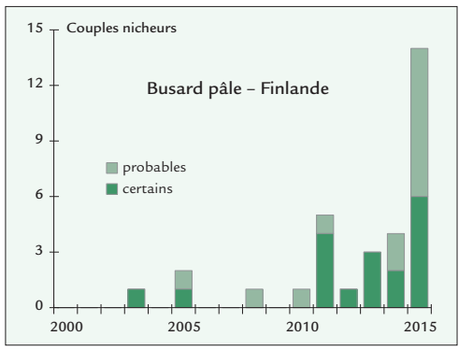



*fig.* **2.** Estimation de la population nicheuse du Busard pâle *Circus macrourus* en Finlande de 2000 à 2015. *Estimated numbers of breeding pairs of Pallid Harrier in Finland, 2000-2015.*

**L'Angleterre** a accueilli un juvénile du 24 décembre 2002 au 30 mars 2003 dans le Norfolk (Rogers & the Rarities Committee 2003) et un second du 4 décembre 2009 au 25 janvier 2010 dans le Cornwall (Hudson & the Rarities Committee 2011), tandis qu'une femelle juvénile a séjourné du 28 septembre 2011 au 2 avril 2012 en Irlande à Galway (Fahy & the Irish Rare Birds Committee 2013).

En **Italie**, à côté d'une vingtaine de données hivernales ponctuelles collectées depuis 1918 (A. Corso, E. Savo et G. Gilli, comm. pers.), plusieurs stationnements hivernaux ont été observés avec une première mention de quelques jours en décembre 1998-janvier 1999 d'une femelle dans un dortoir de busards *sp.* en Toscane (A. Corso, comm. pers.), puis trois cas plus récents, un mâle de 3e année de janvier à février 2006 près du Latium (Savo *et al.* 2006), un oiseau juvénile de novembre 2009 à février 2010 dans le sud-est de la Sicile (C. Capuzzello, E. Gambino, A. Corso, comm. pers.) et une femelle juvénile près de Pise d'octobre 2013 à avril 2014 (G. Grilli, comm. pers.).

En **Espagne**, le premier hivernage d'un oiseau juvénile est constaté en février 2005 et une même femelle sera revue sur le même secteur les deux hivers suivants (Bort *et al.* 2009), un second oiseau est noté en 2006, aucun en 2008 et 2009, puis à partir de 2010 plusieurs oiseaux sont observés chaque hiver avec progressivement une extension des régions concernées – Andalousie, Navarre, Valence, Murcie, Estrémadure... (Ollé *et al.* 2015) – avec au moins 3 oiseaux en 2014 et 4 oiseaux en 2015 (source : *Rare Birds in Spain*).

La Suisse est également concernée par le début de l'hivernage en 2011-2012 du busard marseillais (Piot & Valloton 2012).

Enfin un cas particulier concerne la **Belgique**, avec l'hivernage d'un hybride Busard pâle x Busard Saint-Martin en 2012 (De Broyer 2013).

### Facteurs écologiques

Parmi les facteurs écologiques susceptibles d'expliquer l'évolution de l'aire de reproduction vers le nord et en conséquence l'émergence d'une route migratoire associée à de nouvelles zones d'hivernage en Europe occidentale, peuvent être citées les profondes modifications des pratiques agricoles dans la partie européenne de son aire historique de reproduction (Russie et Kazakhstan). Une période d'intensification agricole eut lieu des années 1950 à la chute de l'URSS, qui s'est accompagnée d'un déclin net de la population (Orta & Christie 2015), suivie par une période de déprise agricole massive depuis 1991, un phénomène qui commence à s'inverser depuis peu (Kamp *et al.* 2011).

Par ailleurs, les territoires nordiques colonisés sont soumis à une augmentation moyenne des températures d'autant plus rapide qu'ils se situent plus au nord ce qui modifie la phénologie végétale et la dynamique des populations de proies. Ces variations environnementales pourraient être initialement à l'origine de la colonisation opportuniste par ce prédateur nomade de nouveaux territoires devenus plus ou moins durablement favorables, tandis que d'autres perdent leur attractivité (Terraube *et al.* 2012b) et secondairement à l'origine des modifications observées du pattern géographique migratoire du Busard pâle. Enfin, sous nos latitudes, la douceur récente des hivers a pu favoriser les premiers hivernages européens (Lehikoinen *et al.* 2013).

## Conclusion

Dans un contexte d'augmentation progressive des données de migration du Busard pâle en Europe de l'Ouest ont été observés depuis la fin des années 1990 des cas de stationnements hivernaux, voire d'hivernages, dans plusieurs pays européens occidentaux (Suède, Italie, Angleterre, Espagne, France, Irlande et Suisse), avec une tendance à l'augmentation dans le sud de l'Europe (Espagne, Italie et France). Potentiellement liés à l'extension opportuniste de l'aire de reproduction de l'espèce au nord de la Russie et de l'Europe (Ollé *et al.* 2015), les phénomènes observés à l'ouest de son aire historique de répartition suggèrent l'utilisation croissante par le Busard pâle d'une route migratoire européenne occidentale, émaillée de nouvelles zones d'hivernage.

## Remerciements

Nous remercions tous les contributeurs et photographes cités au fil du texte ainsi qu'Éric Barthélémy, Aymeric Le Calvez, Laurent Couzi, Frank Dhermain, Marc Duquet, Dick Forsman, Luca Giraudo, Ricard Gutiérrez, Christoph Haag, Thiery Louvel, Nicolas Martinez, Christophe Mercier, Valentin Moser, Georges Olioso, Jean-Marc Paumier, Cédric Peignot, Clément Rollant, Nicolas Saunier, Enzo Savo, Marc Thibault, Hugo Touzé et Alexandre Vanderyeught. Nous remercions le Dr Johannes Kamp pour son aide sur les données russes. Enfin merci à tous les professionnels et bénévoles qui assurent la cohérence des bases de données et à mon épouse Hélène pour sa patience et sa relecture.

## Bibliographie

• **BirdLife International** (2015). Species factsheet: *Circus macrourus* (*http://www.birdlife.org*). • **Bort J., Capella J. & Bort J.L.** (2009). Aguilucho papialbo (*Circus macrourus*). El caso de Castellón. *In* Bort J. & Bort J.L. (coord.). *Anuario Ornitológico de Castellón* 2007(5): 194-201. (*http://www.internatura.org/aocv/docs/comite/Aguilucho_papialbo_anuari2007.pdf*) • **Corso A. & Cardelli C.** (2004). Migration of Pallid Harrier across the central Mediterranean. *British Birds* 97: 238-246. • **De Broyer A.** (2013). Séjour d'un hybride de Busard pâle *Circus macrourus* x Saint-Martin *Circus cyaneus* en Fagne durant l'hiver 2011-2012. *Aves* 50(1): 23-38. • **Fahy K. & the Irish Rare Birds Committee** (2013). Irish Rare Bird Report 2011. *Irish Birds* 9: 459. • **Forsman D. & Erterius D.** (2012). Pallid Harriers in northwest Europe and the identification of presumed Pallid Harrier x Hen Harrier hybrids. *Birding World* 25(2): 68-75. • **Galushin V., Clarke R. & Davygora A.** (2003). *International Action Plan for the Pallid Harrier* (*Circus macrourus*). T-PVS/Inf (2003)18. BirdLife International, Strasbourg, France. (*http://www.avibirds.com/saps/EU/Europe/EN/Pallid%20Harrier2002.pdf*) • **Hudson N.A. & the Rarities Committee** (2011). Report on rare birds in Great Britain in 2010. *British Birds* 104: 557-629. • **Kamp J., Urazaliev R., Donald P.F. & Hölzel N.** (2011). Post-Soviet agricultural change predicts future declines after recent recovery in Eurasian steppe bird populations. *Biological Conservation* 144(11): 2607-2614. • **Kayser Y., Paepegaey B. & le CHN** (2014). Les oiseaux rares en France en 2012. 30e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 21-2: 65-107. • **Lehikoinen A., Jaatinen K., Vähätalo A.V., Clausen P., Crowe O., Deceuninck B., Hearn R., Holt C.A., Hornman M., Keller V., Nilsson L., Langendoen T., Tománková I., Wahl J. & Fox A.D.** (2013). Rapid climate driven shifts in wintering distributions of three common waterbird species. *Global Change Biol.* 19: 2071-2081. • **Liedvogel M., Akesson S. & Bensch S.** (2011). The genetics of migration on the move. *Trends in Ecology and Evolution* 26(11): 561-569. • **Liger A., Issa N. & Barnagaud J.-Y.** (2008). Le Busard pâle *Circus macrourus* en France: statut récent et éléments d'identification. *Ornithos* 15-2: 90-127. • **Limiñaña R., Arroyo B., Terraube J., McGrady M. & Mougeot F.** (2015) Identifying the wintering areas and habitats for the near-threatened pallid harrier along the Sahel belt: implications for conservation. *Oryx* 49(02): 329-337. • **MétéoSuisse** (2012). *Bulletin climatologique février 2012*. Genève. • **Musgrove R.** (2014). The Pallid Harrier at Steart Marshes. *The Bittern* 12: 7. (*http://somersetbirding.org.uk/uploads/Bittern/bittern_newsletter_12.pdf*) • **Ollé A., Trabalon F. & Bertran M.** (2015). A review of occurrences of the Pallid Harrier *Circus macrourus* in the Western Mediterranean: a new migrant and wintering species. *Catalan Journal of Ornithology* 31: 7-14. • **Orta J. & Christie D.A.** (2015). Pallid Harrier (*Circus macrourus*). *In* del Hoyo J., Elliott A., Sargatal J., Christie D.A. & de Juana E. (eds.), *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona. (*http://www.hbw.com/node/53031*). • **Piot B. & Valloton L.** (2012). Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 2011. 21e rapport de la Commission de l'avifaune suisse. *Nos Oiseaux* 59: 207-228. • **Reeber S. & le CHN** (2009). Les oiseaux rares en France en 2008. 26e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 16-5: 273-315. • **Reeber S. & le CHN** (2010). Les oiseaux rares en France en 2009. 27e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 17-6: 361-405. • **Reeber S. & le CHN** (2011). Les oiseaux rares en France en 2010. 28e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 18-6: 325-367. • **Reeber S. & le CHN** (2012). Les oiseaux rares en France en 2011. 29e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 19-6: 353-395. • **Rezvyi S.P. & Golovan V.I.** (2014). Observation of the Pallid Harrier *Circus macrourus* in north-eastern Leningrad province. *Russian Ornithological Journal* 23: 2841-2842.

**9.** Busard pâle *Circus macrourus*, juvénile, Audinghen, Pas-de-Calais, septembre 2015 (Guy Flohart). *Juvenile Pallid Harrier.*

• **Rogers M.J. & the Rarities Committee** (2003). Report on rare birds in Great Britain in 2002. *British Birds* 96: 542-609. • **Savo E., Laurenti S., Finn C. & Monaco E.** (2006). Prima segnalazione di Albanella Pallida *Circus macrourus* svernante nel Lazio. First wintering of Pallid Harrier *Circus macrourus* in Latium (Central Italy). *Alula* XIII (1-2): 210-212. • **Shutova E.V.** (2015). First observation of the Pallid Harrier *Circus macrourus* in Murmansk province. *Russian Ornithological Journal* 24: 900-901. • **SOF** (2001). *Swedish Ornithological Society: annual bird report*. Fågelåret 2000, Stockholm. • **Stübing S & Sacher T.** (2013). Bemerkenswertes Auftreten der Steppenweihe *Circus macrourus* in Mittel- und Westeuropa in den Jahren 2011 und 2012. *Seltene Vögel in Deutschland* 2011/12: 48-55. • **Terraube J., Arroyo B., Madders M. & Mougeot F.** (2011). Diet specialisation and foraging efficiency under fluctuating vole abundance: a comparison between generalist and specialist avian predators. *Oikos* 120: 234-244. • **Terraube J., Mougeot F., Bragin A., Bragin E. & Arroyo B.** (2012b). Ecological factors influencing the breeding distribution and success of a nomadic specialist predator. Biodiversity and Conservation 21: 1835-1852. • **Terraube J., Mougeot F., Cornulier T., Verma A. & Arroyo B.** (2012a). Broad wintering range and intercontinental migratory divide within a core population of near-threatened pallid harrier. *Diversity and Distributions* 18: 401-409.

## Summary

**Winter stays of Pallid Harrier in France**. *In France, eight winter stays of Pallid Harrier (six wintering and two spring stop-overs) were recorded from March 2006 to early 2015, half of which were during winter 2014-2015. These winter stays, variable in duration (from a few days to more than three months), are distributed in open lowlands in north-eastern France, along Atlantic coasts and in the Mediterranean region. Five of the eight involved first-year Pallid Harriers. This phenomenon is concomitant with a progressive increase of the number of migrating Pallid Harriers in France since the beginning of 21st century. These trends are observed throughout Western Europe and could be related to the recent expansion of the breeding range of Pallid Harrier in Finland and northern Russia. Habitat modifications as a result of land-use change within the former range of the species combined with global warming in boreal ecosystems may help to explain the expansion of the breeding range of the Pallid Harrier in these territories as well as the establishment of a new migration route and new wintering areas in Western Europe, notably in France.*

*Contact: Michel Antoine Réglade (reglade@hotmail.fr)*

# Analyses bibliographiques

*Ouvrages ornithologiques : guides d'identification, atlas, monographies, handbooks, inventaires...*

*Jean-Marc Thiollay*

## Atlas des oiseaux de France métropolitaine

**Nidification et présence hivernale**

*Issa N. & Muller Y., 2015, Delachaux et Niestlé, Paris, 1408 p. (85 €)*

Voilà enfin, sous deux gros volumes avec coffret, l'œuvre ornithologique majeure de la décennie : la réactualisation de nos connaissances sur l'état de l'avifaune française (357 espèces régulières) pour la période 2009-2012, après les précédents atlas qui couvraient 1970-1975 et 1985-1989, preuve de l'engagement d'une communauté ornithologique dynamique (plus de 10 000 observateurs) qui a su se fédérer pour l'occasion. C'est évidemment l'outil indispensable pour mesurer les changements intervenus dans les 40 dernières années, pour apprécier le succès des mesures de conservation et pour orienter les politiques et les suivis futurs. À la classique distribution (période de nidification, puis d'hivernage) en présence/absence dans les 5 875 mailles de 10 x 10 km s'ajoute l'estimation des effectifs. Celle-ci se fonde sur les données semi-quantitatives des mailles (incomplètes), relayées pour beaucoup d'espèces par les suivis précis réalisés en dehors du cadre de l'atlas, concernant surtout les non passereaux (plus une espèce est rare mieux elle est connue !). L'évolution des répartitions est systématiquement illustrée (cartes comparées entre les atlas) et montre quelques surprises pas toujours liées au changement climatique. L'évolution des effectifs est quant à elle plus difficile à chiffrer, mais très instructive. Les méthodes en sont bien décrites et sont nécessairement adaptées aux seules données disponibles. Elles donnent des tendances à court et moyen termes sur lesquelles se fondent les statuts de conservation (Liste rouge). Les premières synthèses et analyses, par exemple les rapports entre statut, abondance et répartition, sont très condensées et seront sans doute développées par la suite. Les longues préfaces sont aussi passionnantes à lire, notamment la réalisation des premiers atlas qu'il était utile de fixer, tant pour l'histoire que pour comprendre leurs données, si largement utilisées ensuite. Il prendrait trop de place de se lancer dans une discussion des résultats. Aussi ne citerai-je aucune espèce particulière tant les choix seraient incomplets. La première impression générale est la surabondance et la taille des photos, certes excellentes (mais toujours des gros plans et aucun milieu), qu'on aurait pu réduire pour allonger les textes. En effet, le choix a été fait de donner 4 pages à toutes les espèces, même très rares, sauf celles présentes exclusivement à l'une des deux saisons. La moitié est dévolue au texte (et photos) et l'autre aux cartes grand format (remplacées par des photos pleine page si elles ne sont pas disponibles), même lorsqu'il n'y a qu'une ou deux localités (2 lignes de texte auraient suffi). Cette place prise par les photos est encore plus frappante quand on compare l'atlas français à ses homologues étrangers. La majorité d'entre eux n'a qu'un seul volume (à peine plus gros que les nôtres), même pour la Grande-Bretagne (6 cartes par espèce), la Hollande (1 carte par mois/espèce) ou l'Australie (plus grande que l'Europe). Même les deux gros volumes d'Afrique du Sud n'ont aucune photo.

Nos atlas précédents non plus (nicheurs et hivernants), dont beaucoup de textes étaient riches en observations précises. Certes, le nouvel atlas comporte bon nombre de monographies d'espèces suffisamment complètes et détaillées (on reconnaît de suite les auteurs spécialistes), mais bien d'autres auraient mérité plus de citations et d'exemples, pris ne serait-ce que dans les nombreux atlas régionaux, ou un recours à des études françaises (plutôt qu'étrangères). Bien sûr, chacun pourra discuter ce qui est dit d'une espèce qu'il connaît particulièrement, notamment en ce qui concerne son évolution numérique actuelle et passée, mais il y a des situations décrites qui semblent optimistes. Hormis les grandes espèces bien connues, la diminution effective de certains passereaux, entre autres, paraît sous-estimée, même en cas de « fort déclin » affiché, et mollement repris dans le texte. Évidemment, les diminutions antérieures à 1970 sont le plus souvent ignorées. Le maintien de la présence d'une espèce dans une maille fait aussi illusion quand on ne sait si ses effectifs y ont été divisés par 2 ou par 100. Même le terme de déclin « modéré » n'incite pas beaucoup un responsable politique à agir. La récurrence de certains auteurs y est peut-être aussi pour quelque chose, nul ne pouvant avoir une expérience directe de toutes les espèces. Un constat en tout cas s'impose : les 130 à 230 millions d'oiseaux nicheurs estimés en France (toutes espèces confondues) semblent bien peu si l'on se réfère aux densités moyennes relevées dans les milieux optimaux. En cela, cet atlas pourrait traduire en termes de populations d'oiseaux l'évolution et plus encore la disparition des habitats naturels (artificialisation, infrastructures, intensification des pratiques). Un dernier mot : il est beaucoup question du changement climatique mais peu de l'impact croissant des éoliennes, de la surpêche, de l'exploitation forestière, du tourisme envahissant et bien d'autres problèmes aujourd'hui plus importants et plus quantifiables. Et quasiment rien sur la chasse, comme si les millions d'oiseaux tués chaque année, les dérangements, le saturnisme induit, etc., n'existaient pas ! Ces quelques remarques n'enlèvent rien à l'intérêt et à l'utilité de cet ouvrage qui comblera la curiosité et les connaissances de tout ornithologue, mais surtout servira de base à des études ou analyses plus approfondies et à des mesures de gestion conservatoire, voire législatives, dont notre avifaune a le plus grand besoin. Il permet aussi de mesurer les résultats des efforts accomplis, de cerner les enjeux majeurs et les priorités en matière de recherche et suivis à poursuivre ou développer. Merci à tous ceux qui ont fait de ce travail un succès et un document de référence pour l'avenir. (*JMT*)

## Les plus beaux oiseaux de France

*Duquet M., 2015, Delachaux et Niestlé, Paris, 191 p. (29,90 €)*

C'est un très beau livre, en format 27 x 27 cm, à la gloire de nos oiseaux, avec beaucoup d'excellentes photos pour présenter 60 des plus belles espèces françaises en 2 à 4 pages chacune, avec des conseils pour les trouver, une carte de répartition, un calendrier phénologique, des dessins et un texte instructif. Elles se succèdent de façon aléatoire comme on pourrait les découvrir sur le terrain, et leur sélection repose sur leur caractère spectaculaire, symbolique ou esthétique, mais pas forcément rare. C'est aussi une production purement française, qui inclut les photographes et les deux illustrateurs bien connus, Jean Chevallier et François Desbordes. C'est d'abord un livre à offrir pour conforter des vocations naissantes d'ornithologues. Les meilleurs sites de France où observer ces espèces sont aussi judicieusement choisis et guideront utilement les amateurs. (*JMT*)

## Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille

*Barthélémy E., 2015, Delachaux et Niestlé, Paris 287 p. (39 €)*

Agglomération la plus importante de France après Paris, Marseille est aussi la seconde à se doter d'un atlas ornithologique. Ses particularités méditerranéennes (reliefs calcaires et îlots marins très proches ou imbriqués dans les zones urbanisées) en font l'intérêt et le caractère unique par rapport à d'autres grandes villes européennes déjà pourvues d'une synthèse similaire. Le plan est classique, sur 3 ans de prospections particulières et 316 carrés de 1 km2 avec 3 catégories de nicheurs selon les preuves obtenues. Chacune des espèces nicheuses a droit à une carte, une photo et une autre de son habitat, sur une double page. Les textes sont généralement détaillés et documentés par des

observations locales, avec recours à toute la bibliographie disponible y compris à l'atlas des oiseaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les longues descriptions de la ville, de ses faubourgs, de leur évolution historique et actuelle ou des milieux semi-naturels à visiter sont excellentes et utiles, tout comme les quelques lignes consacrées au statut de chacune des 173 espèces non nicheuses observées dans l'agglomération, ou encore l'analyse de l'évolution des communautés d'oiseaux ou des espèces disparues en tant que nicheuses. Les pratiques cynégétiques y sont également décrites mais sans s'étendre sur leur caractère anachronique et destructeur (*Le Chasseur Français* ne l'aurait guère présenté différemment...). L'évocation des prises d'autrefois aurait pu en revanche être mise davantage à profit pour souligner l'extraordinaire diminution des migrateurs depuis un ou deux siècles, mais il est vrai que le sujet principal concernait les nicheurs actuels. Au total, c'est une solide synthèse locale, bien individualisée dans une région déjà très étudiée sur le plan ornithologique. Elle pourra servir d'exemple à d'autres initiatives de ce type, car la multiplication de cas particuliers bien approfondis est toujours utile pour alimenter les connaissances plus générales. (*JMT*)

## Atlas des Vogelzugs

**Ringfunde Deutscher Brut- und Gastvögel**

*Bairlein F. et al., 2014., Aula Verlag, Wiebelsheim, 664 p. (59,95 €)*

En Allemagne, on bague les oiseaux depuis plus d'un siècle. Le premier *Atlas des Vogelzugs* d'Ernst Schüz et Hugo Weigold date de 1931 et comportait 160 pages et 150 cartes. Depuis, avec les données des centres de baguage d'Hiddensee, Radolfzee et Helgoland, et celles d'EURING, les auteurs de cet ouvrage monumental ont dressé des cartes des mouvements migratoires de 298 espèces qui nichent, hivernent ou sont de passage en Allemagne. Une longue introduction, dresse l'historique du baguage. Puis chaque espèce est traitée de façon très détaillée, avec une présentation intelligente de symboles, sigles et couleurs. Certaines espèces ont droit à 16, 23, voire 33 cartes. La migration est étudiée sous tous les angles. La légende qui accompagne les cartes est également en anglais, de même que le résumé de chaque espèce. À l'exception des espèces les plus rares, un encadré mentionne entre autres le nombre et les distances des baguages et recaptures. Cet atlas est le résultat d'un véritable travail de fourmi, source inépuisable d'informations et de références bibliographiques. Les principales revues ornithologiques francophones n'y manquent pas. Sachant que 20 millions d'individus bagués ont permis d'étudier un million de recaptures, on voit l'ampleur du travail accompli. (*W. Belis*)

## La migration des oiseaux sur le littoral du Pas-de-Calais

**Synthèse et analyse des données récentes**

*Caloin F. (coord.), 2014, Cap Ornis-Baguage, Station ornithologique du cap Gris-Nez, GON, PNR Caps et Marais d'Opale, Biotope, Mèze, 204 p. (à télécharger gratuitement)*

Il n'est pas si fréquent de pouvoir signaler un ouvrage qui soit une synthèse des connaissances accumulées depuis des décennies sur un lieu ou une région donnés. C'est le cas ici et le site n'est pas des moindres, puisqu'il s'agit du cap Gris-Nez, premier site français pour le seawatching. Hormis des données ponctuelles de 1933, les premières visites d'ornithologues au cap Gris-Nez remontent à 1955. Depuis lors, et avec une régularité croissante, les équipes se sont relayées, parfois sur de très longues périodes pour observer la migration des oiseaux marins (mais pas seulement), surtout à l'automne, mais aussi dans une moindre mesure, au printemps. Le résultat est à la hauteur des attentes. Il s'agit d'un travail plutôt synthétique, mais qui donne l'essentiel de la phénologie de migration des espèces qui croisent devant le Gris-Nez. Oiseaux marins et oiseaux d'eau tout d'abord, mais également la cohorte des passereaux qui survolent, principalement à l'automne, les falaises du célèbre cap. Pour ces dernières, et les espèces qui leur sont proches, l'analyse porte principalement sur le baguage, effectué dans les parages du cap Gris-Nez et pour certaines d'entre elles, des cartes de reprises/contrôles sont présentes.

L'analyse spécifique suit une présentation systématique : après les généralités sur l'espèce, un court texte présente les caractéristiques de la migration postnuptiale et éventuellement de l'hivernage, puis celles la migration prénuptiale, enfin une analyse complémentaire mettant l'accent sur des informations ou des faits particuliers termine la présentation. Histogrammes, courbes et tableaux de présence donnent une lecture rapide de la phénologie. Pour les espèces nicheuses aux alentours du cap, des informations sont également fournies (effectifs, reprises/Contrôles, etc.). Enfin des photos de qualité, montrant souvent des oiseaux en migration active (non-passereaux), complètent les doubles-pages qui présentent une, et parfois deux, espèce. L'ouvrage s'ouvre sur des généralités concernant la migration au cap, le baguage, les sites avoisinants, etc, mais de manière brève. La bonne surprise vient du prix de cet ouvrage : zéro euro ! En effet, on peut le télécharger en pdf sur le site du PNR des caps et marais d'Opale, à l'adresse suivante : *http://www.parc-opale.fr/bibliotheque/biodiversite/AvifaunemigrBD.pdf*

Difficile de faire mieux en matière de promotion. Pour tous ceux intéressés par la migration des oiseaux en général ou le seawatching en particulier, la lecture de ce travail sera passionnante et suscitera sans doute des envies d'observation sur le meilleur site français de seawatching, mais aussi sur l'ensemble des sites de migration. *(P.J. Dubois)*

## Où voir les oiseaux dans le Nord-Pas-de-Calais

*Dupriez, Q., 2015, Delachaux et Niestlé, Paris, 208 p. (19 €)*

J'ai trouvé ce guide régional remarquablement pratique et complet. C'est l'un des premiers en France et il donne envie de visiter cette région qui a priori n'est pas la plus fréquentée par les ornithologues, hormis bien sûr le célèbre cap Gris-Nez. Entièrement bilingue (proximité des anglais oblige), en format poche et robuste, il décrit 38 sites avec tous les renseignements nécessaires sur les oiseaux pour chaque saison, les accès, la carte du site, les itinéraires, durée de visite, autres sites proches, informations pratiques, mises en garde, équipement nécessaire, etc. Les pourcentages de chance de voir les principales espèces (à la saison adéquate) sont aussi une bonne indication pour choisir un site plutôt qu'un autre. La carte générale des sites et la liste complète des espèces observées dans la région, avec saisons et sites de présence, permettent un premier choix de destinations. C'est dense, clair avec juste ce qu'il faut d'illustrations pour agrémenter la lecture, mais riche d'informations aussi bien pour les débutants que pour les ornithos chevronnés. (*JMT*)

## Atlas Deutscher Brutvogelarten

*Gedeon K. et al., 2014, Stiftung Vogelmonitoring Deutschland und Dachverband Deutscher Avifaunisten, Münster, 800 p. (98 €)*

Nos voisins allemands continuent de nous étonner : après la publication de plusieurs atlas de divers Länder entre 2009 et 2014 et un impressionnant atlas de la migration des oiseaux (*Atlas des Vogelzugs* 2014) paraît cet atlas des oiseaux nicheurs d'Allemagne, encore plus volumineux. C'est la première fois qu'un atlas national est réalisé en Allemagne, résultat de plus de 400 000 heures de travail sur le terrain, effectuées par des bénévoles. Toutes les données ont été réunies d'une manière très pratique dans un ouvrage de référence dont la

structure et l'approche sont tout à fait classiques. Les monographies et les cartes de distribution forment la partie principale. Pour la majorité des espèces, les auteurs ont prévu deux pages, pour d'autres 4 pages ont été réservées. Dans la plupart des cas les tendances démographiques sont affichées et une comparaison avec la distribution en 1985 est faite. (*W. Belis*)

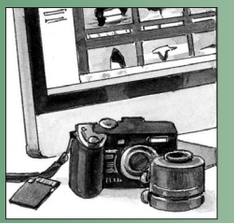
## Tous les oiseaux d'Europe

*Jiguet F. & Audevard A., 2015, Delachaux et Niestlé, Paris, 448 p. (29,90 €)*

Après un guide similaire pour la France un an plus tôt par les mêmes auteurs, voici sa reprise pour l'Europe entière avec 200 espèces de plus, y compris les plus rares, dans le même style très didactique. Une à deux espèces par page, plusieurs photos détourées (bonnes, parfois rares) avec mention fléchée des caractères distinctifs, carte de répartition et textes concis. Si un tel guide (format poche) ne peut être complet et suppose une culture ornithologique de base, il a l'avantage d'être moderne, précis, fouillé. C'est donc le parfait aide-mémoire à emporter en voyage (en France, le volume précédent suffit) dans le Paléarctique occidental, même pour les observateurs aguerris. Pour les espèces plus locales ou occasionnelles, le rappel des mentions remplace la carte et une seule illustration est fournie, ce qui peut être insuffisant pour l'identification dans certains cas, mais c'est le compromis entre l'exhaustivité et la maniabilité sur le terrain. L'époque n'est plus aux ouvrages d'art (p. ex. le *Grand Guide Ornitho*) mais à l'identification rapide, avec des critères précis, parfois nouveaux, où l'efficacité prime. (*JMT*)

*Jean-Marc Thiollay*
*(jm.thiollay@wanadoo.fr)*

# Les nouvelles ornithos françaises en images
## *Septembre-Décembre 2015*



*Marc Duquet*

**1.** Traquet isabelle *Oenanthe isabellina*, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Corentin Morvan). L'espèce n'avait pas été observée en France depuis octobre 2012, lorsque deux oiseaux avaient fréquenté l'île d'Ouessant. *Isabelline Wheatear.*

**2.** Bruant nain *Emberiza pusilla*, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Corentin Morvan). La joue brun-roux uni, bordée de noir à l'arrière mais pas à l'avant, et le cercle oculaire blanc très net, sont les seuls caractères typiques visibles ici. *Little Bunting.*

**3.** Canard à front blanc *Anas americana*, mâle 1er hiver, Goulven, Finistère, octobre 2015 (Pierre Laur-Fournié). Noter la tête grisâtre plus pâle que le corps, le front crème et les reflets verts autour de l'œil. *First-winter male American Wigeon.*

**4.** Bécassin à long bec *Limnodromus scolopaceus*, 1er hiver, Bourgneuf-en-Retz, Loire-Atlantique, octobre 2015 (Hugo Touzé). On devine les tertiaires sombres bordées de pâle, typique de l'espèce. *First-winter Long-billed Dowitcher.*

**5.** Fauvette babillarde *Sylvia curruca*, individu de type oriental, Audinghen, Pas-de-Calais, septembre 2015 (Guy Flohart). Le dos brun sable sans contraste avec la calotte gris pâle diffèrent nettement des Babillardes européennes. *Eastern Lesser Whitethroat.*

**6.** Pie-grièche brune *Lanius cristatus*, 1re année, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Vincent Palomares). Noter la longue queue étroite, la projection primaire courte, les tertiaires sombres et liserées de crème, le dos brun uni, la nuque brunâtre, les flancs roussâtres finement vermiculés de sombre. *First-year Brown Shrike.*

**7.** Faucon émerillon *Falco columbarius*, juvénile, Dunkerque, Nord, octobre 2015 (Édouard Dansette). Le plumage brun foncé abondamment marqué de roux (taches et liserés) est typique du juvénile. *Juvenile Merlin.*

**8.** Tarier de la Caspienne *Saxicola maurus variegatus*, mâle, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Nidal Issa). On devine l'étendue du blanc à la queue et le croupion blanc non strié ; noter également le dessous pâle avec le ventre blanc. *Male Caspian Stonechat.*

**9.** Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus*, 1er hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Hugo Touzé). Un plumage délicat à identifier, mais noter le bec fin à base jaune, les lores pâles, les parotiques brun uni, le sourcil crème assez net, le dos contrasté (une « bretelle » pâle visible), les tertiaires frangées de pâle, les sus-caudales rayées, les épaisses stries noires à la poitrine et aux flancs. *First-winter Red-throated Pipit.*



**10.** Viréo à œil rouge *Vireo olivaceus*, 1er hiver, Molène, Finistère, octobre 2015 (Corentin Morvan). Dessus vert, calotte grise finement bordée de noir, épais sourcil blanc, trait sourcilier noir, bec fort un peu crochu au bout sont typiques ; l'iris brun (et non rouge) indique un 1er hiver. *First-winter Red-eyed Vireo.*

**11.** Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus*, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Aymeric Le Calvez). Tous les critères sont visibles ici : dessus vert, dessous blanc, grosse tête, cou épais, calotte noire à raie centrale jaune, sourcil jaune, trait sourcilier noir, double barre alaire et croupion jaune vif. *Pallas's Leaf Warbler.*

**12.** Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii*, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Fabrice Jallu). Noter les lores pâles, le bec assez fin et pointu à base rose, la poitrine finement rayée de noir, le dessous lavé de chamois et la queue plutôt courte. *Blyth's Pipit.*

**13.** Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Fabrice Jallu). Les couvertures alaires peu brillantes et sans reflets pourpres plaident pour un immature. *Glossy Ibis.*

**14.** Gobemouche nain *Ficedula parva*, 1er hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2015 (Christian Kerihuel). Noter le bec triangulaire, large à la base, typique des gobemouches, la poitrine lavée de chamois et le blanc aux rectrices externes. *First-winter Red-breasted Flycatcher.*



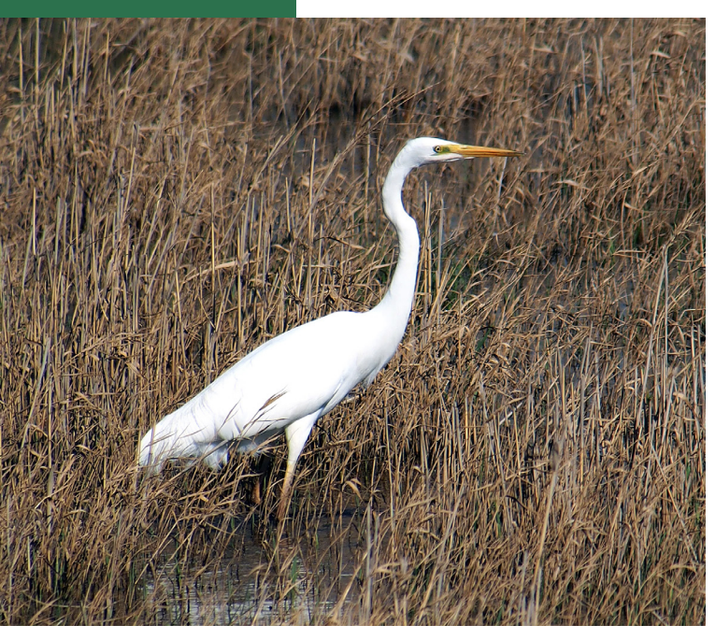
**15.** Traquet du désert *Oenanthe deserti*, femelle, Ouessant, Finistère, novembre 2015 (Cédric Caïn). Noter le plumage uniformément brun-gris clair, la gorge pâle, le vague sourcil crème, les ailes noires fortement liserées de sable et la queue toute noire. *Female Desert Wheatear.*

**16.** Plongeon imbrin *Gavia immer*, 1er hiver, Dunkerque, Nord, décembre 2015 (Édouard Dansette). La tête anguleuse avec le front abrupt et saillant, le puissant bec gris en poignard, le dessus du corps uniformément brun foncé et le demi-collier sombre sont typiques de l'espèce. *First-winter Great Northern Loon.*

notes

# Nidification de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* et de l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* en Charente-Maritime

Depuis leur protection en 1976, les grands échassiers connaissent une expansion numérique et géographique en Europe de l'Ouest, y compris en France. La Charente-Maritime n'échappe pas à ce phénomène avec l'installation pérenne de l'Aigrette garzette *Egretta garzetta* au début des années 1970, du Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* et du Crabier chevelu *Ardeola ralloides* à partir de 1992. La première reproduction de la Spatule blanche *Platalea leucorodia* est également notée en 1999, avant que l'espèce ne s'installe durablement dans le département en 2006. Cette liste est complétée avec l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* et la Grande Aigrette *Casmerodius albus* dont la nidification a été prouvée en 2014.



**1.** Grande Aigrette *Casmerodius albus*, (Marc Duquet). *Great White Egret.*

## Ibis falcinelle

Sporadique dans les années 1990 (Kayser *et al.* 1996), la reproduction de l'Ibis falcinelle devient régulière en France, exclusivement en Camargue, à partir de 2006, avec 14 couples (Kayser *et al.* 2006). Depuis, l'effectif nicheur ne cesse d'augmenter pour atteindre 519 couples en 2011 (Dupuis *et al.* 2012). En parallèle, le nombre d'oiseaux observés sur la façade atlantique augmente significativement à partir de 2008, pour l'essentiel en Loire-Atlantique, Vendée et Charente-Maritime. Alors que l'Ibis falcinelle était rare jusqu'à la fin du XXe siècle dans les régions Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes, des groupes de 5 à 30 individus fréquentent depuis une dizaine d'années les marais centre-atlantique au printemps et en été, certains oiseaux visitant même des colonies d'ardéidés ; des hivernages de plus en plus réguliers sont également notés. Cette dynamique conduit à un premier cas de reproduction contemporain au lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, en 2011 avec un nid productif (Reeber 2011) ; en 2015, 8 nids sont dénombrés sur le même site (Reeber, comm. pers.). En 2014, dans le cadre du recensement national des ardéidés nicheurs, un suivi plus soutenu d'une colonie située dans le marais de Brouage, Charente-Maritime, hébergeant 6 espèces de hérons a permis de prouver la première reproduction de l'Ibis falcinelle dans ce département. Le 27 juin, effectuant un nouveau comptage des nids de Héron pourpré *Ardea purpurea* et de Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*, j'observe un nid contenant 3 jeunes Ibis falcinelles âgés de plus de trois semaines, nourris par un adulte. Le nid peu visible se situe dans des fourrés d'aubépines à moins de 3 m de hauteur, entouré de plusieurs nids de Héron pourpré et de Héron garde-bœufs. Les jeunes ibis, tout juste volants le 5 juillet, quitteront définitivement le site après le 20. En 2015, peu d'oiseaux ont été notés dans les marais de Brouage et de Rochefort au cours du printemps et de l'été et aucune reproduction n'y a été observée.

## Grande Aigrette

La Grande Aigrette est un nicheur récent en France où la première nidification réussie date de 1994 au lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique (Marion & Marion 1994) . Des tentatives de reproduction sont mentionnées en Camargue en 1991 et 1994, mais sans succès (Kayser *et al.* 1994), la nidification certaine y sera confirmée en 1996. L'espèce s'installe également en Dombes en 1996 (Benmergui 1997), en Picardie en 2007 (Sueur 2007) et en Vendée, à Saint-Denis-du-Payré, en 2009 (Marchadour 2014). La population nationale, estimée début 2010 entre 300 et 400 couples (Issa & Muller 2015), se concentre cependant essentiellement au lac de Grand-Lieu, où les effectifs n'augmentent significativement qu'à partir de 2004 (69 couples, 114 à 142 en 2007, 181 en 2011 et 225 en 2015), et en Camargue, où l'augmentation s'amorce en 2009 (170 couples). Mentionnée rare en Charente-Maritime avant les années 1990, la Grande Aigrette est observée régulièrement, surtout en période internuptiale dans les décennies qui suivent (maximum de 130 individus en dortoir en 2012 dans le marais de Rochefort). À partir de 2004, des cas d'estivage de quelques oiseaux sont relevés dans les marais de Brouage et de Rochefort, qui s'intensifient après 2010, présageant d'éventuelles reproductions. Après plus de 10 ans d'attente, la reproduction de l'espèce est enfin confirmée en 2014, dans une colonie de Héron cendré et de Spatule blanche du marais de Brouage. Le 10 avril, 3 couples sont notés, dont 2 construisent des nids. Le 3 mai, deux adultes couvent. Le 7 juin, 3 jeunes occupent un nid, et un adulte semble toujours couver sur le second. Enfin, le 26 juin, un nid abrite 2 grands jeunes prêts à l'envol (le troisième ayant disparu) et sur l'autre nid situé à moins de 3 mètres du premier, 2 jeunes de moins de 3 semaines sont observés. En 2015, 2 nids sont notés dans la même colonie du marais de Brouage, mais un seul produira 2 jeunes, prêts à l'envol le 5 juin, tandis qu'un nid avec 3 grands jeunes sera découvert le 25 juin pour la première fois dans le marais de Rochefort.

## Bibliographie


• **Benmergui M.** (1997). Premier cas de reproduction de la Grande Aigrette *Egretta alba* en Dombes (Ain). *Ornithos* 4-4 : 185-186. • **Dupuis V & les coordinateurs-espèce** (2012). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2011. *Ornithos* 19-5 : 289-325. • **Issa N. & Muller Y.** (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale.* Delachaux et Niestlé, Paris. • **Kayser Y., Didner E., Dietrich L. & Hafner H.** (1996). Nouveau cas de reproduction de l'Ibis falcinelle Plegadis falcinellus en Camargue en 1996. *Ornithos* 3-4 : 200-201. • **Kayser Y., Gauthier-Clerc M., Pas L., Ballesteros M., Baudoin S. & Petit J.** (2006). Nouveaux cas de nidification de l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* en Camargue en 2006. *Ornithos* 13-5 : 322-325. • **Kayser Y., Pineau O., Hafner H. & Walmsley J.** (1994). La nidification de la Grande Aigrette *Egretta alba* en Camargue. *Ornithos* 1-2 : 81-82. • **Marchadour B.** (coord.) (2014). *Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire.* Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Delachaux et Niestlé, Paris. • **Marion L. & Marion P.** (1994). Premières nidifications réussies de la Grande Aigrette *Egretta alba* au lac de Grand-Lieu. *Alauda* 62 : 149-152. • **Reeber S.** (2011). Premier cas de reproduction de l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* au lac de Grand-Lieu. *Ornithos* 18-6 : 390-392. • **Sueur F.** (2007). Première nidification de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Picardie. *Ornithos* 14-6 : 388-389.



## Summary

**Breeding of Glossy Ibis and Great White Egret in Charente-Maritime**. *In 2014, Glossy Ibis (1 pair) and Great White Egret (2-3 pairs) successfully bred for the first time in Charente-Maritime, western France. These breeding cases are related to the positive trend of these species recorded during the last two decades in France. In 2015, Glossy Ibis did not breed again, but Great White Egret seems to reinforce its presence in Charente-Maritime marshes.*



*Michel Caupenne*
*(michel.caupenne@sfr.fr)*

## Errata

• Dans la note sur **l'hybride présumé Sterne pierregarin x Sterne de Dougall** à Gravelines, Nord (*Ornithos* 22-3 : 176-179), une erreur figure dans la dernière ligne du tableau 1 en page 178 : c'est en effet chez la Sterne de Dougall que les rectrices externes « dépassent largement la pointe des ailes » alors que chez la Sterne pierregarin elles « ne dépassent d'ordinaire pas la pointe des ailes ». Merci à Roger Tonnel qui nous a signalé cette inversion.

• Dans la notice concernant le **film sur le Petit Gravelot** (*Ornithos* 22-4 : 232), le mail de contact pour commander le DVD comportait une erreur : il fallait lire *ngretl@yahoo*.fr (et non *agretl@yahoo.fr*).

Toutes nos excuses pour ces erreurs !

## On recherche des photos de Bergeronnette de Yarrell…

En préparation d'un article sur l'identification de la **Bergeronnette de Yarrell** *Motacilla alba yarrellii*, je suis à la recherche de bonnes photos de cette sous-espèce, ainsi que de la **Bergeronnette grise** *M. a. alba*. Les plumages recherchés concernent tout âge et sexe, préférentiellement en période internuptiale. Les photos d'individus intermédiaires, hybrides, atypiques ou piégeux sont également les bienvenues. N'oubliez pas de préciser le lieu et la date de prise de vue. Enfin, afin de cibler au mieux les manques et les attentes sur ce complexe d'identification, les débats privés ou publiques traitant de l'identification des sous-espèces *yarrellii* et *alba* peuvent m'être envoyés et viendront enrichir le travail de synthèse. Merci d'avance pour votre contribution à cet article. (Martin Diraison - *martin.diraison@gmail.com*)

## Deux espèces de Gobemouches gris en Europe occidentale !

Des analyses génétiques portant sur deux groupes de **Gobemouches gris** *Muscicapa striata* (29 individus nicheurs en Corse, Sardaigne et Baléares d'un côté et 25 individus nichant sur le continent européen et au Maghreb de l'autre) ont mis en évidence une divergence entre les deux groupes datant d'environ un million d'années. Des différences génétiques importantes, ainsi que des différences morphologiques et comportementales (forme de l'aile, phénologie de la migration prénuptiale) permettent aux auteurs (notre collègue Georges Olioso et Jean-Marc Pons) de dire qu'il existe deux espèces différentes : *Muscicapa striata* qui se reproduit sur le continent et *Muscicapa tyrrhenica* qui se reproduit dans les îles de Méditerranée occidentale, avec *M. t. tyrrhenica* en Corse et Sardaigne et *M. t. balearica* aux Baléares, et probablement le long de la côte tyrrhénienne en Italie.

Cette étude illustre le rôle très important qu'ont joué les îles de Méditerranée occidentale dans l'évolution d'un passereau grand migrateur et aux grandes capacités de dispersion. Elle met en évidence leur rôle de refuge glaciaire à l'origine de la divergence des populations insulaires. Les auteurs émettent l'hypothèse que les différences existant dans le comportement migratoire et la phénologie de la reproduction des espèces insulaire et continentale pourraient empêcher la circulation de gènes entre deux espèces lors de la migration prénuptiale, lorsque les deux espèces partagent temporairement les mêmes habitats insulaires.

D'autre part, il apparaît que *Muscicapa striata* comprend deux lignées génétiques distinctes : une première qui regroupe les oiseaux d'Afrique du Nord et de la péninsule Ibérique tandis que les autres populations du Paléarctique occidental appartiennent à une seconde lignée. (*Journal of Avian Biology* 46, 2015).

## L'expansion du Robin à flancs roux en Europe

C'est en juillet 1949 que le **Robin à flancs roux** *Tarsiger cyanurus* a été observée pour la première en Finlande, et au milieu des années 1950, il n'était pas difficile à voir dans les forêts primaires de Finlande orientale. Dans les années 1960, l'espèce a disparu mystérieusement de la scène ornithologique avant de reprendre son expansion dans les années 1970. En 1971, un premier nid a été découvert à Kuusamo et un an plus tard, 22 mâles territoriaux étaient dénombrés et un deuxième cas de nidification était prouvé en 1973. Dans les années 1980 et 1990, les effectifs ont continué de croître pour atteindre 44 territoires en 1997. De 2000 à 2004, un léger déclin a été observé, mais en 2005, 31 territoires étaient recensés, puis 54 en 2006. Cette tendance positive s'est poursuivie dans les années suivantes pour aboutir à 390 territoires occupés en 2009 et 584 en 2012. Hors de Finlande et de Russie, seulement trois cas de reproduction sont connus en Europe : en Estonie en 1980, dans le nord de la Suède en 1996 et en Norvège en 2011. Ailleurs, l'espèce apparaît surtout en migration postnuptiale ; elle a été vue quatre cents fois dans le Paléarctique occidental (hors de Finlande et de Russie) de 1947 à 2013 : Grande-Bretagne (127 données), Suède (94), Norvège (42), Allemagne (28), Pays-Bas (20), Italie (15), Danemark (14), France (12), Belgique (6), Espagne (6), etc. (WB : *British Birds* 107-9)

## Un peu d'espoir pour les Outardes barbues d'Europe centrale…

Des chercheurs ont étudié l'évolution de la population de l'**Outarde barbue** *Otis tarda* de 1900 à 2008, dans la partie occidentale de la Pannonie, une région d'Europe centrale limitée au nord par le Danube et couvrant principalement la Hongrie et en partie la Croatie, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, la Slovénie, l'Autriche et la Slovaquie. Les résultats montrent que cette population a chuté de 3 500 individus en 1900 à quelque 130 en 1995. Les causes principales de ce déclin sont les changements d'habitat dus aux nouvelles pratiques agricoles, au développement de structures citadines et à la pression cynégétique. Grâce aux mesures de protection mises en place, le nombre d'Outardes barbues a augmenté entre 1996 et 2008, pour atteindre un effectif d'au moins 376 individus. La population autrichienne, qui était passée de 700-800 individus au milieu du XX^e^ siècle à une soixantaine à peine dans les années 1990, est remontée à 210 individus durant la saison de reproduction 2008. Les données détaillées pour l'Autriche et la Hongrie montrent qu'en certains endroits l'espèce a pu se maintenir tandis que dans d'autres elle a disparu. Cette étude a aussi démontré qu'il existait des échanges entre les diverses populations nicheuses, et il est possible que des zones faiblement peuplées aujourd'hui bénéficient à l'avenir de l'immigration d'oiseaux issus de sous-populations florissantes. (WB : *Egretta* 51-1)

## La Sterne hansel au bord de l'extinction… en Allemagne

La population relique de la **Sterne hansel** *Gelochelidon nilotica*, encore présente actuellement dans le nord-ouest de l'Europe, est au bord de l'extinction. Au Danemark, cette sterne a presque complètement disparu en tant que nicheuse. En Allemagne, il n'existe plus qu'une petite population tout juste viable entre la Basse-Saxe et le Schleswig-Holstein. Ce n'est que récemment que cette espèce y a été protégée et que, par conséquent, son succès de reproduction a légèrement augmenté. Mais elle reste très vulnérable en raison d'une production de jeunes insuffisantes à son maintien. En 2011, on a compté 9 jeunes à l'envol, 32 en 2012 et 20 en 2013, mais il en faudrait une trentaine pour garantir la stabilité des effectifs. Presque tous les oiseaux de la population allemande (estimée à une centaine d'individus) migrent en fin d'été jusqu'aux Pays-Bas avant de poursuivre vers le sud. Le dernier cas de reproduction aux Pays-Bas date de 1958. La Sterne hansel a toutefois une vaste répartition mondiale et n'est pas menacée en tant qu'espèce. (WB : *Dutch Birding* 36-3)

**Bouzendorf F. & Guilpain J.-M.** – Capture d'une Lusciniole à moustaches *Acrocephalus melanopogon* dans l'Yonne, Bourgogne . . . . . 224-226

**Bussière R.** – Fidélité d'un couple de Pies-grièches à tête rousse *Lanius senator* à son site de reproduction . . . . . 48-51

**Cadiou B. & les coordinateurs** – 5e recensement des oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (2009-2012) . . . . . 233-257

**Caupenne M.** – Nidification de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* et de l'Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* en Charente-Maritime . . . . . 336-337

**Collectif LPO Aude** – Impact de parcs éoliens sur un couple d'Aigle royal *Aquila chrysaetos* dans les Corbières . . . . . 196-207

**Crouzier P. & Frégat C.** – Suivi des départs en migration postnuptiale du Héron pourpré *Ardea purpurea* en Dombes (Ain) . . . . . 208-213

**Chaigne A.** – Nidification très tardive d'un couple de Mésanges charbonnières *Parus major* dans les Deux-Sèvres . . . . . 276-277

**Chil J.-L., Sénéchal C. & Gautier S.** – Capture d'un probable hybride Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* x Rousserolle effarvatte *A. scirpaceus* à Frossay, Loire-Atlantique (estuaire de la Loire) . . . . . 226-231

**Dubois P.J.** – Identification, taxonomie, statut en France du Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* . . . . . 16-38

**Dubois P.J. & Cugnasse J.-M.** – Les populations d'oiseaux allochtones en France en 2014 (3e enquête nationale). . . . . 72-91

**Ducos É.** – Le Harle bièvre *Mergus merganser* a niché pour la première fois en PACA en 2014 . . . . .104-108

**Dupriez Q.** – Un hybride présumé Sterne pierregarin x Sterne de Dougall à Gravelines, Nord. . . . . 176-179

**Duquet M.** – Éléments d'identification. Critères d'âge du Faucon kobez *Falco vespertinus* au printemps . . . . . 146-165

**Duquet M.** – Afflux de Rolliers d'Europe *Coracias garrulus* en France non méditerranéenne en août 2014 . . . . . 185-195

**Duquet M.** – Critères d'âge du Faucon kobez *Falco vespertinus* au printemps : correctifs et compléments. . . . . 258-263

**Duquet M.** – Les nouvelles ornithos françaises
*Octobre 2014-Janvier 2015* . . . . . 42-47
*Février-Avril 2015* . . . . . 98-103
*Avril-Juin 2015* . . . . . 172-175
*Mai-Juillet 2015* . . . . . 220-223
*Juillet-Septembre 2015* . . . . . 272-275
*Septembre-Décembre 2015* . . . . . 330-335

**François J.** – Une Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum* chanteuse en Lorraine : première observation printanière de l'espèce en France . . . . . 180-183

**Kayser Y., Verneau A. & le CHN** – Les oiseaux rares en France en 2013. 31e rapport du Comité d'Homologation National . . . . . 113-145

**Labrousse B.** – Un Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri* dans l'Hérault en mai 2013 : première mention française de l'espèce . . . . . 51-53

**Olioso G.** – Statut historique et récent du Puffin fuligineux *Puffinus griseus* en Méditerranée occidentale . . . . . 264-269



Table des matières
Volume 22 - Année 2015

**Quaintenne G., Dubois P.J., Deceuninck B. & Mahéo R.** – Limicoles côtiers hivernant en France : tendances des stationnements (1980-2013) . . . . . 57-71

**Rédaction d'*Ornithos*** – Identification du Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis* : complément rectificatif. . . . . 92-93

**Reeber S.** – Un Gravelot semipalmé *Charadrius semipalmatus* au lac de Grand-Lieu en octobre 2011 : première mention française de l'espèce . . . . 109-111

**Reeber S., Kayser Y. & le CHN** – Les oiseaux rares en France en 2014. 32e rapport du Comité d'Homologation National . . . . . 281-311

**Réglade M.A., Auvinen A.-P., Bouzin M. & Terraube J.** – Les stationnements hivernaux du Busard pâle *Circus macrourus* en France (2006-2015) . . . . . 312-325

**Thiollay J.-M.** – Analyses bibliographiques . . . 39-41, 94-97, 166-171, 214-219, 270-271, 326-329.

**Verneau A. & le CHN** – En direct du CHN. Réunion plénière 2014 du Comité d'Homologation National . . . . . .14-15

**Yésou P., Mahéo H., Moal G & Lefeuvre C.** – Le Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*, nicheur emblématique de l'archipel de Molène, Finistère 2-13

Il semble que ce Butor étoilé *Botaurus stellaris* ait été quelque peu irrité par la Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*, visiblement effrayée par la réaction du héron ! Photo prise à Misery, Essonne, en décembre 2015 par Benoit Froehlich. *Bittern and Moorhen.*

Accenteur alpin . . . . . 45
*Acrocephalus dumetorum* . . . . . ***180***
— *melanopogon* . . . . . ***224***
— *schoenobaenus* . . . . . ***226***
— *scirpaceus* . . . . . ***226***
Aigle royal . . . . . **196**
Albatros à nez jaune . . . . . **54**
Alouette calandre . . . . . 173
— haussecol . . . . . 47
— monticole . . . . . 99
*Anas americana* . . . . . *330*
— *discors* . . . . . *98, 172*
*Anser albifrons* . . . . . *42*
*Anthus cervinus* . . . . . *332*
— *godlewskii* . . . . . *333*
— *richardi* . . . . . *101*
*Apus affinis* . . . . . *174*
— *apus* . . . . . ***112***
*Aquila chrysaetos* . . . . . ***196***
*Ardea purpurea* . . . . . ***208***
*Asio flammeus* . . . . . *42, 103*
Bécasseau tacheté . . . . . 272, 274
Bécassin à long bec . . . . . 330
Bécassine double . . . . . 173, 220
Bergeronnette citrine . . . . . 275
Bernache à cou roux . . . . . 42, 98
— du Canada . . . . . 42
— nonnette . . . . . 98
Bondrée apivore . . . . . **54**
*Botaurus stellaris* . . . . . *341*
*Branta canadensis* . . . . . *42*
— *leucopsis* . . . . . *98*
— *ruficollis* . . . . . *42, 98*
Bruant des neiges . . . . . 103
— mélanocéphale . . . . . 172
— nain . . . . . 330
Busard pâle . . . 42, 44, 100, 272, **312**
Butor étoilé . . . . . 341
*Calidris melanotos* . . . . . *272, 274*
*Callipepla californica* . . . . . *273*
Canard à front blanc . . . . . 330
*Carduelis cannabina* . . . . . *45*
— *flavirostris* . . . . . *45*
*Casmerodius albus* . . . . . ***279, 336***
*Certhia familiaris* . . . . . ***278***
*Charadrius asiaticus* . . . . . *272*
— *hiaticula* . . . . . ***2***
— *leschenaulti* . . . . . *275*
— *morinellus* . . . . . *172*
— *semipalmatus* . . . . . ***109***
Chevalier bargette . . . . . 223
— gambette . . . . . 223
*Ciconia ciconia* . . . . . ***232***
Cigogne blanche . . . . . **232**
*Circus macrourus* . . *42, 44, 100, 272,* ***312***
Colin de Californie . . . . . 273
*Coracias garrulus* . . . . . ***185***
Cormoran pygmée . . . . . **55**
*Dendrocopos medius* . . . . . ***55***
Effraie des clochers . . . . . **55**
Eider de Steller . . . . . **278**
Élanion blanc . . . . . 42
*Elanus caeruleus* . . . . . *42*
*Emberiza melanocephala* . . . . . *172*
— *pusilla* . . . . . *330*
*Eremophila alpestris* . . . . . *47*
Étourneau roselin . . . . . 46
— unicolore . . . . . 46
*Falco columbarius* . . . . . *221, 332*
— *eleonorae* . . . . . ***54***, 222
— *vespertinus* . . . . ***146***, ***232***, ***258***, ***278***
Faucon d'Éléonore . . . . . 54, 222
— émerillon . . . . . 221, 332
— kobez . . . . . **146**, **232**, **258**, **278**
Fauvette babillarde orientale . . . 331
— du désert . . . . . **184**
— naine . . . . . 99
*Ficedula parva* . . . . . *334*
*Gallinago media* . . . . . *173, 220*
*Gavia immer* . . . . . *335*
Gélinotte des bois . . . . . **184**
*Gelochelidon nilotica* . . . . . ***339***
Gobemouche gris . . . . . **338**
— nain . . . . . 334
Goéland à ailes blanches . . . . . 102
— à bec cerclé . . . . . 102
— bourgmestre . . . . . 44
Grand Gravelot . . . . . **2**
Grande Aigrette . . . . . **279**, **336**
Gravelot de Leschenault . . . . . 275
— semipalmé . . . . . **109**
Grèbe castagneux . . . . . 223
Grimpereau des bois . . . . . **278**
Gypaète barbu . . . . . **279**
*Gyapetus barbatus* . . . . . ***279***
Harle bièvre . . . . . **104**
Héron pourpré . . . . . **208**
Hibou des marais . . . . . 42, 103
Ibis falcinelle . . . . . 334, **336**
*Lanius cristatus* . . . . . *331*
— *isabellinus* . . . . . *101*
— *minor* . . . . . *221*
— *senator* . . . . . ***48***
*Larus delawarensis* . . . . . *102*
— *glaucoides* . . . . . *102*
— *pipixcan* . . . . . *43*
*Limnodromus scolopaceus* . . . . . *330*



Index alphabétique des espèces
Volume 22 - Année 2015

Linotte à bec jaune . . . . . 45
— mélodieuse . . . . . 45
Lusciniole à moustaches . . . . . **224**
Marouette de Baillon . . . . . 274
— ponctuée . . . . . 222
— poussin . . . . . 100
Martinet des maisons . . . . . 174
— noir . . . . . **112**
*Melanocorypha bimaculata* . . . . . *99*
— *calandra* . . . . . *173*
*Mergus merganser* . . . . . ***104***
Mésange charbonnière . . . . . **277**
*Motacilla citreola* . . . . . *275*
Mouette de Franklin . . . . . 43
*Muscicapa striata* . . . . . ***338***
Océanite de Wilson . . . . . 273
*Oceanites oceanicus* . . . . . *273*
*Oenanthe deserti* . . . . . *43, 335*
— *isabellina* . . . . . *330*
— *leucopyga* . . . . . *175, 220*
— *xanthoprymna* . . . . . *175, 220*
Oie rieuse . . . . . 42
*Otis tarda* . . . . . ***339***
Outarde barbue . . . . . **339**
*Parus major* . . . . . ***276***
*Pastor roseus* . . . . . *46*
*Pernis apivorus* . . . . . ***54***
*Phalacrocorax pygmeus* . . . . . ***55***
Phalarope de Wilson . . . . . 272
*Phalaropus tricolor* . . . . . *272*
*Phoenicurus moussieri* . . . . . ***48***
Phragmite des joncs . . . . . **226**
*Phylloscopus collybita tristis* . . . . . ***16***, ***92***
— *inornatus* . . . . . *47*
— *proregulus* . . . . . *333*
Pic mar . . . . . **55**
Pie-grièche à poitrine rose . . . . . 221
— brune . . . . . 331
— tête rousse . . . . . **48**
— isabelle . . . . . 101
Pipit à gorge rousse . . . . . 332
— de Godelwski . . . . . 333
— de Richard . . . . . 101
*Plectrophenax nivalis* . . . . . *103*
*Plegadis falcinellus* . . . . . *334,* ***336***
Plongeon imbrin . . . . . 335
Pluvier asiatique . . . . . 272
— guignard . . . . . 172
*Polysticta stelleri* . . . . . ***278***
*Porzana parva* . . . . . *100*
— *porzana* . . . . . *222*
— *pusilla* . . . . . *274*
Pouillot à grands sourcils . . . . . 47
— de Pallas . . . . . 333
— de Sibérie . . . . . **16**, **92**
*Prunella collaris* . . . . . *45*
Puffin fuligineux . . . . . **264**
*Puffinus griseus* . . . . . ***264***
Quiscale à longue queue . . . . . 174
*Quiscalus mexicanus* . . . . . *174*
Robin à flancs roux . . . . . **339**
Rollier d'Europe . . . . . **185**
Rougequeue de Moussier . . . . . **51**
Rousserolle des buissons . . . . . **180**
— effarvatte . . . . . **226**
Sarcelle à ailes bleues . . . . . 98, 172
*Saxicola maurus variegatus* . . . . . *332*
Sterne de Dougall . . . . . **179**
— hansel . . . . . **339**
— pierregarin . . . . . **179**
*Sterna dougallii* . . . . . ***179***
— *hirundo* . . . . . ***179***
*Sturnus unicolor* . . . . . *46*
*Sylvia curruca* . . . . . *331*
— *deserti* . . . . . ***184***
— *nana* . . . . . *99*
*Tachybaptus ruficollis* . . . . . *223*
Tarier de la Caspienne . . . . . 332
*Tetrastes bonasia* . . . . . ***184***
*Thalassarche chlororhynchos* . . . . . ***54***
Traquet à tête blanche . . . . 175, 220
— du désert . . . . . 43, 335
— isabelle . . . . . 330
— kurde . . . . . 175, 220
*Tringa cinerea* . . . . . *223*
— *totanus* . . . . . *223*
*Tyto alba* . . . . . ***55***
Vanneau sociable . . . . . 98
*Vanellus gregarius* . . . . . *98*
Viréo à œil rouge . . . . . 333
*Vireo olivaceus* . . . . . *333*

· **Espèces occasionnelles**, voir aussi :

Rapport CHN 2013 . . . . . **113**
Rapport CHN 2014 . . . . . **281**

· **Espèces allochtones**, voir aussi :

3e enquête nationale (2014) . . . . . **72**

· **Oiseaux marins nicheurs**, voir aussi :

5e recensement national . . . . . **233**

(en **gras** : article, note ou info traitant spécifiquement de l'espèce)

# TONDEUR

OPTIQUE - PHOTO - VIDEO

images PHOTO TONDEUR

## SWAROVSKI-STEINER PERL-NIKON-ZEISS-KOWA.

› PHOTO NUMERIQUE & ARGENTIQUE
› SPECIALISTE DIGISCOPIE

› TARIFS PREFERENTIELS ASSOCIATIONS

**Votre interlocuteur**
**M. Gilles Corsand Tél. 04 74 09 45 67**
**fax 04 74 09 45 68 - http://www.optiquetondeur.com**
**email : contactornitho@optiquetondeur.com**



# *Nos Oiseaux*

100 ans en 2013

## Revue suisse d'ornithologie

**En quatre parutions annuelles de 64 ou 80 pages richement illustrées, vous découvrirez:**

- des articles et notes originaux sur l'avifaune européenne ;
- des synthèses semestrielles des observations en Suisse romande ;
- le rapport annuel de la Commission de l'avifaune suisse, ainsi que d'autres nouvelles ornithologiques suisses ;
- de nombreuses informations, comptes rendus de publications et d'ouvrages.

Souscription annuelle (**remise de 15% pour les abonnés d'*Ornithos***) : EUR 50.– (remise non incluse)

**Abonnement**
Administration de *Nos Oiseaux*
Claude Huguenin
Rue des Messeillers 3
CH–2000 Neuchâtel

ou sur

www.nosoiseaux.ch

escursia
voyager curieux

# LA MONGOLIE et ses oiseaux

Départ en **Juin 2016** avec **Philippe Dubois**
*votre guide expert LPO*

Partenaire exclusif de la : LPO

SÉJOURS ORNITHOS - VOYAGES PHOTO - SAFARIS NATURE - VOYAGES SUR MESURE

Toutes nos offres de voyages sur : **www.escursia.fr**
**02.53.35.40.63** ou par mail : **contact@escursia.fr**



Leica

NOUVEAU !

# Ultravid HD-Plus.

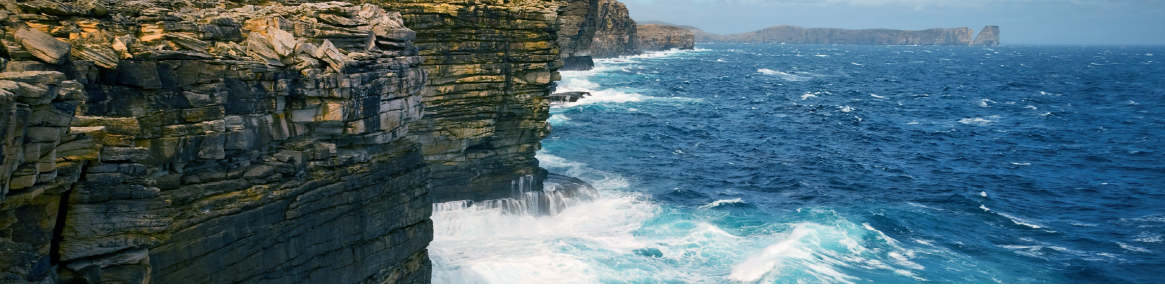
## Pour une netteté à la perfection.

Vous l'avez repéré : le héron vert, immobile dans l'épaisse végétation. Déjà reconnues pour leur qualité, nous avons encore perfectionné nos Ultravid HD 42 et Ultravid HD 50, afin que vous puissiez apprécier le moindre détail même dans de mauvaises conditions d'observation. C'est justement là que les jumelles Ultravid HD-Plus se distinguent : prismes HT Schott de nouvelle conception et lentilles à traitement spécifique assurent une transmission potentielle de 92% et une luminosité accrue. Les lignes ergonomiques garantissent des observations de longue durée, sans contrainte musculaire.

- prismes Schott HT™ pour une meilleure transmission et plus de luminosité
- images contrastées à neutralité chromatique
- modèles Ultravid HD-Plus : 7x42, 8x42, 10x42, 8x50 10x50, 12x50

Plus d'informations sur **www.leica-birding.com**

Leica Camera France | 310 Impasse de la Tuilerie | 74410 Saint Jorioz | Tél. 04 50 10 38 42



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE **WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM**

# FAMILLE ATX/STX
# INCONTESTABLEMENT LE *MEILLEUR CHOIX*

Les falaises côtières offrent à tous les passionnés d'ornithologie une expérience captivante. Les oiseaux de mer uniques, tels que les puffins majeurs ou les albatros, vous émerveillent par leurs élégantes acrobaties. L'objectif de la gamme ATX/STX de SWAROVSKI OPTIK consiste à vous offrir le privilège de découvrir ces créatures rares de près. La famille ATX/STX de Swarovski Optik vous permet, pour la première fois, de moduler les performances de votre longue-vue d'observation en optant pour des objectifs interchangeables, de différents diamètres. Si vous pratiquez l'ornithologie à la côte ou sur des plaines de boueoù le déplacement est difficile, optez pour l'objectif de 95 mm, doté d'un grossissement maximal de 70x ; vous serez ébloui par la beauté d'images claires comme le cristal. En voyage, ou pour passer de longues journées d'observation sur le terrain, l'objectif compact de 65 mm est le choix idéal. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
**WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM**

SWAROVSKI
OPTIK